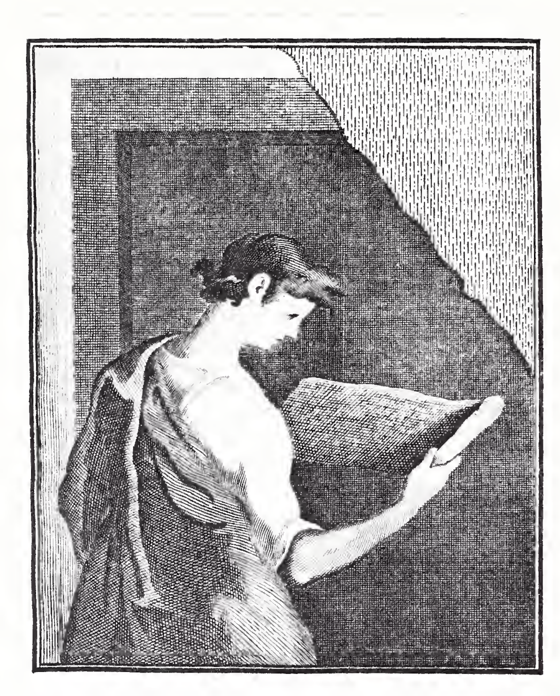






INVENTAIRE
DES
OBJETS D'ART

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ-ÉGALITÉ-FRATERNITÉ

Seine (Dept.)

Administration générale de l'Assistance publique à Paris

INVENTAIRE

DES

OBJETS D'ART

APPARTENANT

A L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE
DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE A PARIS

PAR

MARCEL FOSSEYEUX

SOUS-ARCHIVISTE
DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE



BERGER-LEVRAULT ET Cie, ÉDITEURS

PARIS
5, RUE DES BEAUX-ARTS

NANCY
18, RUE DES GLACIS

1910

PRÉFACE

La conservation des objets d'art appartenant à l'administration de l'Assistance publique a fait, à différentes reprises, l'objet de vœux qui, jusqu'à ce jour, malheureusement, étaient restés lettre morte. Dès 1884, M. Robinet, dans son rapport sur le budget de l'Assistance publique au Conseil municipal, faisait adopter par le Conseil la délibération suivante (1) : « Le Conseil est d'avis de faire imprimer l'inventaire de tous les meubles et objets d'art qui existent tant au chef-lieu que dans les établissements hospitaliers. »

Plus récemment, la Commission du Vieux-Paris, dans sa séance du 9 décembre 1905 (pr.-v., p. 229), adoptait le vœu suivant, sur la demande de M. A. Hallays : « La Commission du Vieux-Paris, considérant l'intérêt que présente la publication de l'inventaire des œuvres d'art, pièces d'archives anciennes, plans et objets de curiosité appartenant à l'administration de l'Assistance publique, émet le vœu : que l'administration de l'Assistance publique publie les récolements auxquels elle a fait procéder. »

C'est à ce vœu que répond — un peu tardivement — le présent inventaire. On n'y a pas consigné, ainsi que le demandait M. Hallays, le récolement des pièces d'archives anciennes qui ont fait l'objet d'autres publications (2), mais on y trouvera, à côté des œuvres d'art proprement dites, l'indication des plans et des objets de curiosité qui font partie du patrimoine et de l'histoire

(1) Rapport n° 171 de 1884, délib. n° 7.

(2) Cf. rapport Ranson au Cons. mun., n° 65 de 1905. — A. Mesureur et M. Fosseyeux, *Une Addition au fonds de l'Hôtel-Dieu* ; Paris, Berger-Levrault, 1905. — Boinet, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de l'A. P.* ; Paris, Plon, 1909.

hospitalière, sans oublier les épitaphes et les inscriptions commémoratives des dévouements et des bienfaits.

La Commission du Vieux-Paris a bien voulu reconnaître d'avance l'intérêt de ce travail pour toutes les personnes qui s'intéressent à l'art et à l'histoire de la Ville de Paris. La publication d'un inventaire n'est-elle pas également la mesure conservatoire la plus propice pour la préservation et la sauvegarde des richesses accumulées par les siècles dans les établissements et fondations diverses, qui font maintenant partie de la même administration?

Sans doute le Conseil de surveillance s'était préoccupé du classement de ces œuvres d'art, et une commission réunie en 1899 (1) sur l'initiative de M. le Préfet de la Seine avait donné son avis sur les principales de ces œuvres, en reprenant l'inventaire manuscrit de 1880 qui restait la base de ses informations, mais les renseignements recueillis étaient d'inégale valeur et restaient, à l'état amorphe, dans le silence des cartons. Bien plus, on allait jusqu'à envisager la cession au musée Carnavalet des objets les plus intéressants (2).

La publication faite pour l'Exposition universelle sous le titre de « l'Assistance publique en 1900 » mentionne également pour quelques établissements les objets d'art qui y sont conservés, mais ne comporte que des indications sommaires et incomplètes.

Il s'agissait donc de reprendre l'œuvre ébauchée et d'établir, avec la collaboration des directeurs d'établissements, une liste authentique des objets d'art et des meubles anciens ou de prix existant dans les diverses localités de chaque maison, de leur donner un état civil en notant autant que possible les dates, le nom des auteurs (3), etc., d'établir enfin leur *curriculum vitæ* en suivant leurs déplacements à travers les hôpitaux successifs, en signalant les souvenirs qui pouvaient s'y rattacher.

C'est en suivant cette méthode rigoureuse qu'a été dressé le présent inventaire. On a suivi l'ordre de la nomenclature des hôpitaux adoptée par les services administratifs, et dans chaque

(1) Cf. séance du Cons. de surv. du 24 nov. 1898.

(2) Signalons que le musée Carnavalet possède plusieurs inscriptions provenant de l'hôpital des Petites-Maisons démoli au milieu du XIXe siècle; les objets trouvés dans les fouilles consécutives à la démolition de l'Hôtel-Dieu en 1878; un sarcophage en pierre et deux petits sarcophages en plomb trouvés à Saint-Antoine en 1905.

(3) Tous les noms et signatures d'artistes ont été vérifiés dans le *Dictionnaire des artistes français* de Bellier de la Chavignerie, pour prévenir, autant que possible, toute source d'erreur dans les attributions.

établissement, on a situé les objets dans les localités respectives, sans préoccupation de choix ou d'importance, en bannissant toute appréciation tendancieuse et toute critique personnelle. Les œuvres d'art les plus intéressantes se trouvent cependant signalées, chemin faisant, par la mention du classement dont elles ont été l'objet de la part du ministère de l'instruction publique et des beaux-arts par un arrêté du 23 avril 1909, conformément à l'article 8 de la loi du 30 mars 1887 (1).

Les statues, tableaux ou meubles classés au titre de monuments historiques à la suite d'une inspection du service des beaux-arts ont été pourvus d'une étiquette qui mentionne le classement et la date de l'arrêté, de manière à les signaler à l'attention et aux soins des directeurs et du personnel des hôpitaux (2). Si ces mesures conservatoires avaient été prises plus tôt, nous n'aurions pas sans doute à déplorer tous les vides que nous avons pu constater parmi les richesses de nos hôpitaux : aussi bien la liste de ce qui nous reste, qui est encore, on le verra, fort copieuse, ne nous fait que regretter plus amèrement les souvenirs du passé que les événements historiques (3) ont dispersés, ou que la négligence ou l'ignorance ont laissé disparaître.

A. Mesureur,
Archiviste de l'Assistance publique.

(1) Cf. Cros-Mayrevielle, *De la Protection des monuments historiques ;* thèse, Paris, Plon, 1907.

(2) Circ. directeur A. P., 7 mai 1909. — La liste des meubles et objets d'art des ministères et écoles nationales ayant été l'objet d'un classement identique se trouve aux annexes du *Journ. off.* des 1er, 2, 3 févr. 1907, p. 1711 et suiv.

(3) On trouvera la liste des objets d'art provenant des hôpitaux transportés au musée des Petits-Augustins en 1793, dans les *Archives du musée des Monuments français ;* Paris, Plon, 1886, t. II, passim.



PORTRAIT DE MADAME DE BULLION (ANGÉLIQUE FAURE)
FONDATRICE DE L'HOPITAL DES CONVALESCENTS (XVII[e] S.)

ADMINISTRATION CENTRALE

3, avenue Victoria

Portrait d'Étienne d'Aligre.

Toile : hauteur, 1 mètre ; largeur, 1 m. 15. Sans date ni signature. Attribuée à Philippe de Champaigne.

Le chancelier en grande robe noire agrémentée de rouge, la tête couverte d'une calotte noire d'où s'échappent de longs cheveux gris, le rabat des gens de robe au cou, est assis dans l'attitude de la méditation, la main posée sur un coffret richement ciselé.

Il s'agit d'Étienne d'Aligre, né à Chartres le 13 juillet 1592, mort à Versailles le 25 octobre 1677, garde des sceaux en 1672, puis chancelier en 1674, marié en troisièmes noces à Élisabeth L'Huillier, veuve de Michel Moreau, fondatrice de l'hôpital des Enfants-Trouvés du faubourg Saint-Antoine. (Voy. pr.-v. de la Comm. du Vieux-Paris, 1903, p. 329.)

[Ce tableau a été trouvé dans les greniers de la Maternité, à la fin du xix[e] siècle, puis nettoyé et mis dans le bureau du directeur de l'établissement, enfin transporté, après l'Exposition de 1900 où il figura, dans le cabinet du vice-président du Conseil de surveillance.]

Portrait de M[me] d'Aligre.

Toile : hauteur, 0 m. 75 ; largeur, 0 m. 75. Sans date ni signature.

Il s'agit non pas, comme on l'a cru longtemps, d'une œuvre de Mignard ou de son école, mais d'une copie moderne, sans grande valeur, qui porte encore au dos de la toile la marque du marchand de couleurs, Deforge, Carpentier successeur, 8, boulevard Montmartre, et de l'encadreur, Pottet, 5, rue Joubert.

Élisabeth L'Huillier, fille de Jérôme L'Huillier, procureur en la Chambre des comptes, et d'Isabelle Dreux, mariée en premières noces à Michel Moreau, lieutenant civil au Châtelet, puis au chancelier Étienne d'Aligre, est représentée en buste, cheveux et yeux noirs, habillée d'une robe de soie ou de satin, bordée d'une légère bande d'hermine et échancrée sur la gorge ; dans un coin, le double écusson d'Aligre et L'Huillier.

Un autre portrait de Mme d'Aligre existe peut-être dans le tableau de Galloche intitulé *l'Institution des Enfants-Trouvés*, daté de 1732 (3 m. 70 × 2 m. 80) et qui est actuellement dans la chapelle de la Vierge de l'église Sainte-Marguerite. Le sujet représente l'intérieur d'une chapelle qui paraît être celle de l'établissement du faubourg Saint-Antoine, et représente au 1er plan à droite, 2 bienfaitrices, habillées de noir, les épaules et la gorge couvertes d'un grand col de guipure à la mode du xviie siècle ; l'une d'elles, la brune, paraît représenter Mme d'Aligre. (Lambeau, l'Hôp. des Enf.-Trouvés. Comm. du Vieux-Paris, 1903, p. 330.)

[Cette toile se trouvait autrefois à l'ancien hôpital Trousseau, auparavant hôpital des Enfants-Trouvés du faubourg Saint-Antoine ; elle a été transportée lors la démolition de cet établissement, en 1903, dans le cabinet du vice-président du Conseil de surveillance.]

Médaillons.

Toile (xixe siècle).

Ces médaillons, au nombre de dix, marouflés dans les boiseries, représentent des bienfaiteurs et administrateurs de l'Assistance publique de Paris :

Vincent Depaul.
Abbé Cochin.
Sœur Rosalie.
N. Beaujon.
Montyon.
La Rochefoucauld-Liancourt.
Mme de Lariboisière.
B. Delessert.
Boulard.
Brézin.

[Cabinet du directeur général.]

Portrait de M. Chardon-Lagache (xixe siècle).

Toile : hauteur, 0 m. 75 ; largeur, 0 m. 60. Sans date ni signature.

[Cabinet du vice-président du Conseil de surveillance.]

Portrait de Mme veuve de Bullion (Angélique Faure).

Toile : hauteur, 2 m. 13 ; largeur 1 m. 54. Cadre bois ciré. Attribué à Philippe de Champaigne.

Sur le bas de la toile figure l'inscription suivante en lettres noires : *Haute et puissante dame madame Angélicque Faure, veuve de haut*



LA CHANCELIÈRE D'ALIGRE (XVIIe S.)

et puissant seigneur Claude de Bullion, ministre d'État et garde des sceaux des ordres du roi, surintendant des finances et président en sa cour de Parlement — fondatrice de l'hôpital de la Charité des convalescens.

Cl. de Bullion qui s'était fait une grosse fortune sous Richelieu habitait l'hôtel bâti par Le Vau de 1630 à 1634, rue Plâtrière, auj. rue J.-J.-Rousseau, nº 3, où l'on voit encore sous la porte cette inscription : Hôtel Bullion, et qui devint plus tard l'Hôtel des Ventes. — Voy. P. Anselme, *Hist. généalogique*, t. IX.

Mme de Bullion, fille de Guichard Faure, secrétaire du roi, et de Mme Brulart de Sillery, est représentée assise dans un fauteuil, tenant dans une main un livre de piété entr'ouvert et posé sur une table ; elle porte une robe noire, décolletée, avec une guipure en dentelle à la mode du XVIIe siècle, un collier de perles et des boucles d'oreilles ; sous ses pieds est un coussin de velours cramoisi. Dans l'angle de gauche, un Amour tient un écusson aux armes de la famille de Bullion « un écartelé aux 1 et 4 d'azur coupé de fasce ondé d'argent et d'azur de 6 pièces au lion naissant d'or sur le premier coupé qui est Bullion, aux 2 et 3 d'argent à la bande de gueules accompagnée de 6 coquilles de même mise en orle, qui est Vincent ».

D'accord et avec le concours de Pierre Camus, ancien évêque de Belley, et André Gervaise, ancien chanoine de Reims, Angélique Faure fonda, par contrat du 30 mars 1652, rue du Bac, un asile pour les malades sortant des hôpitaux, qui fut appelé « la Charité de Notre-Dame des Convalescents, et desservi par les frères de la Charité, dits de Saint-Jean de Dieu, dont l'hôpital était voisin. Cette maison a subsisté jusqu'à la Révolution ».

Les pièces concernant cette fondation ont été publiées en annexe du vol. de Berty, *Top. hist. du Vieux-Paris : région du faub. Saint-Germain* ; Paris, Imp. Nat., 1882, p. 417-423.

[Salle du service de la direction.]

Origine de l'institution des établissements hospitaliers à Berck-sur-Mer.

Toile : hauteur, 0 m. 90 ; largeur, 1 m. 80. Signée : *Thirion,* 1888.

Un cartouche au bas du cadre porte la mention suivante : « Une femme du pays, la veuve Duhamel, se dévoue à soigner les enfants malades roulant chaque jour dans sa brouette ceux qui n'avaient pas la force de marcher, les ramenant tous de nouveau le soir après son travail. »

La veuve Duhamel est représentée portant dans ses bras un

enfant ; deux autres enfants à gauche sont cachés dans le sable, sur la dune : à droite, la brouette qui sert à les transporter.

Il s'agit d'un épisode relatant l'origine des établissements hospitaliers de Berck-sur-Mer. En 1857, le docteur Perrochaud, médecin inspecteur de l'arrondissement de Montreuil-sur-Mer, s'entendit avec son collègue, M. Frère, pour soumettre les enfants assistés scrofuleux placés par l'administration de l'Assistance publique dans cet arrondissement, à l'action du traitement maritime. Les plus malades furent confiés aux soins de la veuve Duhamel, qui, habitant Grosfliers, commune assez éloignée de la mer, transportait deux fois par jour ses pensionnaires dans une brouette jusqu'à la plage, et là, après les avoir baignés, et lavé leurs plaies, refaisait leur pansement. Son œuvre fut continuée à partir de 1860 par une autre veuve, Marianne Brillard, dite Marianne toute seule. Voy. D.-H. Cazin, *les Etablissements hospitaliers à Berck-sur-Mer* ; Paris, Asselin et Houzeau, 1885, p. 33 ; — Chauffard, l'hôp. de Berck-sur- Mer, in *le Correspondant*, nouv. série, t. XLVII, p. 169 ; — J. Bergeron, du Traitement et de la prophylaxie de la scrofule par les bains de mer, in *Ann. d'hyg. publ. et de méd. lég.*, 2e série, 1868, t. XXIX, 2e partie, p. 252.

[Salle de Commission A.]

Les Enfants débiles à la Maternité.

Toile : hauteur, 0 m. 90 ; largeur, 1 m. 60. Signée : *Duez*. Salon du Champ-de-Mars (1895).

[Salle de Commission B.]

Portrait de Montyon.

Toile : hauteur, 0 m. 50 ; largeur, 0 m. 60. Sans signature ni date.

Le buste seul est représenté.

Il existe encore dans divers hôpitaux et bureaux de bienfaisance des bustes en plâtre de Montyon, moulés sur la statue de Bosio, qui se trouve à Saint-Julien-le-Pauvre ; ces bustes ont été commandés par le Conseil général des hospices, au nombre de 30, à Deslignières, sculpteur-mouleur, moyennant 18 francs pièce. [Arrêté du 20 février 1839.]

Seul le tableau actuellement à l'administration centrale reproduirait les traits de Montyon qui aurait consenti à poser une seule fois sur la demande expresse de sa filleule, Robertine de Balivière. Pour son buste, Bosio a fait poser un fermier de la Brie, André Beauvais, qui avait une ressemblance parfaite avec Montyon, et qui reçut du Conseil général des hospices une indemnité de 200 francs de frais de séjour et de voyage à Paris (20 mai 1829).

[Cabinet du Président du Conseil de surveillance.]

Antiphonaire noté, à l'usage des religieux de la Charité.

Tome I. Partie d'hiver. — Fol. B. « Vesperae sanctorum ad usum FF. Charitatis Ordinis S. P. Joannis de Deo. »

Page I. « Proprium sanctorum. Die xxx novembris, in festo S. Andreae. » — Page 8. « Festa decembris. Die octava in festivitatibus Conceptionis et Nativitatis B. Mariae virginis. » — Page 16. « In festo S. Luciae. » — Page 21. « In festo S. Thomae apostoli. » — Page 23. « In vigilia Nativitatis Domini. » — Page 27. « In Nativitate Domini. » — Page 43. « In Circuncisione Domini. » — Page 51. « Octava S. Stephani. » — Page 54. « Octava S. Joannis apostoli. » — Page 58. « Octava SS. Innocentium. » — Page 63. « In Epiphania Domini. » — Page 73. « In festo Cathedrae S. Petri Romae. » — Page 81. « In festo S. Agnetis. » — Page 87. « In conversione S. Pauli apostoli. » — Page 95. « In festo S. Martinae. » — Page 77. « In festo Purificationis B. Mariae virginis. » — Page 105. « In festo S. Agathae. » — Page 111. « In festo S. Joseph. » — Page 117. « In festo Annuntiationis B. Mariae Virginis. » — Page 125. « Dominica Resurrectionis. » — Page 134. « Dominica in albis. » — Page 139. « In festo apostolorum Philippi et Jacobi. » — Page 148. « In festo S. Venantii. » — Page 151. « In Ascensione Domini. »

Page I. « Commune apostolorum et evangelistarum. » — Page XXI. « In communi martyrum. » — Page XXV. « In natalitiis plurimorum martyrum extra tempus paschale. » — Page XXXV. « Commune confessoris pontificis. » — Page XLI. « Commune non pontificum. » — Page XLVII. « Commune virginum. » — Page L. « Commune non virginum. » — Page LVIII-LIX. Index (novembre-mai).

Grandes peintures et frontispices au feuillet qui est en tête et aux pages 9, 27, 43, 63, 97, 104, 125, 150, 151 ; VIII, XL, XLI. Initiales historiées pages I, 125, I, III, V, VII, XXVIII, XXXI, XXXIV, XXXV, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XLI, XLVII, XLIX, L, LIII, LIV, LVII, LXII. — Autres initiales à ornementation de fleurs, rinceaux, etc., culs-de-lampe et encadrements.

On lit, page 160, dans un cartouche : « F. *Paulinus Montacier*, sacerdos Charitatis, Ordinis S. Patris nostri Joannis de Deo, faciebat 1700 ».

Tome II. Partie d'été. — Page 2. « Dominica Pentecostes. » — Page 12. « In festo S. Trinitatis. » — Page 22. « In festo Corporis Christi. » Il manque ensuite un feuillet (pages 32-33), où était le commencement de l'office de Saint-Jean-Baptiste. — Page 38. « Nativitas Sancti Joannis Baptistae. » — Page 44. « In festo martyrum Joannis et Pauli. » — Page 52. « In festo apostolorum Petri et Pauli. » — Page 60. « In visitatione B. Mariae virginis. » — Page 64. « In festo S. Mariae Magdalenae. » — Page 70. « In festo S. Petri ad vincula. » — Page 77. « In festo Transfigurationis. » — Page 90. « In Assumptione B. Mariae Virginis. » — Page 104. « In festo nominis B. Mariae Virginis. » — Page 134. « In festo Omnium Sanctorum. » — Page 145. « In festo S. Martini. » — Page 152. « In festo Presentationis B. Mariae Virginis. » — Page 153. « In festo S. Ceciliae. »

Page I. « Commune sanctorum et apostolorum. » — Page XXI. « Commune plurimorum martyrum. » Page XXXIII. « In natali confessoris pontificis. » — Page XLII. « Commune confessoris

non pontificis. » — Page XLVII. « In natalitiis virginum. » — Page LIV. « In festo S. martyris tantum et nec virginis nec martyris. » — Page LX. « Commune dedicationis ecclesiae. » — Page LXIX. « Antiphona de S. Maria. »

Grandes peintures et frontispices en tête et aux pages 12, 22, 38, 52, 90, 104, 134. Initiales historiées aux pages 2, 38, 60, 77, 80, 88, 90, 110, 113, 118, 126, 131, 132, 134, 135, 150, 153, 154, 157, 158, 159, 160, XIV, XXI, XLI, XLII, XLV, XLVI, LXX. — Autres initiales ornées, culs-de-lampe, encadrements.

(Voy. Boinet, *Inv. des mss. des archives de l'A. P.*; Paris, Plon, 1908.)

[Archives.]

Crucifix (XVIIe siècle).

Provient de l'hôpital des Enfants-Trouvés du faubourg Saint-Antoine.

Cuivre et bois de Boulle. Ce crucifix porte au verso du socle sur une plaque de cuivre l'inscription suivante :

A la gloire de Dieu
L'an 1701 *le* 22 *Décembre fut*
donné cette croix par Bernard
Vanrisenburgh, hollandois, et par
Marie Jeane Martelle, il ce
recommande à vos priers.
A S-Louis Des afan Trouvé
Faubour Saint-Anthoine.

(Classé sur la liste des Monuments historiques par arrêté du 23 avril 1909.)

[Archives.]

Lustre.

Fer forgé (XVIIe siècle).
Provient de Saint-Julien-le-Pauvre

[Cabinet du directeur général.]

Jauge des eaux de l'Hôtel-Dieu.

Œuvre de maîtrise du XVIIIe siècle.

Cette jauge porte les inscriptions suivantes en lettres repoussées :

Jauge pour Les Eaux De l'Hôtel Dieu de Paris Faite en 1748
Sous Les Ordres de Mr Totin, Imspecteur
des Bastiments de Lhotel-Dieu
de Paris Lemet chaudronnier,
Gagnant Maitrise Ma Faite

La première inscription se trouve sur la face antérieure du bassin

ADMINISTRATION CENTRALE



LE CHANCELIER ÉTIENNE D'ALIGRE (XVIIe S.)

entre le bord supérieur et la ligne d'attache des chaînettes ; la seconde se lit sur la face intérieure de la cuvette, concentrique aux parois de la jauge, destinée à éviter le batillage de l'eau.

La jauge de l'Hôtel-Dieu est un bassin ovalaire en cuivre rouge étamé à l'intérieur, qui porte 27 ouvertures calibrées, disposées par rang de dimensions sur son pourtour antérieur ; la face postérieure est tronquée et se présente méplate de manière à pouvoir s'appuyer sur telle surface plane : mur, réservoir, bâche, etc., d'où l'eau arrive.

Les ouvertures calibrées ont les diamètres de 1, 1 1/2, 2, 2 1/2, 3, 3 1/2, 4, 4 1/2, 5, 5 1/2, 6, 6 1/2, 7, 7 1/2, 8, 8 1/2, 9, 9 1/2, 10, 10 1/2, 11, 11 1/2, 12 lignes (4 de ce diamètre), qui correspondent aux lignes de surface : 1 ligne, 2, 4, 6, 9, 12, 16, 20, 25, 30, 36, 42, 49, 64, 72, 81, 90, 100, 110, 121, 132, 144 lignes.

Elles sont formées de goulettes cylindriques en cuivre jaune soudées fortement dans l'intérieur du bassin où elles pénètrent sensiblement; elles sont munies de bouchons en cuivre très exactement ajustés et qui sont fixés par une chaînette au-dessus de chaque goulette.

(Cf. Tesson, Note sur la jauge des eaux de l'Hôtel-Dieu, in *France méd.*, 1905, p. 102.)

[Archives.]

Deux Potiches du Japon.

Hauteur, 1 m. 08 ; largeur, 0 m. 52. Sur socle de bois peint de 0 m. 46 de hauteur.

Don de Napoléon Ier au Conseil général des hospices.

[Salle du Conseil de surveillance.]

Portique bois sculpté (XVIIe siècle).

Deux colonnes torses garnies d'entrelacs de vigne supportent un fronton où sont sculptés deux anges devant la couronne d'épine ; au-dessous de cette dernière est gravé le millésime 1662.

(Ce portique provient de la maison d'Émile Zola, à Médan.)

[Salle du Conseil de surveillance.]

Christ (XVIIe siècle).

Ivoire, reposant sur une croix de bois, avec fond de velours et cadre, bordure bois sculpté.

Le Christ représenté mourant la tête inclinée est fixé sur une croix de bois ; au sommet de cette croix se trouve une plaque d'ivoire travaillée avec l'inscription I. N. R. I. Au bas une tête de mort sculptée également en ivoire.

Hauteur du Christ, o m. 40, écartement des bras, o m. 30; tableau, sur lequel est la croix, 1 mètre de hauteur.

Ce Christ provient de la chapelle de l'hospice d'Ivry où il avait été transporté avec divers objets provenant des Incurables de la rue de Sèvres (hôpital Laënnec).

On a essayé de l'identifier avec un Christ de l'artiste Simon Jaillot (1), daté de 1664, offert à l'Académie royale de peinture et sculpture et qui, par suite d'une brouille, aurait été donné aux Petites Maisons (plus tard les Ménages) [pr.-v. du 26 oct. 1673]. Il resterait à expliquer le transfert de ce Christ des Petites Maisons aux Incurables et certaines particularités, entre autres la disposition différente de la draperie, l'inscription « Hic est Jesus rex Judeorum » mentionnée au procès-verbal ne figurant pas sur la plaque d'ivoire de ce Christ. Ce Christ des Incurables peut être une réplique de celui des Petites Maisons. Quoi qu'il en soit, c'est une belle œuvre d'art du XVIIe siècle.

(1) Ce Christ de Jaillot est mentionné par Dezallier d'Argenville, *Voy. pittor. de Paris ;* Paris, Debure, 1752, p. 338. Simon Jaillot et son frère Hubert étaient natifs de Saint-Claude (Jura). M. E. Bosc, *les Ivoires,* Paris, lib. de l'Art, 1889, p. 66, dit que S. Jaillot aurait été reçu membre de l'Acad. de peinture et sculpture le 28 mai 1661 sur un *Christ en ivoire mourant sur la croix.* L'abbé de Marolles a célébré en vers les deux frères Jaillot dans son *Livre des peintres et des graveurs.*

[Cabinet de l'archiviste.]

Tapisseries représentant des paysages, cadre bois.

Offertes par le Comité de la Curatelle de l'Assistance par le travail de Saint-Pétersbourg placée sous le patronage de S. M. l'Impératrice Alexandra Fédorowna, 1905.

Ouvrage exécuté dans les maisons de travail par des enfants orphelins pauvres.

[Salle du Conseil de surveillance.]

Portrait de Mme Féresse-Deraisme.

Pastel : hauteur, o m. 95, largeur, o m. 86. Signé : *J. Weismann,* 1904.

Légué par testament au musée de l'Assistance publique (1910).

[Archives.]

Série de poids de marcs (XVIIe siècle).

Provient de l'apothicairerie de l'ancien Hôtel-Dieu.

[Archives.]

Serrure et clef (XVIIe siècle).

Auraient été retrouvées dans les décombres de l'incendie de 1772. Proviennent de l'ancien Hôtel-Dieu.

[Archives.]

Buste de Baudelocque.

Plâtre : hauteur, 0 m. 78, largeur, 0 m. 65. Signé : *P. Robinet* sc., 1855. Donné par sa famille à l'Académie impériale de médecine.

[Antichambre du Conseil de surveillance.]

Maquette du diplôme d'honneur des Enfants assistés.

Toile : hauteur, 0 m. 62, largeur, 0 m. 90. Signée : *Debat-Ponsan*, 1900.

[Archives.]

La République.

Buste faïence : hauteur, 1 m. 20, largeur, 0 m. 90. Signé : *Gautherin*, 1889.

[Salle du Conseil de surveillance.]

Mortier.

Hauteur, 0 m. 17.

Bronze avec trois figurines en relief ; porte également en relief cette inscription : *Lovis Bvcqvet.* 1689.

Provient de l'apothicairerie de l'ancien Hôtel-Dieu.

[Archives.]

Pendule Louis XVI.

Signé : *Le Douce,* à Paris.

Sujet : Léda et le cygne ; ornements en bronze doré sur fond de marbre blanc.

[Cabinet du receveur.]

Le Port de Bordeaux.

Toile : hauteur, 0 m. 62, largeur, 0 m. 90. Signée : *Ricard.*

[Cabinet du receveur.]

Pendule Empire.

Bronze doré, sous globe. Signée : *Schuller*, Paris.

[Cabinet du vice-président du Conseil de surveillance.]

Meuble chinois.

Bois avec panneaux en nacre et ornements de cuivre.

Provient du legs Boucicaut.

[Cabinet du président du Conseil de surveillance.]

Bureau Louis XVI.

Marqueterie, palissandre et bois de rose.

[Cabinet du président du Conseil de surveillance.]

Petite Commode Louis XVI.

Marqueterie, palissandre, marbre rouge.

[Cabinet du président du Conseil de surveillance.]

Commode Louis XVI.

Marqueterie, bois de rose et palissandre, marbre rouge antique.

[Cabinet de l'archiviste.]

Cartel Louis XV, sur socle.

Cuivre et laque vert malachite. Signé : *Suart,* Paris.

[Salle des séances du Conseil de surveillance.]

Crédence (XVI[e] siècle).

Bois sculpté, à deux corps, avec incrustations de marbre.

Hauteur, 1 m. 93 ; largeur à la base, 1 mètre.

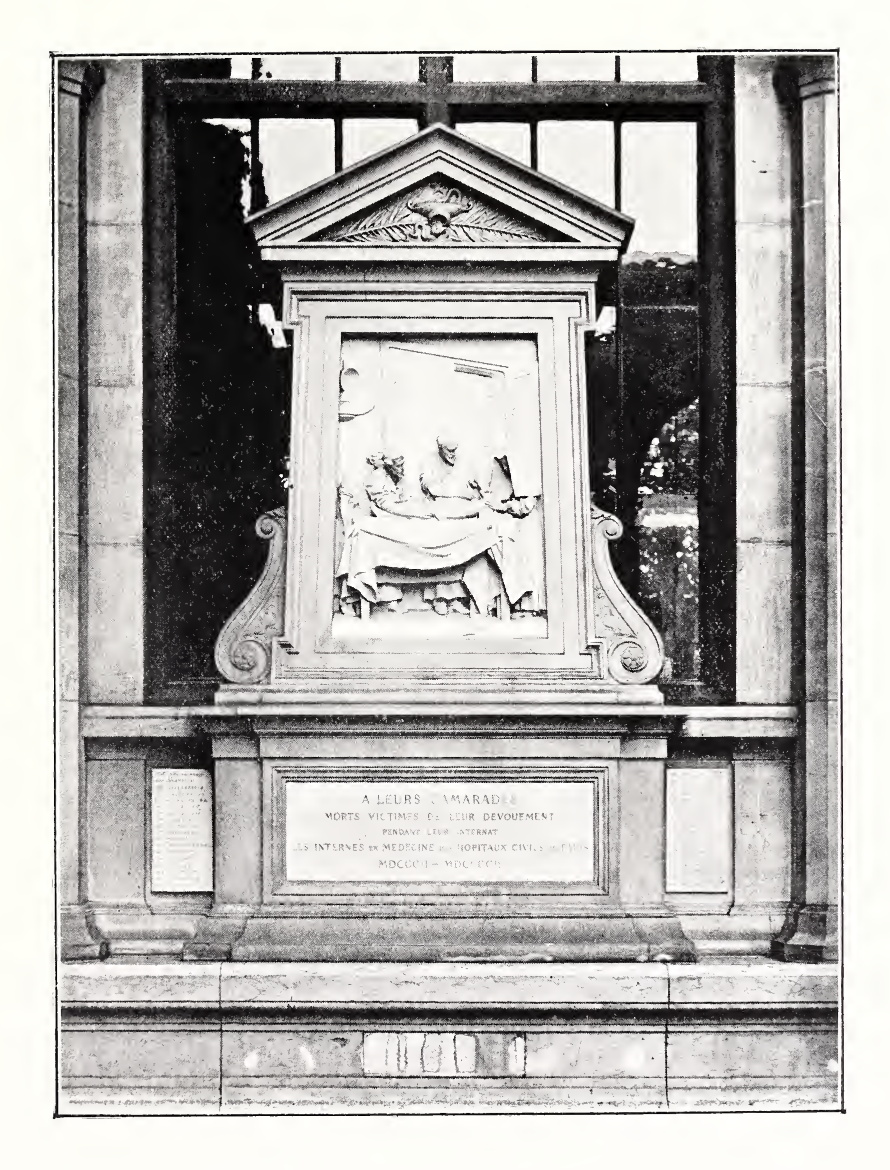
[Salle des séances du Conseil de surveillance.]

Cartel Louis XV, sur socle.

Cuivre et laque vert malachite. Signé : *Braillard,* Versailles.

[Cabinet du secrétaire général.]

HOTEL-DIEU



MONUMENT COMMÉMORATIF DES INTERNES MORTS VICTIMES DE LEUR DÉVOUEMENT
PAR DENYS PUECH (XXe S.)

Commode Louis XIV.

Marqueterie, bois de rose et palissandre ; marbre rouge.

[Cabinet du secrétaire général.]

Pendule Louis XVI.

Marbre blanc, avec revêtement de bronze. Signée: *Lépine,* horloger du roi.

[Bureau du secrétaire administratif du Conseil de surveillance.]

Petit Cartel Louis XVI.

Bronze doré sur socle bois, style rocaille. Signé : *Louis Montjoye.*

[Bureau du chef de service de la direction.]

Cartel Louis XV, sur socle.

Cuivre et peintures sur bois, fond vert.

[Salle du service de la direction.]

Garniture de cheminée.

Bronze : les trois Grâces de *Germain Pilon.*

Provient du legs Ve Couverchel, née Monier, décédée le 18 octobre 1862.

[Salle du service de la direction.]

Pendule.

Marbre, dessus bronze, signée : *Fratin.* Sujet: Lion marchant.

[Antichambre du directeur général.]

Cartel Louis XVI, sur socle.

Cuivre et peintures sur laque, fond jaune. Signé: *Robert,* à Paris.

[Cabinet du directeur général.]

Commode Louis XVI.

Marqueterie, bois de rose et palissandre; marbre rouge.

[Cabinet du directeur général.]

Bureau Louis XVI.

Bois et cuivre.

Aurait servi à Fouquier-Tinville.

[Cabinet du directeur général.]

Tête sculptée.

Pierre : hauteur, 0 m. 32 (fin du XVe siècle).

Trouvée pendant la démolition de l'Hôtel-Dieu-Annexe, 1908.

[Cabinet de l'archiviste.]

[Dans l'appartement du directeur général :]

Cartel Louis XV, sur socle.

Cuivre et laque verte.

[Salle à manger.]

Buffet à deux corps.

Bois sculpté.

[Salle à manger.]

Garniture de cheminée.

Bronze. Pendules et candélabres.

[Grand salon.]

Table.

Pieds en bois sculpté doré ; marbre rouge.

[Grand salon.]

Secrétaire.

Marqueterie ; bois de rose et bois des îles.

[Petit salon.]

Pendule Empire.

Marbre ; bronze avec médaillons.

[Petit salon.]

Horloge à pendule avec sa gaine.

Cuivre et bois marqueterie, genre Boulle. Signée : *Amant*, Paris.

[Antichambre.]

Pendule.

Bronze, scène de genre ; socle marbre. Signée : *Charpentier*, Paris.

[Chambre à coucher.]

Petite Commode Louis XV.

Marqueterie ; marbre jaune antique ; cuivres surmoulés.

[Chambre à coucher.]

Portrait de femme.

Toile ovale (XIX siècle). Non signée ni datée.

[Antichambre.]

Scènes de genre.

Deux toiles : 0 m. 80 × 0 m. 50. Non signées ni datées.

[Antichambre.]

[Dans l'appartement du secrétaire général :]

Pendule Empire.

Dorée, avec globe. Signée : *Legras*, Paris.

[Chambre à coucher.]

Commode Louis XV.

Marqueterie palissandre ; marbre rouge antique ; cuivres surmoulés.

[Salon.]

Commode Louis XV.

Bois de rose ; marbre rose.

[Salon.]

Petite Commode Louis XV.

Marqueterie ; marbre brèche Saint-Antoine.

[Salon.]

Secrétaire Louis XVI.

Marqueterie ; bois de rose et citronnier ; marbre noir

[Salon.]

Pendule Louis XIV.

Genre Boulle. Signée : *Louis Batonneau.*

[Salon.]

Deux Chaises Louis XIV.

Laqué blanc.

[Salon.]

Deux Chaises Louis XV.

[Salle à manger.]

Bahut (XVIIIe siècle).

Chêne, à deux vantaux sculptés ; daté : 1759.

[Salle à manger.]

Pendule.

Bronze doré ; époque de la Restauration.

[Salle à manger.]

Petite Commode Louis XV.

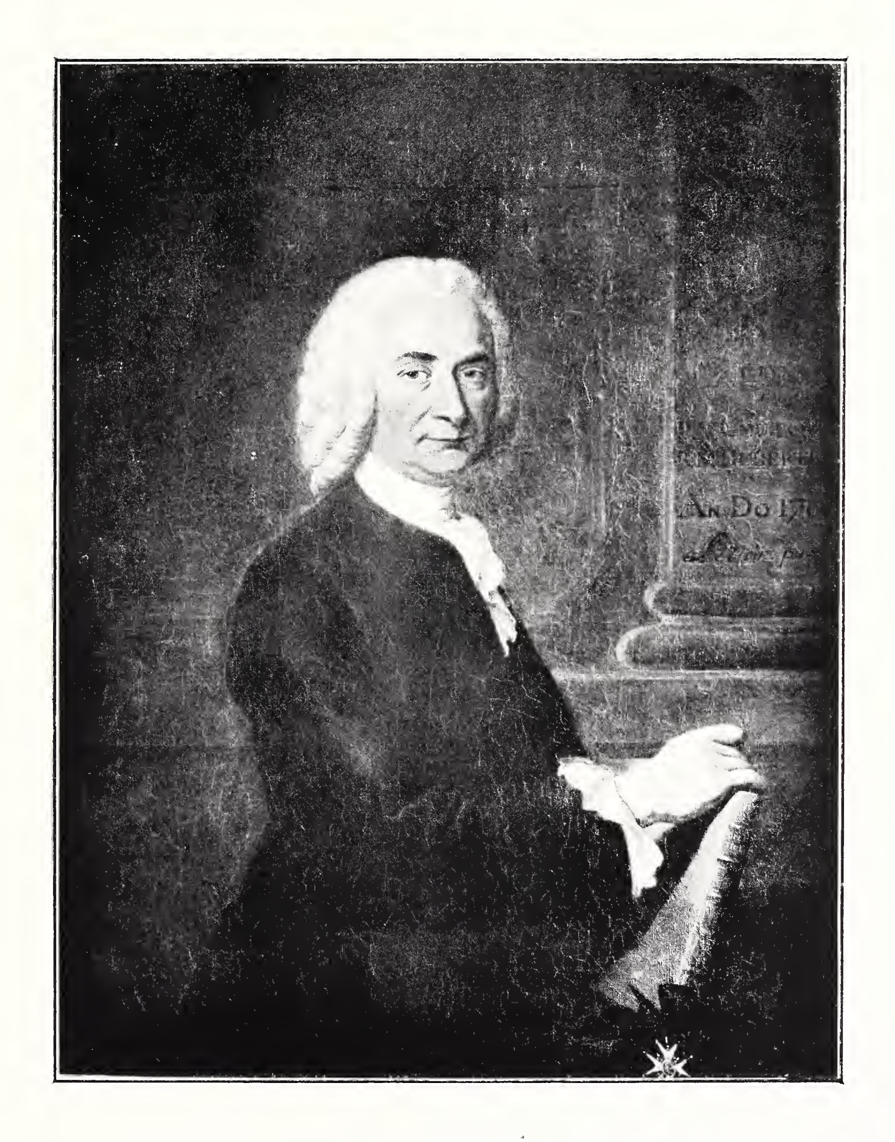
Marqueterie ; bois de rose et palissandre ; marbre ancien gris rose.

[Petit salon.]

Cartel Louis XV.

Laque verte. Signé : *Walther*, Paris.

HOTEL-DIEU



PORTRAIT DE J.-N. MOREAU, CHIRURGIEN DE L'HOTEL-DIEU (XVIIIe S.)

Commode Louis XVI.

Marqueterie ; bois de rose ; marbre rouge antique.

[Chambre à coucher.]

Fontaine et son bassin.

Cuivre époque Louis XIII.

On lit l'inscription suivante : *Hôtel-Dieu : Salle Saint-Charles,* et les initiales : *S. M. D. J. P.*

[Antichambre.]

HOTEL-DIEU

1, PLACE DU PARVIS-NOTRE-DAME

Monument commémoratif des internes morts victimes de leur dévouement.

Marbre, signé : *Denys Puech,* 1902.

Le motif central du monument se compose d'un haut-relief reproduisant l'opération de la trachéotomie.

Il a été inauguré le 25 mai 1902 pour célébrer l'anniversaire du centenaire de l'Internat en médecine et chirurgie des hôpitaux.

Au-dessous on lit cette inscription :

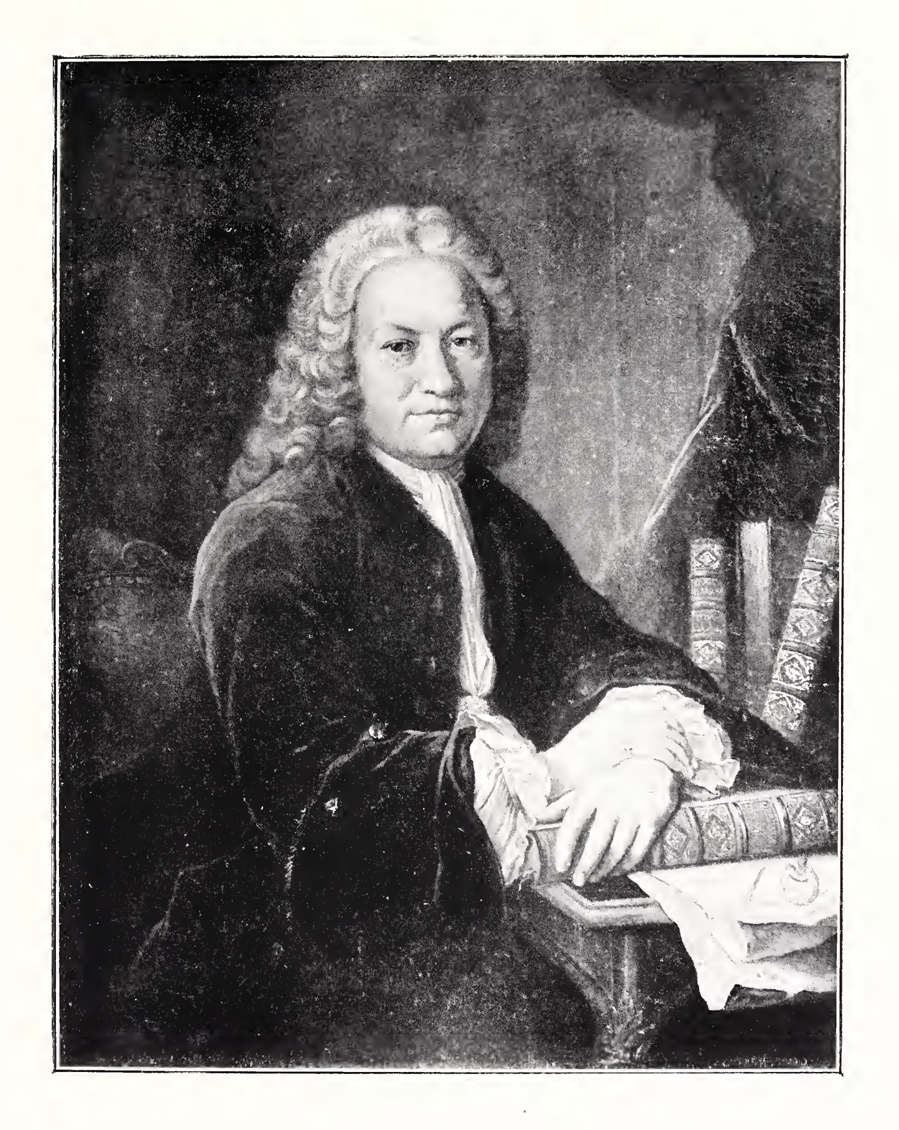
A leurs camarades
morts victimes de leur dévouement
pendant leur internat
les internes en médecine des hôpitaux civils de Paris
MDCCCII-MDCCCCII

A droite et à gauche, sur deux plaques de marbre, les noms des internes morts victimes de leurs fonctions :

1802-1839 (*inconnus*).
1839 *Bujon* (*P.-E.*).
1839 *Chénevière* (*A.*)
1842 *Bourgoing* (*J.-M.-V.*).
1843 *Fauraytier* (*P.-M.*).
1847 *Gogué* (*G.-N.*).
1849 *Berlié* (*A.-J.*).
1849 *Londe* (*F.-C.*).
1853 *Zapfle* (*F.-J.-L.*).
1853 *Blache* (*J.-H.*).
1855 *Provent* (*E.*).
1857 *de Saint-Germain* (*E.-A.*).
1863 *Chaumel* (*J.-A.*).
1864 *Ardouin* (*J.*).
1865 *Jubin* (*L.-L.*).
1868 *Panthin* (*P.-E.*).
1868 *Boussard* (*G.*).
1868 *Duprat* (*C.*).
1875 *Vallérian* (*J.-F.-J.*).
1879 *Abbadie-Tourné* (*J.*).
1880 *Herbelin* (*G.*).
1881 *Jarry* (*L.-J.*).
1881 *d'Olier* (*J.-H.*).
1881 *Schaeck* (*L.*).
1882 *Courbatieu* (*E.*).
1884 *Rivet* (*G.-M.*).
1885 *Ayrolles* (*P.-J.*).
1886 *Crespin* (*M.-L.-G.*).
1887 *Courbarien* (*P.-C.*).
1891 *Louis* (*C.-V.*).
1893 *Laurent-Préfontaine* (*J.-M.-J.*).
1894 *Danseux* (*F.-M.-M.*).
1898 *Toupart* (*L.-P.-C.-A.*).
1899 *Millet* (*M.-L.*).
1900 *Nollet* (*A.-M.*).
1902 *Follet* (*R.-M.-L.*).

[Dans la cour d'honneur, adossé à la galerie vitrée qui longe la façade.]

HOTEL-DIEU



PORTRAIT DE P. BOUDOU, CHIRURGIEN DE L'HOTEL-DIEU (XVIIIe S.)

La Mort du poète Gilbert.

Toile : hauteur, 1 m. 65 ; largeur, 2 mètres, signée : *H. Selim,* 1853.

Une inscription sur bois, conservée autrefois dans la salle des fondateurs, portait l'ode suivante :

J'ai révélé mon cœur au dieu de l'innocence,
Il a vu mes pleurs pénitents ;
Il guérit mes remords, il m'arme de constance ;
Les malheureux sont ses enfants.

Mes ennemis riant ont dit dans leur colère
Qu'il meure, et sa gloire avec lui !
Mais à mon cœur calmé le Seigneur dit en père :
Leur haine sera ton appui.

Soyez béni, mon Dieu, vous qui daignez me rendre
L'innocence et son noble orgueil :
Vous qui, pour protéger le repos de ma cendre,
Veillerez près de mon cercueil !

Au banquet de la vie, infortuné convive,
J'apparus un jour et je meurs :
Je meurs, et sur ma tombe, où lentement j'arrive,
Nul ne viendra verser des pleurs.

Salut, champs que j'aimais, et vous, douce verdure,
Et vous, riant exil des bois,
Ciel, pavillon de l'homme, admirable nature,
Salut pour la dernière fois !

Qu'ils puissent voir longtemps votre beauté sacrée,
Tant d'amis sourds à mes adieux,
Qu'ils meurent pleins de jours, que leur mort soit pleurée,
Qu'un ami leur ferme les yeux.

Ode de N. J. L. Gilbert, composée à l'Hôtel-Dieu
huit jours avant sa mort
Ann. 1780, Agé de 24 ans.

Il y a lieu de rappeler que c'est là une légende. Quand Gilbert est entré à l'hôpital, le 24 octobre 1780, la fameuse ode était publiée depuis 7 jours. Elle a paru dans le *Journal de Paris* du 17 oct. 1780 (nº 291, p. 1177). Gilbert n'était pas pauvre non plus comme on l'a répété, ou du moins il ne l'était plus au moment de sa mort ; il disposait de 2.400 livres de rentes. Enfin il n'est pas mort poitrinaire comme le veut également la légende, ni des suites d'une chute de cheval, comme on l'a dit à la comm. du Vieux-Paris (1er janv. 1905), car il guérit de cet accident, mais après avoir avalé une clef : il fut soigné à l'Hôtel-Dieu par le chirurgien Moreau. (Voy. journal *l'Éclair,* 27 janv. 1905.)

[Vestiaire des médecins.]

Statue de Daviel (1693-1762).

Plâtre, signé *Guilloux,* avec l'inscription suivante :

Moulage offert
par l'auteur de la statue
élevée en 1896 à Bernay en l'honneur
du célèbre oculiste.

(Voy. séance du Cons. de surv. du 24 déc. 1896.)

[Cour d'honneur.]

Buste du professeur Blandin (1798-1849).

Bronze : hauteur, 0 m. 78, Signé : *J. Baffier.*

Offert par son fils en 1894.

[Salle Saint-Jean.]

Portrait du Dr Grisolle (1811-1869).

Toile : hauteur, 0 m. 99, largeur, 0 m. 83, Signée : *Robert-Fleury.*

Don des exécuteurs testamentaires.

[Vestiaire des médecins.]

Buste de Benjamin Delessert.

Marbre : hauteur, 0 m. 68, Signé : *Ary Scheffer.*

Sur le piédestal on lit l'inscription suivante :

Benjamin Delessert
Membre du Conseil général des hospices
du 2 février 1801 au 1er mars 1847.

Jules-Paul Benjamin, baron Delessert, né à Lyon le 14 février 1783, mort à Paris le 1er mars 1847, est surtout connu comme fondateur en France des Caisses d'épargne. Son médaillon en bronze se trouve dans le grand hall du siège central de la Caisse d'épargne, rue Coq-Héron, à Paris.

Monument du professeur Panas.

Marbre blanc : hauteur, 1 m. 67, Signé : *Boucher,* 1904.

Le professeur Panas est représenté assis posant sa main sur la tête d'un enfant.

Ce monument a été inauguré le 26 juin 1904.

[Salle des cours de la clinique ophtalmologique.]

Une Vierge.

Statue pierre : hauteur, 1 m. 83, Signée : *J. Gautherin,* 1878.

[Cours.]

Portrait de M. de Tilière.

Médaillon : hauteur, 0 m. 67, largeur, 0 m. 56, Signé : *Vestier (Antoine).*

Don, juillet 1817.

[Cabinet du directeur.]

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

Inscription en marbre apposée en 1906 au-dessus de la porte d'entrée.

République française
Liberté-Égalité-Fraternité
Administration générale de l'Assistance publique
à Paris

———

Église Saint-Julien-le-Pauvre

———

Reconstruite au XIIe *siècle par les soins de l'abbaye de Longpont et érigée en prieuré. L'église et le prieuré furent cédés à l'Hôtel-Dieu et incorporés à son domaine (avril* 1655*), P. Meliand étant commendataire de Saint-Julien, le cardinal de Mazarin, administrateur de l'abbaye de Longpont, cession confirmée par bulle du pape Alexandre VII* (8 *mars* 1659) *et lettres patentes du roi Louis XIV (juin* 1697). *Restituée à l'Hôtel-Dieu après la Révolution par décret impérial de* 1805, *cette église a été affectée en* 1892 *au culte catholique grec.*

Statue de Henri IV.

Plâtre: hauteur, 2 mètres.

Sur le piédestal se trouve cette inscription :

Henricus IV, francorum et Navarrae rex christianissimus, bono reipublicæ natus, pace domi forisque parta, ad ornandum urbem conversus inter cœtera animo invicto digna opera, propter quae urbis restitutor, non minus quam pater patriae, et regni fondator dici meruit, hoc quoque ptocotrophium vetustate collapsum pro sua erga deum opt. max. pietate erga afflictos liberalitate, erga omnes clementia restituendum curavit anno salutis 1606

[Bas côté à gauche.]

Statue de saint Louis.

Plâtre : hauteur, 2 mètres.

Sur le piédestal se trouve transcrite cette ordonnance :

Ludovicus dei gratia Francorum rex, omnibus amicis et fidelibus suis baillivis etiam et prepositis

ad quos litterae presentes pervenerint salutem.
Licet omnes religiosae domus regni nostri, nostrae
protectionis praesidium generaliter debeant habere
vobis innotescere volumus hospitale beatae Mariae
parisiensis (l'Hôtel-Dieu) specialiter esse sub
nostra protectione ; unde vobis precipientes manda-
mus quatimus illam domum nulla propulse-
tis injuria, imo quacumque eam contigunt
ab omni injuria et vexatione protegatis, tan-
quam ea quae nostri proprii sunt juris.
Actum anno Domini MCCXXVII

[Chapelle du chœur à droite.]

Statue de saint Landry.

Statue plâtre : hauteur, 2 mètres.

Sur le piédestal est l'inscription snivante :

Sanctus Landericus hospitale
Dei prope ecclesiam pariensem
construi mandavit et ibidem
pauperes suo sustentavit.
Anno Domini DCLIII.

Ces trois statues qui se trouvaient auparavant dans la salle des fondateurs, à l'Hôtel-Dieu-Annexe, ont été transportées, lors de sa démolition, à Saint-Julien-le-Pauvre, en 1908.

[Chapelle du chœur à gauche.]

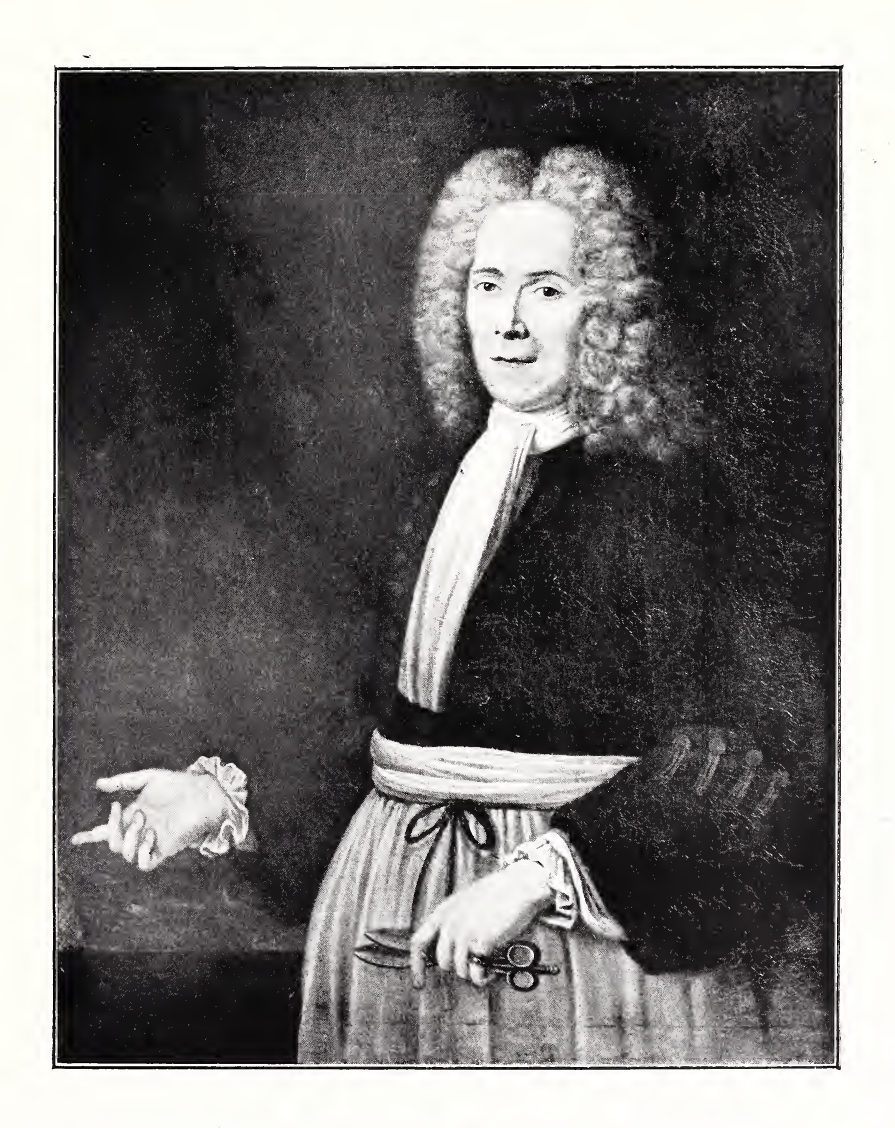
Statue de Montyon.

Marbre : hauteur, 2 mètres, signé à gauche sur le socle ; le baron *Bosio* (*François-Joseph*).

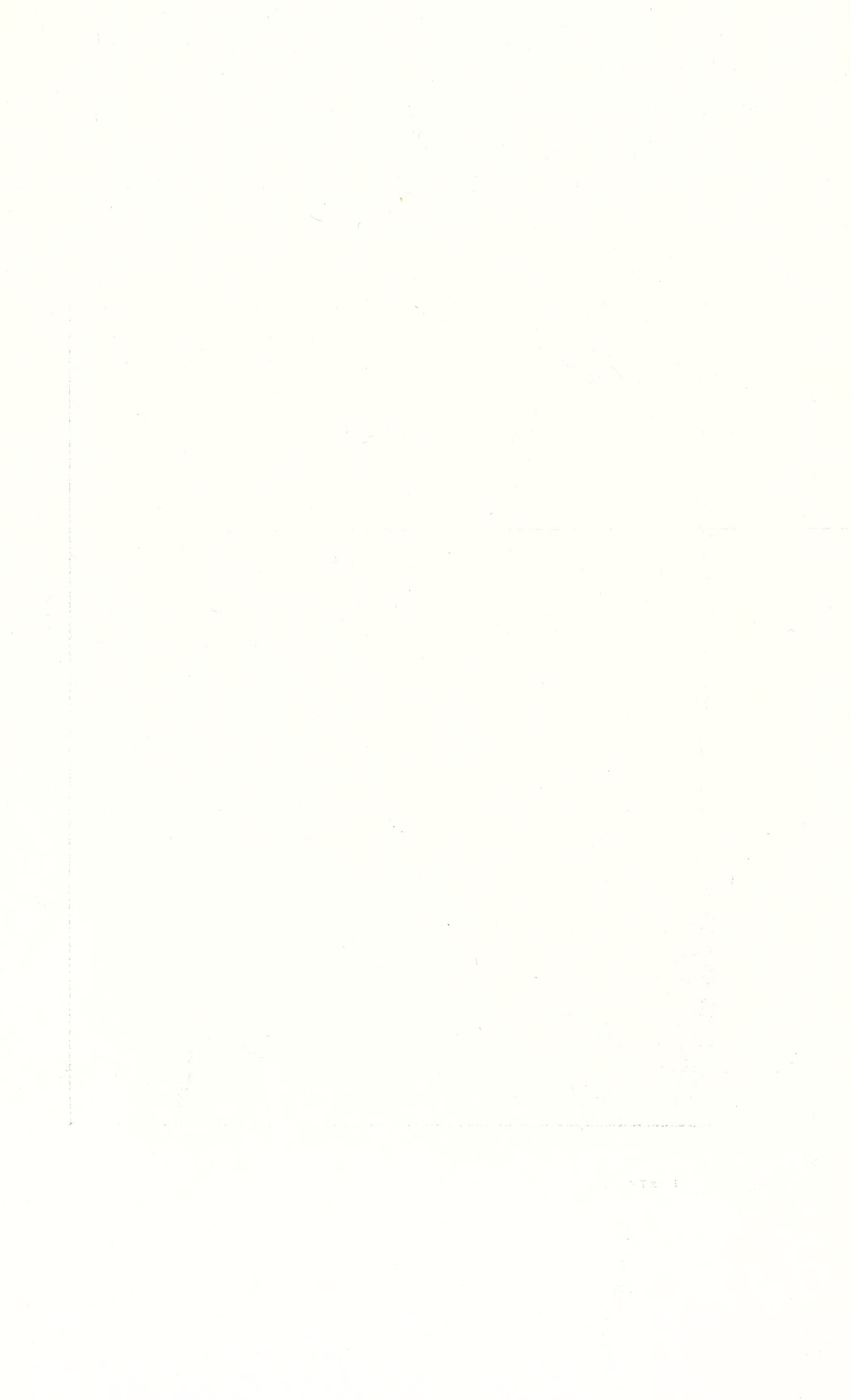
Il est représenté vêtu de son costume de conseiller d'État, les bras écartés.

Sur le piédestal est gravée l'inscription suivante ;

A la mémoire
d'Antoine-Jean-Baptiste-Robert Auget
de Montyon,
baron de Montyon,
conseiller d'État
dont l'inépuisable bienfaisance
et la généreuse charité
ont assuré
après sa mort, comme durant sa vie,
des encouragements aux sciences,
des récompenses aux actions vertueuses,



PORTRAIT DE A. THIBAUT, CHIRURGIEN DE L'HOTEL-DIEU (XVIIIe S.)



des soulagements à toutes les misères
humaines,
né le 23 décembre 1733
mort le 29 décembre 1820

Devant la statue se trouvent la dalle funéraire et le cercueil de Montyon :

Sur le cercueil est gravée cette inscription ;

Ce cercueil renferme les restes de
Antoine-Jean-Baptiste-Robert Auget
baron de Montyon
décédé à Paris, le 29 décembre 1820
exhumés du cimetière de l'Ouest, le 25 avril 1838
et déposés le lendemain à l'Hôtel-Dieu
au pied de sa statue
par les soins du Conseil général des hospices de Paris
de l'Académie française
et de l'Académie royale des sciences
ses légataires

Ce marbre ornait autrefois le porche de l'ancien Hôtel-Dieu, sur le parvis Notre-Dame, où il avait été érigé le 9 nov. 1831.
Il a été transporté dans l'église Saint-Julien-le-Pauvre lors de la démolition de l'ancien Hôtel-Dieu en 1877.

[Bas côté de gauche.]

Bas-relief (xve siècle).

Hauteur, 1 m. 50 ; largeur, 1 m. 19.

Un homme à demi couché dans un tombeau. De profil et enveloppé dans un linceul, il se soulève, les mains jointes, et semble adresser à un Christ en croix, placé devant lui, une prière dont les paroles sont gravées sur un phylactère. Ses armoiries sont sculptées aux quatre coins du bas-relief, dans un trèfle gothique. (Cf. A. Le Brun, *l'Église Saint-Julien-le-Pauvre,* 1889, p. 41.)

Ce personnage, ainsi que l'indique l'inscription tracée dans la partie inférieure du bas-relief, est un sieur Henry Rousseau, avocat en Parlement, seigneur en partie de Chaillot et de Compans, qui mourut le 9 novembre 1445. Il avait fondé plusieurs messes à l'autel Saint-Louis, moyennant une rente à percevoir sur une maison située à Paris, devant le Palais, à l'image de Saint-Michel. L'inscription porte, en outre, qu'il avait donné 100 francs pour avoir sa sépulture dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu. (*Cf. Inventaire des richesses d'art de la France ;* Paris, Plon, t. IV, p. 105.)

Provient de l'ancienne chapelle Saint-Blaise, démolie en 1765.

[Bas côté de droite.]

La Vierge et l'Enfant Jésus.

Groupe marbre : hauteur, 0 m. 70 ; largeur, 0 m. 79. École française (XIXe siècle).

[Sacristie.]

Le Christ en croix.

Bas-relief pierre : hauteur, 0 m. 52 ; largeur, 0 m. 39. École française, fin du XIVe siècle.

Jésus est attaché sur la croix, au centre de la composition. A gauche, la Vierge, drapée et voilée, les mains croisées sur la poitrine ; à droite, saint Jean, drapé, le bras droit replié, la tête appuyée sur la main, un livre dans la main gauche. De chaque côté, deux donateurs qui se sont fait représenter en religieux, peut-être le changeur Oudart de Mocreux et sa femme qui firent reconstruire l'église de l'Hôtel-Dieu, vers 1380. (Cf. J. Viatte, *l'Église Saint-Julien-le-Pauvre,* 1888, p. 26.)

[Chœur.]

Jésus guérissant les malades.

Toile : hauteur, 4 m. 50 ; largeur, 3 m. 20. Signée à gauche : *L. Leroy,* 1845. Cette toile a figuré au Salon de 1845.

[Au-dessus de la porte principale.]

Statuette.

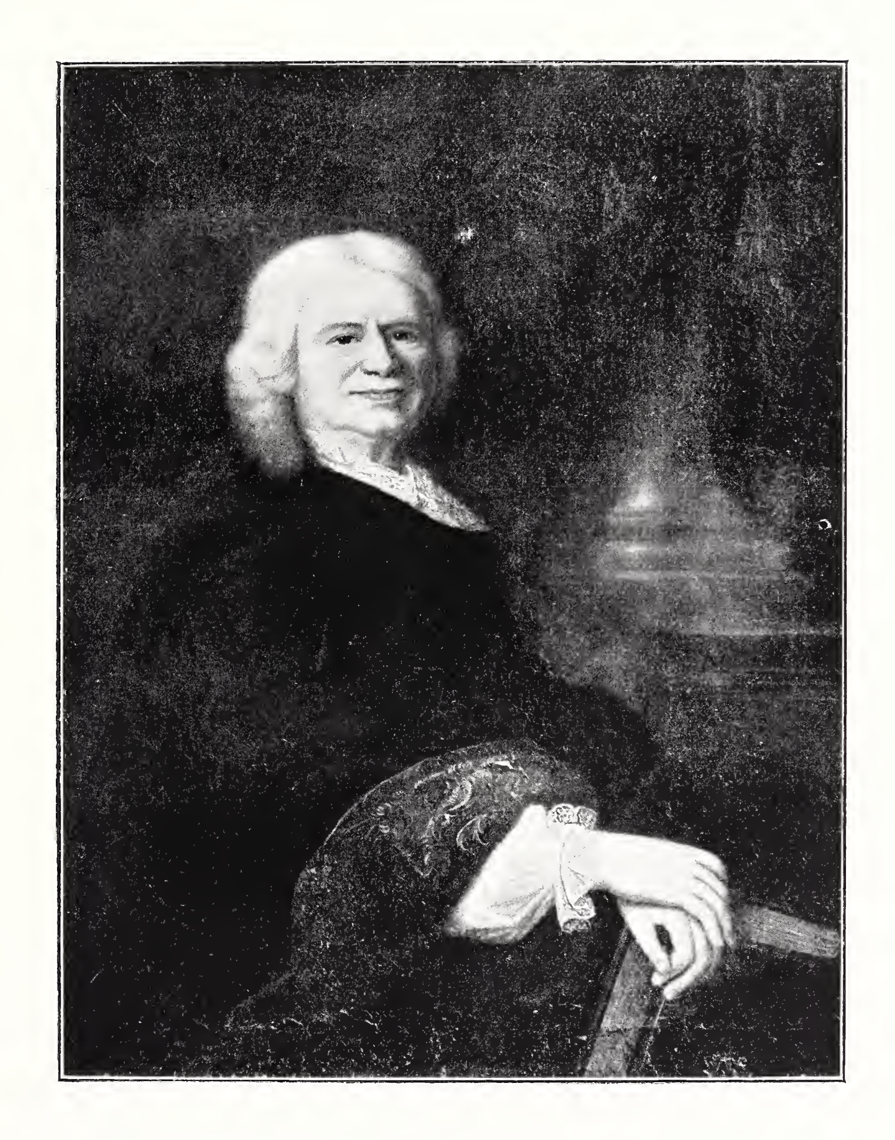
Terre cuite : hauteur, 1 m. 15.

Le personnage représente, croit-on, Charlemagne. Il est couvert d'une armure complète. Sa tête est ceinte de la couronne impériale, et ses épaules sont couvertes d'un large manteau agrafé sous le menton. A son côté pend une épée. Ses bras sont cassés. Il présentait primitivement un globe. (Cf. Pol Nicard, *Bull. de la Société des amis des monuments parisiens,* II, 1886-1887, p. 238-242.)

Cette statuette repose sur une console en bois du XVIIe siècle, composée d'une tête d'ange ailé et de volutes.

Trouvée au XVIIIe siècle en creusant le sol de l'église.

[Sacristie.]



PORTRAIT DE J. MÉRY, CHIRURGIEN DE L'HOTEL-DIEU (XVIIIe S.)

Statue de saint Vincent Depaul.

Plâtre : hauteur, 2 mètres.

[Bas côté de droite.]

Un Évêque.

Statue plâtre : hauteur, 2 mètres.

[Bas côté de gauche.]

HOPITAL DE LA PITIÉ

1, RUE LACÉPÈDE

Boiseries (XVIIe siècle).

Une délib. de l'Hôp. gén. du 15 sept. 1658 mentionne qu'une partie de ces boiseries fut envoyée à la nouvelle église de la Salpêtrière :

« La menuiserie du retable de la chapelle de la Pitié sera lavée et portée en la chapelle neuve bâtie en la maison de Saint-Denis pour les mendiants non mariés, et il sera, au lieu de ladite menuiserie, fait une autre au milieu de laquelle sera placé le tableau de la *Descente de Croix* donné par M. le duc de Richelieu à cet effet. »

[Chapelle.]

Autel du XVIIIe siècle, bois sculpté, portant un médaillon de marbre sculpté de 0 m. 75 × 0 m. 60.

[Chapelle.]

Groupe sculpté au-dessus de l'autel.

(2 mètres × 1 m. 50).

[Chapelle.]

Vitraux du XVIIIe siècle (4 petits médaillons), dont 3 ont 0 m. 35 × 0 m. 35 et le 4e 0 m. 35 × 0 m. 70.

Ces vitraux ont été reproduits en annexe au pr.-v. de la Comm. du Vieux-Paris du 14 mai 1903.

[Chapelle.]

Grandes orgues (XVIIe siècle).

[Chapelle.]

Habits sacerdotaux, brodés or, velours, damas, moire, fort riches (XVIIe siècle).

[Sacristie.]

Miroir de Venise (XVIIe siècle).

[Sacristie.]

(Tous ces objets sauf les orgues, ont été classés sur la liste des Monuments historiques par arrêté du 23 avril 1909.)

La Nativité.

Toile : hauteur, 4 m. 25 ; largeur, 2 m. 90. Signée : *Lecerf* P^t 1831.

[Chapelle.]

Dans la chapelle se trouvait, au XVIIIe siècle, une *Descente de Croix*, par Daniel de Volterre, don du duc de Richelieu, qui fut transportée le 14 juin 1793 au musée des Monuments français, créé par Lenoir (cf. *Arch. du musée des Monuments français ;* Paris, Plon, 1886, II, p. 57) (ce tableau était en mauvais état et sa restauration fut confiée le 19 germinal au citoyen Guillemard), ainsi que divers tableaux de Sneyders (*Chasse au cerf, au loup, aux oiseaux*) (id., p. 277), enlevés en 1795 et remis ensuite au Louvre le 24 septembre 1797 (id., p. 407).

La Présentation de l'Enfant Jésus.

Toile : hauteur, 4 m. 25 ; largeur, 2 m. 80. Signée : *Lecerf* P^t 1829.

[Chapelle.]

Le Christ chez le paralytique.

Toile : hauteur, 4 m. 25 ; largeur, 2 m. 65. Signée : *Lecerf* P^t 1827.

[Chapelle.]

Saint Michel terrassant le Démon.

Toile : hauteur, 3 m. 75 ; largeur, 1 m. 80. Non signée.

[Chapelle.]

Le Christ et les femmes au Temple.

Toile : hauteur, 3 m. 25 ; largeur, 2 m. 40. Signée : *André*, de l'ordre des frères prêcheurs, pinxit, 1794.

[Chapelle.]

Christ couronné d'épines.

Toile : hauteur, 0 m. 77 ; largeur, 0 m. 88. Non signée.

[Chapelle.]

Christ sur la Croix.

Toile : hauteur, 2 m. 45 ; largeur, 1 m. 65. Non signée.

[Chapelle.]

Une partie des tableaux qui se trouvaient dans la chapelle ont été versés au Magasin central en 1903.

Portrait de Viel, architecte (1745-1819).

Toile : hauteur, 1 m. 06 ; largeur, 0 m. 85.

[Charles-François Viel de Saint-Maur, élève de Chalgrin (1), construisit l'hôpital Cochin (1780), le grand bâtiment de la Pitié qui fait face au Jardin des Plantes (1785-1791), le grand amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu, le grand égout de Bicêtre, et fit des réparations et agrandissements aux hôpitaux de la Salpêtrière, Bicêtre, les Enfants-Trouvés du Parvis-Notre-Dame, la Pharmacie centrale des hôpitaux, alors rue de la Bûcherie.]

(1) V. Lance, *Dict. des architectes français ;* Paris, Morel, 1872, t. II, p. 322.

[Cabinet du directeur.]

Plaque commémorative des victimes du devoir.

Marbre : hauteur, 1 m. 70 ; largeur, 0 m. 95 ; épaisseur, 0 m. 03.

A la mémoire
de ceux qui ont succombé
dans cet établissement
victimes
de leur dévouement
au service des malades

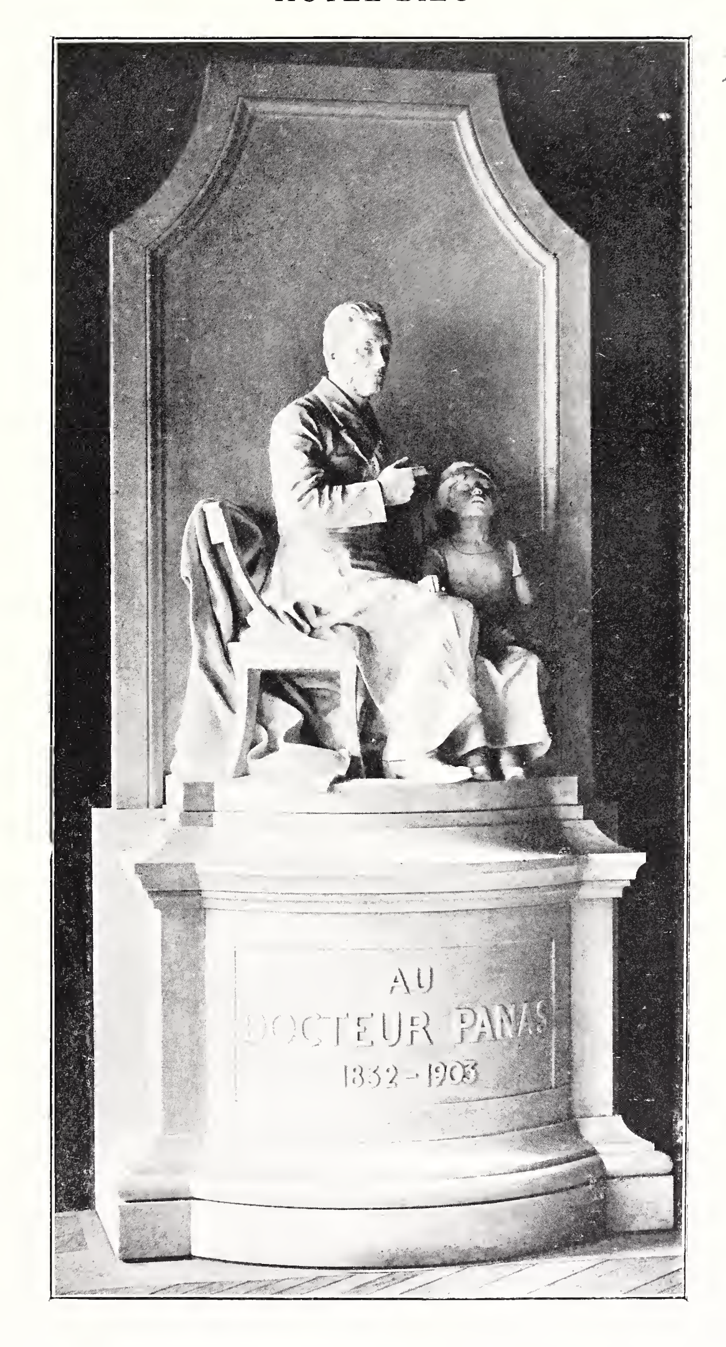
Mr Charrière, Joseph, Émile, infirmier, 26 *ans.*
Décédé le 12 *septembre* 1892 *(Choléra)*

Mr Follet, René Marie, Léon, interne en médecine
décédé à l'âge de 25 *ans le* 10 *janvier* 1902 *(Fièvre typhoïde)*

Mme Chabraux, Louise, Ernestine, infirmière.
Décédée le 6 *février* 1902, *à l'âge de* 21 *ans (Fièvre typhoïde)*

Mlle Schultz, Eugénie, infirmière, 24 *ans*
Décédée le 2 *septembre* 1905 *(Fièvre typhoïde)*

HOTEL-DIEU



MONUMENT DU DOCTEUR PANAS (XXe S.)

HOPITAL DE LA CHARITÉ

47, rue Jacob

Un Chanoine en tenue de chœur.

Toile : o m. 80 × o m. 63 Non signée (xviiie siècle).

[Cabinet de l'économe.]

Plan de l'hôpital de la Charité (xviiie siècle).

Fait à la main : 1 m. 08 × o m. 74.

[Cabinet de l'économe.]

Portrait du Dr Miquel.

Toile : 1 m. 50 × 1 m. 19. Non signée (xixe siècle).

[Cabinet de l'économe.]

Un Membre du Parlement en costume.

Toile : o m. 80 × o m. 63 Non signée (xviiie siècle).

[Cabinet du directeur.]

Un Général de l'ordre des frères de Saint-Jean-de-Dieu.

Toile : o m. 95 × o m. 71 (xviiie siècle).

Sur le cadre, en cartouche, on lit :

Rd Pe Julius François Banfi
Melanodiensis generalis electus die 20 April 1766.

[Cabinet du directeur.]

Un Général de l'ordre des frères de Saint-Jean-de-Dieu.

Toile : o m. 95 × o m. 71 (xviiie siècle).

Sur le cadre, en cartouche, on lit :

Rd Pe Leopoldus Banfi Mediolanensis generalis electus die 27 April 1760.

[Cabinet du directeur.]

Un Général de l'ordre des frères de Saint-Jean-de-Dieu.

Toile : 0 m. 95 × 0 m. 71 (XVIIIe siècle).

Sur le cadre, on lit :

Rd Pe Augustinus de Cardenas Barcinonensis generalis electus die 10 mai 1772.

(Ces 3 derniers portraits sont classés sur la liste des Monuments historiques par arrêté du 23 avril 1909.)

[Cabinet du directeur.]

Portrait de femme.

Toile : hauteur, 1 m. 13 ; largeur, 0 m. 85. Sans signature, ni date (XVIIIe siècle).

Le tableau représente une grande dame évidemment bienfaitrice de l'hôpital qui montre du doigt un navire, toutes voiles au vent, paraissant approcher du port ; il s'agit très probablement de Mme la comtesse Lambert de Thibouville, femme d'un capitaine de frégate.

(Classé sur la liste des Monuments historiques par arrêté du 23 avril 1909.)

[Cabinet du directeur.]

La Charité, d'après André del Sarte.

Copie par Mlle *Milh.* Toile : 1 m. 93 × 1 m. 66 (XIXe siècle).

[Cabinet du directeur.]

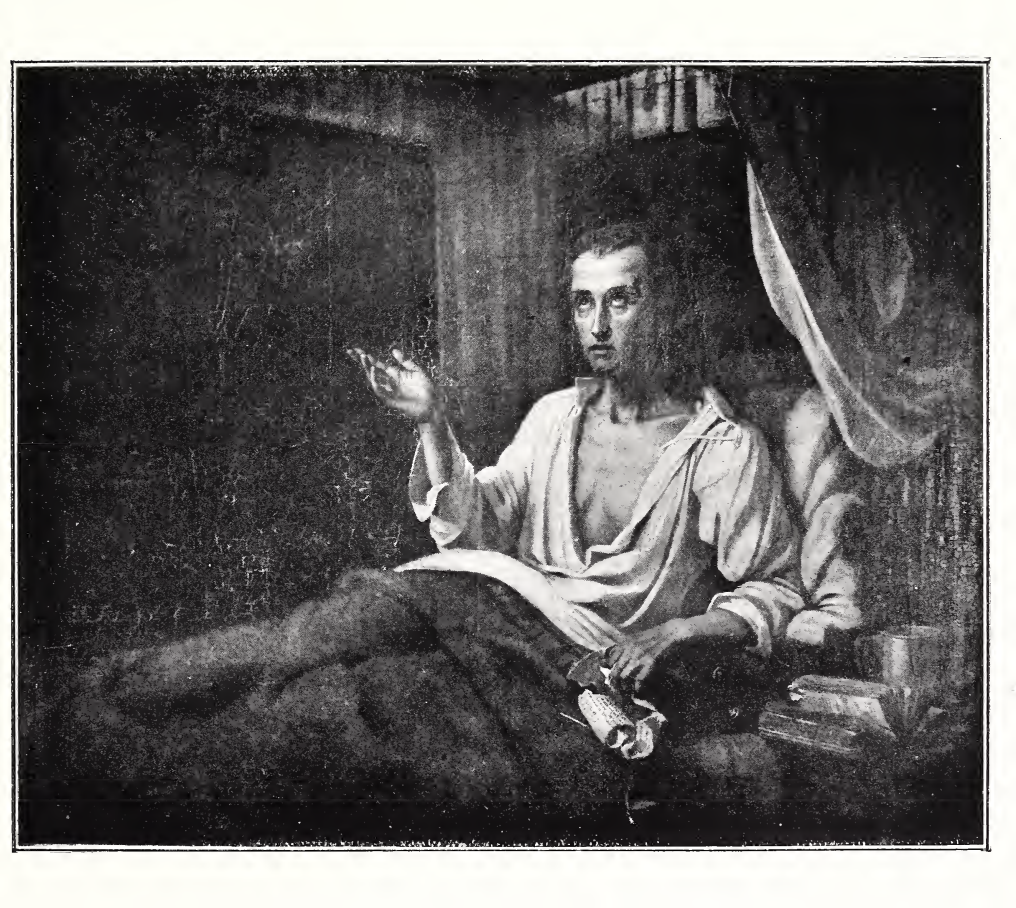
Panneaux décoratifs (XIXe siècle).

Ces panneaux décoratifs représentent :

Le Laboratoire. Signé : *Olivier Bon.*
L'Auscultation. Signé : *Bellery-Desfontaines.*

Ces deux toiles (3 m. 46 × 1 m. 20) ont été mentionnées à l'Exposition des beaux-arts en 1892.

HOTEL-DIEU



LA MORT DU POÈTE GILBERT, PAR H. SELIM (XIXe S.)

Une Cour d'hôpital. Signé : *H. F. Quatre.*
Le Sommeil léthargique. Signé : *Isaac d'Hatis.*

Toile : 1 m. 40 × 2 m. 67.

Et les portraits des docteurs :

Potain. *Budin.*
Duplay. *Luys.*
Cornil. *Tillaux.*
C. Paul. *Després.*
Bouchard. *Desnos.*

[Nouvelle salle de garde des internes en médecine.]

Portrait du Dr A. Després (1834-1897).

Toile : hauteur, 1 m. 15 ; largeur, 0 m. 90 (xixe siècle).

Légué à l'hôpital par testament du Dr Després avec ses instruments. (Cf. séance du Cons. de surv. du 7 janv. 1897.)

[Antichambre des salles Velpeau et Trélat.]

Buste du Dr Velpeau.

Bronze : hauteur, 0 m. 65. Signé : *Dantan* (1857).

[Antichambre des salles Velpeau et Trélat.]

Allégorie.

Deux femmes, l'une coiffée d'un casque et entourée d'un serpent, l'autre accompagnée d'une petite lampe et d'un coq, sans doute Minerve et la Médecine.

Toile (xixe siècle).

[Salon d'attente des salles Velpeau et Trélat.]

[Dans la salle de garde des internes en médecine :]

Allégorie de Velpeau.

Hauteur, 3 mètres ; largeur, 3 m. 45. Signé : *Feyen-Perrin.*

Esculape.

Hauteur, 3 mètres ; largeur, 3 m. 45. Signé : *Gustave Doré.*

Une Clinique de Bouillaud (la Saignée).

Hauteur, 3 mètres; largeur, 3 m. 45. Signé : *Gillon.*

Les Apothicaires.

Hauteur, 2 m. 55; largeur, 1 m. 10. Signé: *Droz.*

Un Couchant de soleil.

Hauteur, 1 mètre; largeur, 0 m. 54. Signé : *Nazon.*

Panneaux décoratifs.

Ces panneaux, exécutés pour la plupart par *Bellery-Desfontaines*, représentent des « charges » de plusieurs générations d'internes entre 1890 et 1900 environ. (Cf. Durand-Fardel, *Centenaire de l'Internat;* Paris, Steinheil, 1902, p. 95.)

On y relève les noms de :

Jacques Monod.
Zimmern.
Millet.
Paul Rebreyend.
La Roche.
D'Herbécourt.
Gauchery.
Maurette.
Alb. Guillemot.
Macaigne.
Coquelet.
Mouchet.
Gouget.
Chavanne.
Veillon.
Brodier.
Binaud.
Papillon.
Cheron.
Sée.
Madelaine.
Lereboullet.
Dauriac.
Cazin.
Mangin.
Brindeau.
Bouglé.
Chipault.
Richerolle.
Teissier.
Barret.
P. Maurel.

Et la « charge » de l'auteur : *Bellery-Desfontaines.*

[Nouvelle salle de garde des internes en médecine.]

[Dans le vestiaire des médecins :]

Deux Allégories.

Hauteur, 1 mètre; largeur, 0 m. 51. Signé : *Stéphane Baron.*

Dans l'une, les Amours malades, tous éclopés, vont frapper à la porte de Mercure; l'autre nous montre ces mêmes

Amours, gais, pimpants, munis de leurs flèches, sortant guéris et prêts à recommencer leurs exploits.

Paysage.

Hauteur, 1 mètre ; largeur, 0 m. 54. Signé : *Harpignies.*

Un Cours d'eau.

Hauteur, 0 m. 67 ; largeur, 0 m. 57. Signé : *Flahaut.*

Une Rivière.

Hauteur, 1 m. 07 ; largeur, 0 m. 54. Signé : *Gassies.*

Le Médecin de campagne.

Hauteur, 1 mètre ; largeur, 0 m. 54. Signé : *Fauvel.*

Un Paysage.

Hauteur, 0 m. 67 ; largeur, 0 m. 57. Signé : *Achard.*

Une Herborisation.

Hauteur, 1 m. 07 ; largeur, 0 m. 54. Signé : *Français.*

Le Maillot crevé.

Hauteur, 0 m. 57 ; largeur, 0 m. 27. Signé : *Vernier.*

La Foi, l'Espérance et la Charité.

Grisaille : hauteur, 0 m. 83 ; largeur, 0 m. 57. Signée : *Hamon.*

Une Femme poursuivie par l'Amour.

Hauteur, 0 m. 56 largeur, 0 m. 43. Signé : *Foullongue.*

Portraits des artistes qui ont décoré la salle, des médecins, des chirurgiens, internes alors en fonctions, directeurs de l'établissement entre 1850 et 1870.

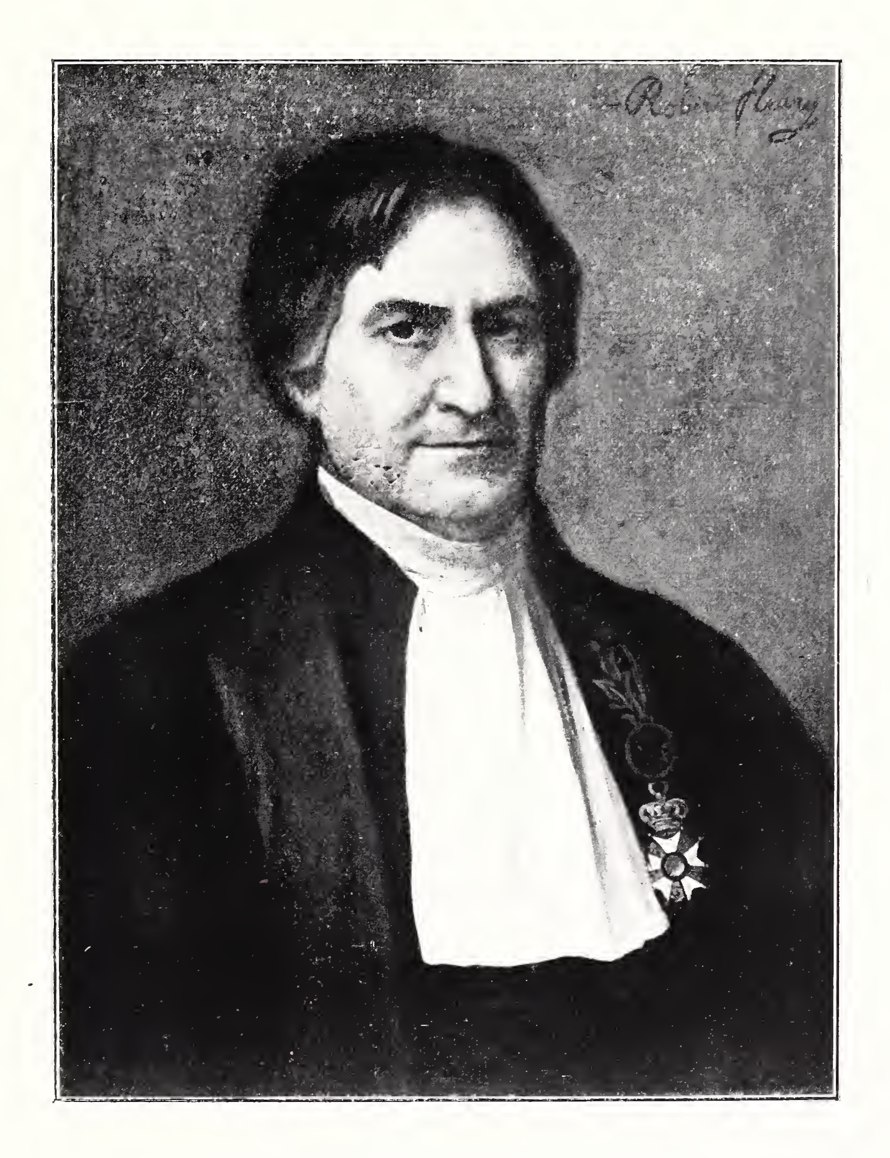
(Cf. Gillet, l'*Hôpital de la Charité ;* Montévrain, 1900, p. 103.)

Ces cinquante-cinq médaillons représentent :

Stéphane Baron.
J.-L. Hamon.
Français.
Vernier.
Gassies.
Gustave Doré.
Feyen-Perrin.
Gillon.
Flahaut.
Foullongue.
Nazon.
Harpignies.
Achard.
Francière.
Roger.
Gillet.
Couty.
Millard.
Godard.
Guyon.
Dupuy.
Piorry.
Manec.
Velpeau.
Bouillaud.
Duboué.
Richard.
Briquet.
Goupil.
Dolbeau.
Nonat.
Charcot.
Gauthier.
Tarnier.
Follin.
Broca.
Beau.
Robin.
Foucher.
Bauchet.
Depaul.
Pelletan.
Delpech.
Gübler.
Gout.
Ball.
Beaumetz.
Descroizilles.
Després.
Fauvel.
Guerlain.
Jouon.
Pierreson.
J. Simon.
A. Tardieu.

[Vestiaire des médecins depuis 1863, ancienne salle de garde des internes en médecine.]

Dans cette pièce se trouve encore un certain nombre de gravures et photographies de médecins léguées par le Dr Després en 1897.



PORTRAIT DU DOCTEUR GRISOLLE (1811-1869), PAR ROBERT-FLEURY (XIXe S.)

Inscription. — Don de 1.000 livres de rente par François Joulet de Châtillon (1623).

Marbre noir: hauteur, 0 m. 518, largeur, 0 m. 438. Capitales romaines, sauf les quatre avant-dernières lignes qui sont en italique, et la dernière ligne qui est en minuscule romaine : hauteur des lettres ordinaires, 0 m. 007. Encastré dans un encadrement en pierre blanche avec insertions de marbre rouge et noir; l'ensemble de l'inscription mesure 0 m. 63 sur 0 m. 55.

Messire François Iovlet Coner et avmosnier dv Roy
nostre Sire par contract de donaôn faicte entre
vifs et insinvée, passe par devant Claude Dauvergne et
Germain Tronson Nores av Clet de Paris le 4 Ivillet
1623. a donné à Lhospital de l'ordre de la Charité dv
Bienhevrevx Iehan de Dieu, estably av Fauxbourg St
Germain dez prez, Mil livres de rente. faisantz partie
de plus grande rente, constituee par Messrs les Prévost
des Marchantz et ESCHEVINS *dvdt Paris aux Sieurs*
Comtes Palatins par contract passé pardevât Landry
et Bergeron Notaires avdt Chlet a prendre svr les
Greniers a sel des Generalitez dovltre Seine et
Yonne Picardie et Champagne, lade donastiô faicte
à la charge qve ledt Hospital et lesds Religieux n'y
leurs successevrs, ne povrrôt povr qvelqve cavse
et pretexte qve ce soit, hypotheqver Vendre
engager, aliener av avltrement disposer, lesditz
mil livres de rente Et ovltre a la charge de les
remployer en avltres héritages ov rentes av profit
dvdit hopital en cas de rachapt.

Pour mémoire duquel don
cette table a esté faicte
Dieu fasse audit Sieur pardon
Et en Paradis le mette.

Requiescant in pace

François Joulet, né vers 1550, mort le 30 septembre 1627, institua l'Hôtel-Dieu de Paris son légataire universel par testament en date du 11 novembre 1625. Il avait donné auparavant, le 12 juillet 1623, une rente de 3.000 livres à l'Hôtel-Dieu, et, le 4 juillet 1623, 1.000 livres de rente à l'hôpital de la Charité qui font l'objet de cette inscription. Voy. Brièle, *De l'origine de l'hospice des Incurables. François Joulet de Châtillon* (Imp. Nat., 1885, in-8, 15 p. de texte, 57 p. de documents) ; Coyecque, *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris et de l'Ile-de-France,* année 1890, p. 164.

[Encastré dans le mur de droite sous le portique de l'entrée.]

Inscription. — Épitaphe de Mathieu-Marie Forne, sieur de Cherville (1700-1708).

Marbre blanc : hauteur, 1 m. 14, largeur, 0 m. 66. Capitales romaines: hauteur, 0 m. 012.

Cy devant repose le corps de
mathieu marie forne, s^r de Cherville
decede le 7 octobre 1708
lequel a fondé en cet hopital
de la charité de paris une messe
basse de requiem par chacun jour
de l'année a perpetuité pour le
repos de son âme
et a aussy fondé un lict audit
hopital sous le titre de s^t mathieu
moyennant la somme de trente mil
livres, que lcd s^r forne de Cherville
a donné aud'. hôpital, come il est
plus au long enoncé aux contracts
de donnation, sçavoir l'un passé
pardevant royer et navarre, no^res
au châtelet de paris le 19 septemb.
1700. et l'autre passé pardevant
le court et bailly aussy no^res aud'
chlet le 13 aoust 1705.

Requiescat in pace (1)

Cette épitaphe a été posé par les soins
du sieur jean jacques forne son neveu
et son executeur testamentaire

(1) Mots gravés en italique sur l'original.

[Encastrée dans le mur de droite sous le portique de l'entrée.]

Mère allaitant son enfant.

Terre cuite, offerte par M. Hector Lemaire à M le Dr Constantin Paul, à l'inauguration de la crèche le 3 décembre 1893.

[Crèche.]

Inscription.

Marbre noir : 0 m. 50 × 0 m. 30. Lettres gravées or.

Le 2e jour du mois
de mai de l'année
M. DCC. LVIII.,
la première pierre
de cette nouvelle
salle des malades
a été posée à ce pilier
à trois pieds du sol

[Encastrée au 1er étage du bâtiment de gauche dans la 1re cour.]

Mort de saint Jean de Dieu.

Toile : 0 m. 90 × 1 m. 70. Signée : *Jouvenet* (XVIIIe siècle).

[Chapelle.]

Saint Jean de Dieu lavant les pieds des malades.

Toile : 0 m. 98 × 1 m. 72. Non signée.

[Chapelle.]

Résurrection de Lazare.

Toile : 1 m. 75 × 1 m. 45. Signée : *Galloche* (XVIIIe siècle).

[Chapelle.]

La Samaritaine.

Toile : 1 m. 70 × 1 m. 45. Non signée.

[Chapelle.]

Saint Luc.

Panneau en bois sculpté et peint : 1 m. 50 × 1 m. (XVIIIe siècle).

[Sacristie.]

Plaque commémorative des victimes du devoir.

Marbre : 0 m. 80 × 0 m. 65.

Hommage rendu
aux victimes
de leur dévouement

Gustave Marie Désiré
Rivet
né à Prasville (Eure-et-Loir)
interne des Hôpitaux
Décédé à l'âge de 29 ans, le 7 Déc. 1883

Diphtérie

[Bâtiment du centre, première cour à droite du portique en entrant.]

HOPITAL SAINT-ANTOINE

184, rue du Faubourg-Saint-Antoine

Inscription commémorative de la pose de la première pierre des nouveaux bâtiments du logis abbatial de l'Abbaye de Saint-Antoine-des-Champs, en 1643.

Pierre : hauteur, 1 m. 22 ; largeur (haut, 0 m. 45 ; bas, 0 m. 80), avec l'inscription suivante, autour d'un écusson surmonté d'une crosse :

Pozé par Madame Marie de Bragelone en présence de Madame Marie Bouthillier, abbesse de céans, du règne de Louis XIIII (1643).

Cette pierre a été trouvée au cours des travaux effectués à Saint-Antoine où l'on avait déjà découvert en 1904 un sarcophage en pierre et deux petits sarcophages en plomb donnés au musée Carnavalet. Cf. pr.-v. de la Comm. du Vieux-Paris du 10 nov. 1904.

(Classée sur la liste des Monuments historiques. Arrêté du 23 avril 1909.)

Mortier en bronze avec son pilon fondu en 1613.

Portant l'inscription suivante :

Hic pia pistillo tundantur pharmaca duro nec alii cuiquam nelis ea t liceat.

Et la signature : *Cristophorus Poirot.*

(Classé sur la liste des Monuments historiques. Arrêté du 23 avril 1909.)

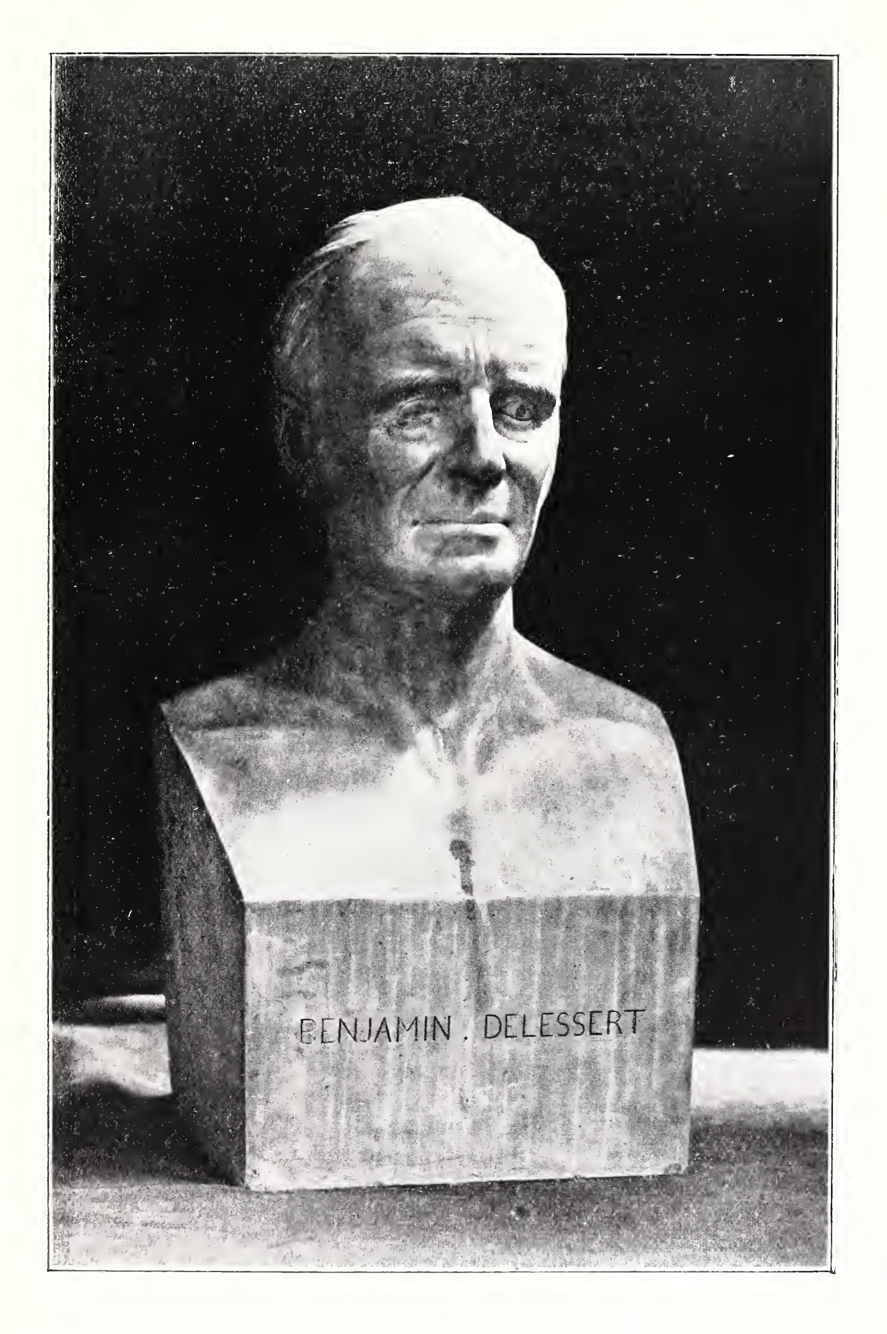
[Pharmacie.]

Buste de E.-A. Moïana.

Marbre.

M. Emmanuel-Antoine Moïana, décédé le 27 décembre 1876, a légué à l'administration une somme d'un million qui a permis de construire la fondation Moïana, inaugurée en 1887.

[Fondation Moïana.]



BUSTE DE BENJAMIN DELESSERT, PAR ARY SCHEFFER (XIXe S.)

Plaque commémorative des victimes du devoir (2 m. × 1 m.).

On lit les noms suivants :

M. Buret (Louis), infirmier, décédé à 43 *ans du choléra ;*
M[me] *Niederlender (née Elisabeth Aubry), suppléante, morte à* 30 *ans (épidémie de choléra de* 1892).

[Sous la voûte du portique du bâtiment Lenoir, côté droit.]

Plaque de marbre avec médaillon en bronze du D*[r] *Hanot (1 m. 20 × 1 m.).

Sous le médaillon est gravée dans le marbre l'inscription suivante :

Au D[r] *Victor Hanot*
ses élèves, ses collègues et ses amis. MDCCCCV
« 1844-1896 »

[Sous la voûte du portique du bâtiment Lenoir, à gauche.]

Les tableaux qui se trouvaient autrefois dans la chapelle ont été versés au Magasin central des hôpitaux en 1906.

HOPITAL NECKER

151, RUE DE SÈVRES

Portrait de Mme Necker.

Toile : hauteur, 0 m. 75, largeur, 0 m. 60. Non signée (XVIIIe siècle).

Restaurée en 1909 par M. Durandeau, artiste peintre.

(Classé sur la liste des Monuments historiques par arrêté du 24 avril 1790.)

[Cabinet du directeur.]

Portrait de Mme de Staël.

Toile : hauteur, 0 m. 65, largeur, 0 m. 55. Non signée.

[Cabinet du directeur.]

Une Salle de l'hospice de Charité de la paroisse Saint-Sulpice en 1780.

Toile : hauteur, 0 m. 55, largeur, 0 m. 47. Non signée.

Une sœur, sœur Cassegrain (?), et M. Necker donnent des consolations au blessé ; M. Necker (?) se tient à côté d'elle, et plus loin, un médecin, M. Doublet (?), tâte le pouls à un autre malade.

Au-dessous on lit :

Monument immortel de l'amour de nos rois,
Dôme offert aux guerriers vieillis par leurs exploits
Palais où leurs enfants s'exerçaient pour Bellone,
Vous laissiez désirer d'autres grâces du trône.
Sous un second Colbert, sous un nouveau Louis,
Le pauvre est secouru, tous les vœux sont remplis.

Et plus bas :

Offert à M. le Directeur général
des Finances par les Sœurs de Charité
de l'Hospice en 1780.

(Classé sur la liste des Monuments historiques par arrêté du 23 avirl 1909.)

[Cabinet du directeur.]

Le professeur Guyon opérant M. Osiris.

Toile : hauteur, 3 mètres, largeur, 2 m. 35. Signée *Bisson*, 1890.

[Clinique des maladies des voies urinaires.]

[Dans la chapelle.]

La Sainte Famille.

Toile : hauteur, 1 mètre ; largeur, 1 m. 40.
D'après *André del Sarte;* copie par Mlle *Jahier*.

La Sainte Famille.

Panneau : hauteur, 0 m. 85 ; largeur, 0 m. 75. Non signé.

Sainte Véronique.

Panneau bois : hauteur, 1 m. 15 ; largeur, 0 m. 75. Non signé.

Mise au tombeau.

Toile : hauteur, 2 mètres, largeur, 1 m. 65. Non signée.

Portrait de Cardinal.

Toile : hauteur, 0 m. 80 ; largeur, 0 m. 65. Non signée.

Une Cène.

Toile : hauteur, 2 mètres ; largeur, 1 m. 50. Non signée.

Jésus à Emmaüs.

Toile : hauteur, 2 mètres ; largeur, 1 m. 50. Non signée.

Adoration du Sacré-Cœur.

Peinture : hauteur, 2 m. 50 ; largeur, 1 m. 95. Non signée.

Visite au tombeau.

Peinture : hauteur, 2 m. 40 ; largeur, 1 m. 85. Non signée.

Un Saint Anachorète.

Peinture ; hauteur, o m. 95 ; largeur, o m. 75. Non signée.

Aron, Melchissédec.

Statues marbre : hauteur, 2 mètres.

HOPITAL COCHIN

47, RUE DU FAUBOURG-SAINT-JACQUES

Buste de J.-D. Cochin (XVIIIe siècle).

Grandeur naturelle, signé *Bridan père,* en marbre blanc monté sur un pied circulaire pris dans le même bloc, ayant ensemble une hauteur totale de 0 m. 80 ; le pied repose sur un socle carré de 0 m. 43 de côté et de 1. 23 de hauteur ; ce socle est de bois de chêne recouvert de peinture imitant le bronze et porte sur sa face antérieure en lettres capitales de cuivre jaune, l'inscription suivante ainsi disposée :

J.-D. COCHIN
Fondateur
de cet Hôpital
en 1780

[Salle Cochin.]

Portrait de J.-D. Cochin (XVIIIe siècle).

Toile : hauteur, 0 m. 74 ; largeur, 0 m. 60, non signée ; portant l'inscription ci-après :

Messir (sic) Jean-Denis Cochin curé de Saint Jacques du Haut Pas, docteur de Sorbonne, fondateur de cet hospice en 1780.

(Le buste et le portrait de J.-D. Cochin sur toile ont été classés sur la liste des Monuments historiques par arrêté du 23 avril 1909.)

[Bureau du directeur.]

Portrait de Montyon.

Toile : hauteur, 0 m. 65 ; largeur, 0 m. 54, non signée, encadrée ; le cadre porte à sa partie inférieure l'inscription suivante :

Baron de Montyon
1733-1820
Donné par M. le Dr Cusco

[Bureau du directeur.]

Buste du Dr Dujardin-Beaumetz.

Bronze sur socle en pierre. Hauteur du buste, 0 m. 75 ; largeur, 0 m. 55 ; hauteur du socle, 1 m. 70.

Don de ses anciens élèves, 1895. Signé : *J. Franceschi.*

Le Dr Dujardin-Beaumetz a été médecin de l'hôpital Cochin de 1884 à 1895.

[Jardins.]

Collection de vases de pharmacie en faïence.

Ces vases qui ornaient l'ancienne pharmacie de l'hôpital Ricord proviennent de la manufacture parisienne « Aclocque, rue de la Barillerie, 22 ». Commencement du XIXe siècle.

(Classée sur la liste des Monuments historiques par arrêté du 23 avril 1909.)

[Pharmacie.]

Pierres tombales de la famille Cochin.

Hauteur, 2 m. 30 ; largeur, 1 m. 09.

On lit les inscriptions suivantes en lettres de pierre rouge de 0 m. 06 incrustées dans la pierre blanche :

Ici repose
dans la paix du Seigneur
Adelaïde Alexandrine Marie
BENOIST D'AZY
veuve de
M. Augustin Cochin
née le XIV Août MDCCCXXX
décédée le IV Mars MDCCCXCII

Lœtata sum in his quæ
dicta sunt mihi
in Domum Domini ibimus.

Priez pour elle.

Ici repose
dans la paix du Seigneur
AUGUSTIN COCHIN
né à Paris le XI Décembre MDCCCXXIII
mort à Versailles le XV Mars MDCCCLXXII

Il consacra sa vie
à Dieu
aux pauvres
à la patrie.
Brisé de douleur par les
malheurs publics
il ne put leur survivre.

Priez pour lui.

Augustin Cochin (11 déc. 1823-15 mars 1872) avait été nommé préfet de Seine-et-Oise le 14 juin 1871. Il était membre de l'Académie des sciences morales et politiques. (Cf. L. Lefèbure, *A. Cochin*, in *Rev. des Deux-Mondes,* 15 janv. 1903.)

[Devant le maître-autel de la chapelle.]

Urne funéraire de J.-D. Cochin.

Monument en marbre: hauteur, 1 m. 15; largeur, o m. 45; épaisseur, o m. 24.

On lit l'inscription suivante sur le socle de l'urne:

Le 15 8bre 1839
Le crâne de J.-D. Cochin
a été réuni à son cœur
par les soins de sa famille
et du Conseil Général des Hospices.

et au-dessous :

A Mme Augustin Cochin
Hommage des pauvres.

Le corps de J.-D. Cochin se trouve au pied du chœur de l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas. En 1844, son épitaphe fut restaurée et placée à droite du maître-autel. On en trouve la transcription dans l'ouvrage du docteur Jacquet de la Tuffière : *Documents historiques sur l'hôpital Cochin;* Paris, Doin, 1886, p. 19.

[Chapelle.]

Inscription.

Lettres gravées sur marbre blanc :

musée vénéréologique
créé par M. le D^{r}
Horteloup
et donné par lui à
l'Hôpital du midi
1877-1884

[Cochin-Annexe, ancien Ricord, ancien hôpital du Midi.]

Secrétaire Louis XV.

Hauteur, 1 m. 36 ; largeur, o m. 93 ; profondeur, o m. 38. Marqueterie ; bois des îles avec incrustation de buis figurant des fleurs. Dessus de marbre rouge.

Bureau du directeur.

Plan manuscrit du couvent des Capucins.

Plan datant de 1753. Ce plan a été reproduit dans les pr.-v. de la Comm. du Vieux-Paris, 1905.

Le couvent des Capucins du faubourg Saint-Jacques devint en 1785 l'hôpital des Vénériens, depuis hôpital du Midi, puis hôpital Ricord, enfin Cochin-Annexe. (Voy. Dr A. Pignot, *l'Hôpital du Midi et ses origines ;* Paris, P. Dupont, 1885.)

[Cochin-Annexe.]

Buste du Dr Ricord.

Plâtre : hauteur, 0 m. 50

[Cochin-Annexe, musée.]

Portrait du Dr Michel Cullerier (1785-1827).

Médaillon.

[Cochin-Annexe, vestiaire des médecins.]

Chapiteaux sculptés.

Bois sculpté (XVIIe siècle).

Ces chapiteaux surmontent les 4 colonnes de la nef de l'ancienne chapelle des Capucins.

[Cochin-Annexe, musée vénéréologique.]

Fresque décorative.

Toile marouflée sur toute l'étendue de la surface murale du chœur. Sujet religieux. Œuvre de Mlle d'*Anethan* (1910).

[Chapelle.]

LA CHARITÉ



PORTRAIT DE LA Ctesse LAMBERT DE THIBOUVILLE (XVIIIe S.)

HOPITAL BEAUJON

208, RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORÉ

Portrait des frères Trabuchi.

Toile : hauteur, 0 m. 85 ; largeur, 1 m. 60. Sans signature ni date.

Le frères *Trabuchi* sont trois Italiens, dont l'un, décoré de la croix de Savoie, Joseph-Marie Trabuchi, décédé le 29 oct. 1846 à Paris, rue Duphot, fit le 8 juin 1844 une donation de 90.000 francs dont le capital était exigible seulement en 1874, et destinée à fonder à l'hôpital Beaujon 6 lits à perpétuité en faveur d'ouvriers poêliers fumistes, de préférence ceux qui seraient originaires de la vallée de Malesco et de Vigezzo (Piémont) où était né le donateur, et d'employer chaque année une somme de 1.000 francs en secours pour les ouvriers admis à bénéficier de cette fondation, à charge de mettre sur la porte d'entrée du dortoir contenant les 6 lits une inscription portant ces mots : Fondation à perpétuité des frères Trabuchi.

Marescot du Thilleul, *l'Ass. publ. à Paris ; ses bienfaiteurs ;* Paris, Berger-Levrault, 1904, t. I, p. 200.

[Salle Louis.]

Buste de Nicolas Beaujon.

Buste marbre sur socle bois : hauteur, 0 m. 90. Sans signature ni date. Œuvre de premier ordre attribuée à *Houdon.* Elle ne figure ni dans le catalogue des œuvres de ce sculpteur dressé par G. Duplessis et A. de Montaiglon in *Rev. univ. des arts,* t. II, 1855-1856, p. 445-454, ni dans celui qui a été dressé par le professeur H. Dierks : *Houdons Leben und Werke ;* Gotha, 1887, p. 113 et sqq. ; ni enfin dans le catalogue des tableaux, marbres, bronzes, etc., vendus après le décès de N. Beaujon, le 25 avril 1787 (B. N. 8° v. 8201-18).

Ce buste, disparu de l'hôpital, fut racheté en 1819 moyennant la somme de 530 francs, ainsi qu'en témoigne l'arrêté n° 26.401 du Conseil général des hospices du 31 mars 1819 ainsi concu : « Ouï le rapport du membre de la commission administrative chargé des hospices par lequel il informe que le hasard lui a fait découvrir dans l'atelier d'un sculpteur rue Royale le buste de M. de Beaujon..... et demande au Conseil son agrément pour faire cette acquisition qui serait un hommage rendu à la mémoire du fondateur de l'établissement de charité dont il porte le nom et dans lequel il serait placé d'une manière convenable ;

le Conseil général arrête : l'agent de surveillance de l'hôpital Beaujon est autorisé à acheter le buste en marbre de M. de Beaujon pour le prix de 532 francs. » (Arch. A. P., Cons. gén. des hospices, liasse 56.)

[Bureau du directeur.]

Petite Commode Louis XVI.

Palissandre, bois de rose, marbre rouge antique.

Bureau du directeur.]

Petit Chiffonnier Louis XVI.

Palissandre, bois de rose, citronnier, motifs décoratifs représentant des fleurs, marbre gris : 0 m. 80 × 0 m. 78.

[Bureau de l'économe.]

Commode ancienne.

Noyer, avec poignées cuivre.

[Bureau de l'économe.]

Plan de l'orphelinat Beaujon.

Plan manuscrit du XVIIIe siècle.

[Bureau du directeur.]

Médaillon du Dr Huguier.

Bronze.

[Bureau du directeur.]

Médaillon du Dr Hanosset.

Bronze. Signé : *Dantan fils (1847).*

[Bureau du directeur.]

Horloge.

Signée : *Lepaute, horloger du roi* (XVIIIe siècle).

Le cadran est entouré de motifs de sculpture en pierre parmi lesquels deux enfants sculptés en ronde-bosse.

[Fronton du bâtiment central.]

Grille en fer forgé (xviiie siècle).

Construite en 1784. Récemment restaurée. Porte principale de l'établissement.

La première pierre de l'établissement a été posée le 27 juillet 1784, et recouvrait deux modules d'une médaille frappée à cette occasion, représentant d'un côté le buste du roi avec cette légende : *Lud. XVI Rex Christianiss.* et dont le revers est ainsi figuré :

Ad
XII puerorum
et
XII puellarum
gratuit. educationem
hospitium
a Nic. Beaujon
Reg. cons. fundat
MDCCLXXXIV

et une plaque de cuivre portant l'inscription suivante :

L'an XIe du règne de Louis XVI
Le 27 de juillet 1784 a été posée la première pierre
de cette maison d'hospice et d'éducation, élevée
sous la protection du gouvernement, et sur
les dessins du sieur Nicolas-Claude Girardin,
architecte, par M. Nicolas Beaujon, conseiller
d'État, pour être à perpétuité placée sous la
direction et inspection de M. Chrétien François de
Lamoignon, président du Parlement de Paris, et
de sa descendance et aussi sous celle de
Mr Joseph Charfoulot, curé de la paroisse St Phi-
lippe du Roule, et ses successeurs curés
de ladite paroisse.

(Cf. Fournel, *l'Hôp. Beaujon ;* Paris, Dentu, 1884, p. 27.)

HOPITAL LARIBOISIÈRE

2, rue Ambroise-Paré

Monument commèmoratif élevé par M. le Comte de Lariboisière à la mémoire de sa femme.

Hauteur, 7 m. 50 ; largeur, 4 m. 90. Signé : *Marochetti.*

Deux colonnes de marbre surmontent la partie du monument portant un couronnement décoré du buste de la bienfaitrice et de deux figures de génie en bronze. Dans une niche entre les colonnes est placé un groupe en marbre de figures représentant la Charité ; en dehors de ces colonnes deux statues en marbre teinté représentent : l'une, un vieillard, et l'autre, une femme allaitant son enfant.

Sur le socle de granit s'élève une base en noir sur laquelle on lit cette inscription :

Élevé à la mémoire
de Elisa Roy, comtesse de Lariboisière
née à Paris le 21 Janvier 1794,
décédée le 27 décembre 1851,
par son mari, Honoré-Charles Baston,
Comte de La Riboisière, sénateur, Grand-officier
de la Légion d'Honneur, etc.

Mme de Lariboisière, fille aînée du comte Roy, née à Paris le 21 janvier 1794, morte le 27 décembre 1851, avait épousé en 1814 M. de Lariboisière, fils du général, comte de Lariboisière, grand officier de l'Empire. Le testament par lequel elle léguait la nue propriété de tous ses biens à la Ville de Paris pour créer un hospice pour les malades « qui portera le nom d'Hospice Lariboisière » est du 15 mai 1849.

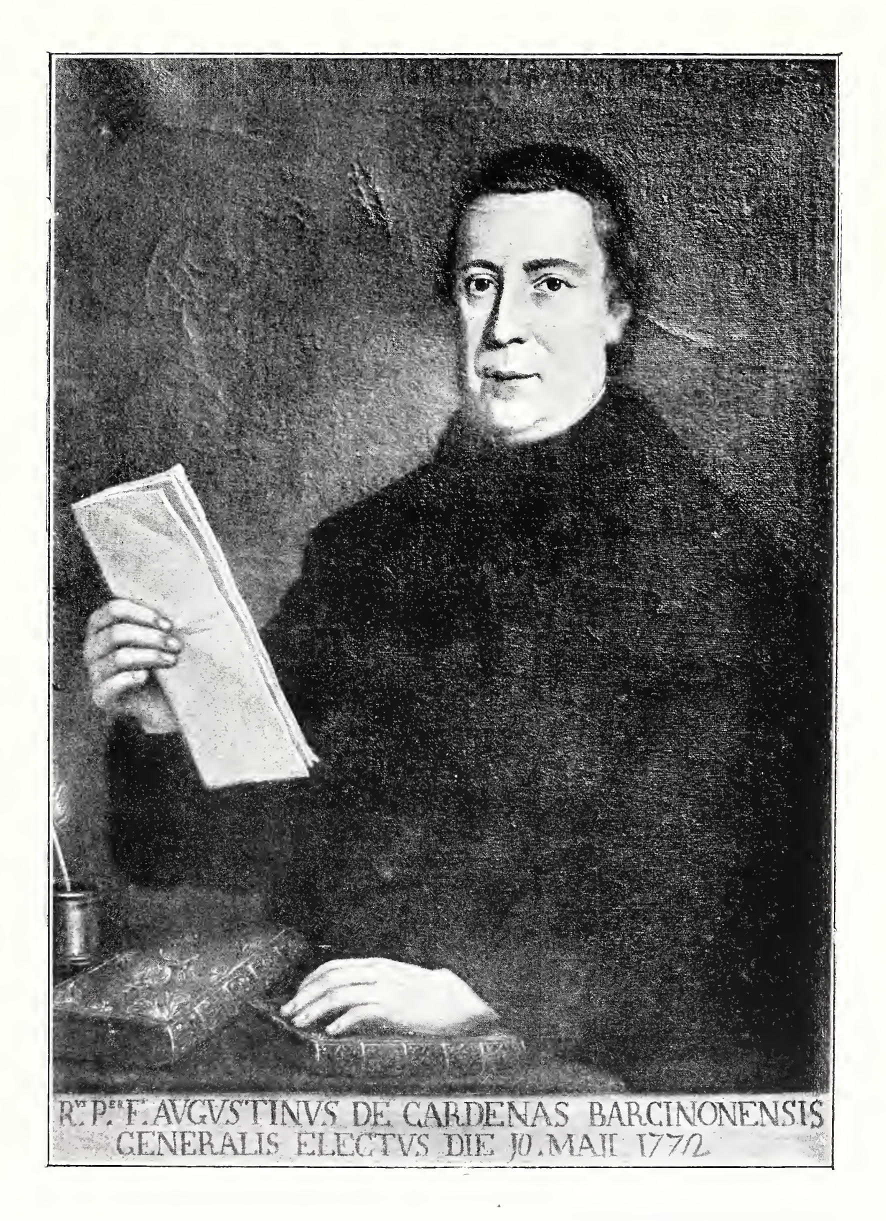
[Chapelle, dans la nef à droite.]

Groupe en marbre (XIXe siècle).

Hauteur, 2 m. 20, largeur, 1 m. 55. Signé : *Etex.*

On lit sur le piédestal : *A la mémoire des victimes du choléra.*

[Cour d'honneur.]



PORTRAIT DU P. AUG. DE CARDENAS, GÉNÉRAL DE L'ORDRE DES FRÈRES DE SAINT-JEAN-DE-DIEU (XVIIIe S.)

Portrait de la comtesse de Lariboisière.

Toile : hauteur, 2 mètres, largeur, 1 m. 95. Signée : *Baron Gros* (XIXe siècle).

[Bureau du directeur.]

Portrait de la comtesse de Lariboisière.

Toile : hauteur, 2 mètres ; largeur, 1 m. 95. Non signée (XIXe siècle).

Ce tableau a été offert à l'hôpital Lariboisière par la famille de la fondatrice.

(Pr.-v. du Cons. de surv. du 29 oct. 1896.)

Portrait de Davenne, ancien directeur général de l'administration de l'Assistance publique (1849-1859).

Toile-médaillon : hauteur, 1 mètre, largeur, 0 m. 85. Non signée (XIXe siècle).

Donné à l'hôpital par la famille.

[Bureau du directeur.]

Douce Harmonie.

Toile : hauteur, 3 m. 30, largeur, 5 mètres. Signée : *H.-E. Delacroix* (1902).

Appartient à la Ville de Paris.

[Bureau du directeur.]

Buste du Dr Civiale.

Bronze, sur socle en granit : hauteur, 0 m. 90, largeur, 0 m. 60. Signé : *Chaput* (1868).

[Bureau du directeur.]

Saint Jérôme en prières.

Toile ; copie : hauteur, 1 m. 43, largeur, 1 m. 10 (XIXe siècle).

[Bureau du directeur.]

Le Vaccin du croup.

Toile : hauteur, 3 m. 90 ; largeur, 3 m. 20. Signée : *A. Brouillet* (1895).

On remarque en particulier les portraits des docteurs Moizard et Chaillous.

[Salon des médecins.]

Devant la Maternité.

Toile : hauteur, 2 m. 20 ; largeur, 1 m. 90. Signée : *A. Demarest* (XIXe siècle).

Appartient à la Ville de Paris.

[Salon des médecins.]

Salle d'attente d'une consultation.

Toile : hauteur, 2 mètres ; largeur, 1 m. 30. Signée : *Tanoux,* 1894.

[Salon des médecins.]

Buste du Dr Siredey.

Terre cuite : hauteur, 0 m. 54.

Offert par sa veuve à l'hôpital Lariboisière en 1897.

[Salon des médecins.]

Tableau de fleurs.

Toile : 1 m. 40 × 1 m. 10, Non signée ni datée. Cadre Louis XIV.

[Bureau du directeur.]

Bureau Louis XV.

Aurait servi autrefois à la commission des administrateurs de l'hôpital général.

Vient de la Salpêtrière.

[Bureau du directeur.]

Commode Louis XV.

Sapin et bois de rose, marbre jaune antique.

[Bureau du directeur.]

Secrétaire Louis XVI.

Bois de rose et violette, marqueterie.

[Bureau du directeur.]

Lutrin.

Bois sculpté et peint. Époque Louis XIV.

Vient du Magasin central.

[Bureau du directeur.]

Paysage.

Fusain. Signé : *Junker.*

[Bureau de l'économe.]

Sainte Madeleine en prière.

Toile : 1 m. 46 × 1 m. 75° Non signée, ni datée.

Vient de la chapelle de Laënnec.

[Bureau de l'économe.]

Vieille Femme.

Toile : 1 m. 20 × 1 mètre. Signée : *Aimé Perret* (1899).

Appartient à la Ville de Paris.

[Bureau de l'économe.]

La Place de la République.

Toile. Signée : *Vauthier* (xxe siècle).

Appartient à la Ville de Paris.

[Bureau de l'économe.]

La Résurrection de Lazare.

Fresque. Signée : *Matout.*

[Chœur de la chapelle.]

Fontaine et son bassin.

Cuivre . Époque Louis XIII.

Vient de l'ancien Hôtel-Dieu.

[Bureau du directeur.]

Plaque commémorative des victimes de leur dévouement.

Marbre noir : hauteur, 1 m. 80 ; largeur, 0 m. 60.

On lit l'inscription suivante :

A la mémoire
de ceux qui ont succombé
dans cet établissement
victimes
de leur dévouement
au service des malades

Mariotte Pierre Germain Maximilien
étudiant en médecine,
décédé à l'âge de 20 *ans*
le 21 *février* 1893.
(*Diphtérie*)

Courand Marcel
stagiaire,
décédé à l'âge de 25 *ans*
le 11 *avril* 1894.
(*Piqûre anatomique*)

Cuisin Eugène
infirmier,
décédé à l'âge de 24 *ans*
le 5 *juin* 1894.
(*Fièvre typhoïde*)

Danseux Frédéric Marcel Marie
interne des hôpitaux,
décédé à l'âge de 28 *ans*
le 6 *juillet* 1894.
(*Fièvre typhoïde*)

[Sous le porche d'entrée, à droite.

Inscription commémorative du legs de Beauverger.

Marbre. Sur l'extérieur du bâtiment, à l'angle des rues Guy-Patin et Ambroise-Paré.

Le texte est le suivant :

A la mémoire
profondément vénérée
de M. le Baron et de Mme la Baronne
de Beauverger
souvenir de leur fils, Auguste-Arthur de Beauverger.

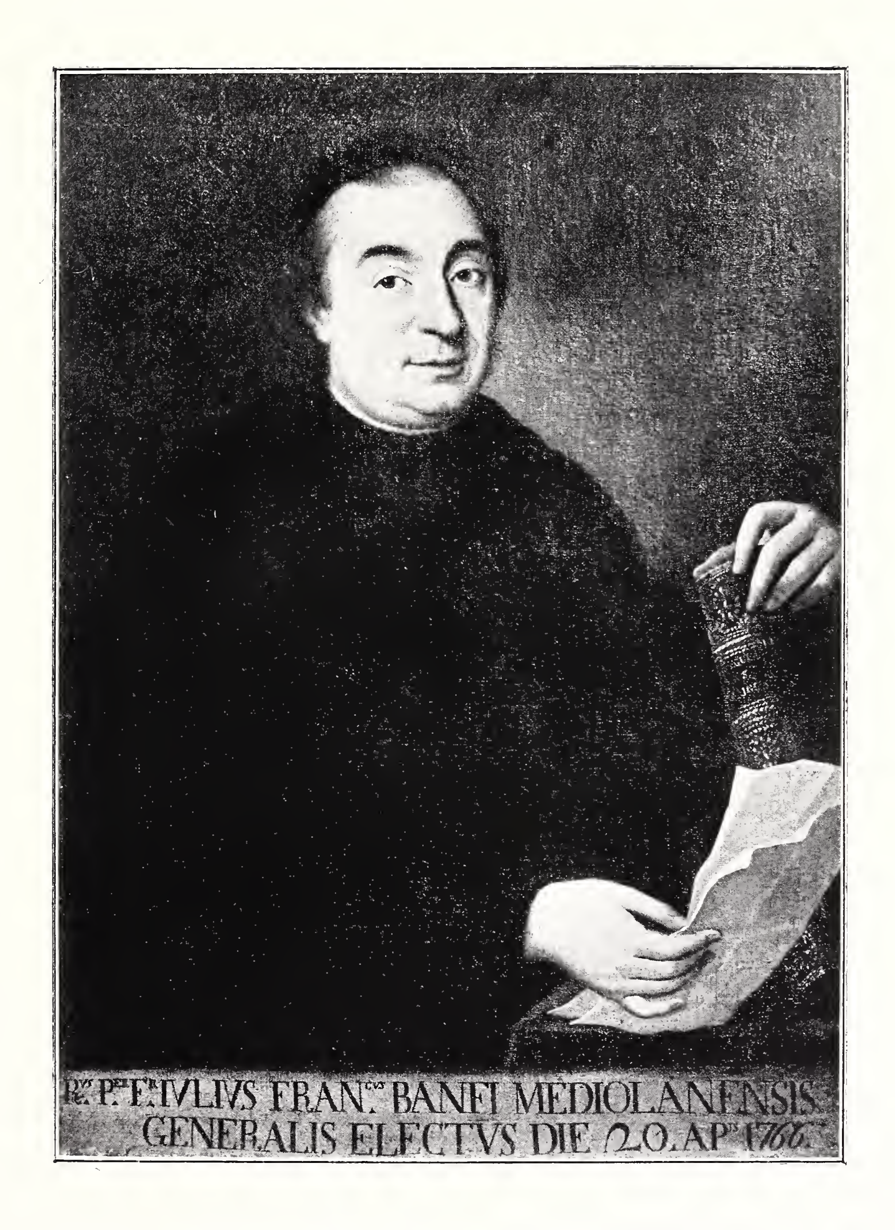
M. A.-A. Petit de Beauverger, décédé le 14 décembre 1906, a fait un legs de 300.000 francs. (Voy. séance du Cons. de surv. du 7 janvier 1909.)

Plaques commémoratives des bienfaiteurs.

Deux plaques de marbre blanc.

On relève les noms suivants :

A droite : 1845 Dame de *Lancquesaing*
née Marie Sophie Antoinette
Langle 700.000 francs.



LE P. FR. BANFI, GÉNÉRAL DE L'ORDRE DES FRÈRES
DE SAINT-JEAN-DE-DIEU (XVIIIe S.)



1851 Comtesse *Lariboisière*
née Élisa
Roy 2.857.402 fr. 80.

1909 Baron A. de *Beauverger*
300.000 francs.

A gauche : 1841 Général Baron
de *Feuchères*
100.000 francs.

1874 Baronne de *Marescot*
rente perpétuelle
de 1.393 francs.

Porte d'entrée de la chapelle, à droite et à gauche.

HOPITAL TENON

4, RUE DE LA CHINE

Plaque commémorative des victimes de leur dévouement.

Marbre blanc : hauteur, 2 mètres ; largeur, 1 mètre.

A la mémoire
de ceux qui ont succombé
dans cet établissement
victimes
de leur dévouement au service
des malades

Mme Duronssoy Alexandrine (divorcée Célarius)
Infirmière, 29 ans, décédée le 6 octobre 1892.
(Choléra)

Toupard, Louis, Pierre, Charles, Auguste,
Interne en médecine des hôpitaux,
Décédé à l'âge de 24 ans, le 24 octobre 1898.
(Fièvre typhoïde)

Gonthier Rosalie, infirmière,
Décédée à l'âge de 28 ans, le 26 août 1899.
(Fièvre typhoïde)

[Vestibule d'entrée, à droite.]

HOPITAL LAENNEC

42, RUE DE SÈVRES

Inscription commémorative d'un bienfaiteur.

Marbre et plâtre : hauteur, 1 m. 16 ; largeur, 0 m. 84. Hauteur des lettres ordinaires, capitales romaines, 0 m. 02.

D. O. M.
Viro Claris° Petro Chandellier Regis a Consiliis,
In suprema Regiarum Rationum Curia Auditori,
Domus Dei Huiꝰ Nosocomii, ac Nuper Catholici Xenodochii
Administratori Eximio,
Qui hos Honores munerisq ; Gradꝰ omnes attigit, dum fugerit,
Nullus invidit Nullius æmulo ;
Clarissimis virtutibus Præluxit aliis, sibi obscurus ;
Animo forti suavissimisq ; Informatus Moribus,
Amicos numerauit Plurimos, amicus verus.
Vixit Cælebs, Pauperes adoptavit omnes,
Sanos, Ægros, infantes abiectos, sanitatemq ; Desperantes
Qvas opes vivens ipsis fundebat, moriens legavit
Huic domui largam trium pauperum dotem,
Corpus Pauperum Cœmeterio.
Sic publicæ natus utilitati, Deo proximoq ; totus
Annos XLIIII. et III. menses,
Iam cælo maturum, cita prævenit immortalitas
Constanti animo, vivâ fide, firma spe, ardenti charitate.
XX° Decis. ano. Rs MDc LXXIXo denatus est.
Viator luge et pacem precare.
Hoc marmor fratri amantissimo et amico optimo,
Leve doloris solatium Mœrentes posuere.

Voy. le texte *in* ms. fr. 8220 (fol. 584-588) de la Bibl. nat.

Pierre Chandellier, nommé gouverneur surnuméraire de l'Hôtel-Dieu le 11 décembre 1676, désigné pour remplacer le sieur Le Comte, directeur des Incurables, légua par testament du 22 décembre 1679, à l'Hôtel-Dieu, ses chevaux, son carrosse et 3.000 livres à prendre sur sa charge d'auditeur en la Chambre des comptes ; à l'Hopital général 10.000 livres à la condition de ne plus envoyer de scorbutiques à l'Hôtel-Dieu ; aux Incurables, 25.000 livres, grevés d'une rente viagère de 400 livres pour son frère. (V. Arch. A. P., Délib. du Bureau, reg. 44, fol. 242 ; reg. 47, fol. 238, et *Bull. Soc. hist. de Paris*, 1891, p. 49.)

[Salle d'attente de la consultation générale.]

Dalles funéraires des Turgot.

Du procès-verbal d'exhumation du 4 mars 1899, consigné dans les procès-verbaux de la Commission du Vieux-Paris, 1899, pages 72 et suivantes, il résulte que 4 cercueils concernant divers personnages de la famille Turgot se trouvent à la chapelle des Incurables, dans le transept occidental ; les épitaphes sont malheureusement effacées ; une seule, grâce aux quelques fragments qui sont encore lisibles, a pu être reconstituée par M. Coyecque ; c'est la suivante :

Cy [gist le co] rps [de] mess[ire]
Ja[cq]ues T[vrgot chlr seigneu]r de S.
[Clair...] N [...] et aut[res]
[li]eu[x] cons]e[i]ller ordinaire
du roy [en] ses [c]onseils d'estat
et p[rivé et dir]ection de
[ses finances lequel d]éc[é]da
[en cette ville le 23] may 165[9]
[aagé de 67 ans]
[Priez Die]u [po]u[r s]on â[me]

Les archives de l'Assistance publique : Incurables (carton 6) ; années 1660-1661), carton 76 (années 1721-1728) et carton 157, confirment d'ailleurs l'inhumation aux Incurables en 1659 de Jacques Turgot de Saint-Clair. Les autres cercueils sont ceux de Michel-Étienne Turgot, décédé en 1751, le prévôt des marchands; Antoine Turgot, conseiller du Parlement de Paris et intendant de Limoges en 1671, décédé en 1713 ; Anne-Robert-Jacques Turgot, contrôleur général des finances, décédé en 1781, ainsi qu'en témoignent les inscriptions qui figurent sur les plaques de cuivre des cercueils exhumés en 1899.

[Chapelle.]

Pierre tombale de J.-P. Camus, évêque de Belley.

Marbre noir : hauteur, 2 mètres; largeur, 1 mètre. Inscription en capitales romaines.

D. O. M.
Ioanni Petro Camus
Bellicensi episcopo
Viro ingenio, memoria, eloquentia,
Scriptis innumeris, pietate,
Vitæ innocentia, charitate,
Admirabili
Qui sibi pauper,
Pauperibus dives,
Inter pauperes
Vivere mori et humari
Voluit
Hujus nosocomii administratores
Posuere
Vixit
Annis LXVIII, obiit

Anno sal. rep.
M.DCLVII. VI Kal. maii.

Au-dessous, armes du prélat.

J.-P. Camus ne reposait pas sous cette dalle funéraire, mais dans le cimetière de la maison où des ouvriers découvrirent son cercueil en 1855. (Cf. F. de Guilhermy, *Inscriptions de la France,* du v[e] au XVIII[e] siècle; Paris, Imp. nat., 1873, t. I, p. 653.)

Voy. Lebeuf, éd. Cocheris, tome III, p. 184, qui donne la liste des personnes inhumées aux Incurables.

[Chapelle, dans le passage du milieu de la nef.

Plaque commémorative.

Cuivre sur marbre: hauteur, 0 m. 18; largeur, 0 m 22.

Porte l'inscription suivante:

Société
d'économie
politique
de Paris
1842

A
TURGOT
5 *juin 1908*

[Chapelle, transept occidental.]

Plaque de marbre noir.

Hauteur, 0 m. 25; largeur, 1 m. 65.

Porte l'inscription suivante:

Franc. Card. de La Rochefoucauld.
ANO. DNI. MDCXXXIIII

[Au-dessus de la porte de la chapelle.]

Cadran solaire (XVIII[e] siècle).

On lit l'inscription suivante en capitales, peintes en noir:

Anno 1745 *in signo sagittarii.*
Heu! mortis fortasse tuæ quam prospicis, hora.
Boullanger fecit.

[Cour Claude-Bernard.]

Cloche. Inscription campanaire.

Figure sur la cloche dont les dimensions sont les suivantes : hauteur, 0 m. 60 ; diamètre à la base, 0 m. 45.

On lit à la partie supérieure de la robe l'inscription suivante en capitales romaines :

An XI. J'ai été bénie par Louis Durand chapelain de l'hospice
des incurables, et nommée Elisabeth Adrienne
par M. Adrien Duquesnoy Maire du Xe arrondissement
Et administrateur des Hospices civils de Paris
et par D^elle^ Antoinette Elisabeth
Jadelot son épouse le 15 septembre 1803.

Dans l'intervalle se trouvent :

Une figure de Christ en croix.
Une figure d'évêque.
Une figure de la Vierge avec l'enfant Jésus dans ses bras (?).

Au bas :

Herba Héban fondeur à Paris.

Sur ce fondeur parisien, voy. J. Berthelé, *Enquêtes campanaires ;* Montpellier, 1903, p. 28.

[Chapelle, clocher.]

Vitrail XVIIe siècle.

Sujet : Descente de croix.

[Chapelle, chœur.]

Chaire sculptée.

Sculptures sur bois (XVIIe siècle).

[Chapelle.]

Deux Fontaines à tisane en cuivre rouge.

Hauteur, 1 m. 05 ; diamètre intérieur, 0 m. 52 ; diamètre extérieur, 0 m. 68.

Sur l'une se trouve gravée au sommet cette inscription :

H. G. Salp. St Claire.

L'autre fontaine a été réparée et l'inscription effacée.

Proviennent de l'Hôpital général.

[Pharmacie.]

Commode Louis XV.

Marqueterie, marbre et cuivres anciens.

[Cabinet du pharmacien.]

Commode Louis XV.

Marqueterie.

[Appartement de l'économe.]

Les tableaux qui se trouvaient dans la chapelle ont été versés au Magasin central en 1903.

Le tombeau du cardinal Fr. de La Rochefoucauld, œuvre de Ph. de Buyster, qui se trouvait autrefois dans la chapelle des Incurables, a été transporté dans la chapelle de l'hospice d'Ivry ouvert en 1869.

HOPITAL BOUCICAUT

62, rue de la Convention

Buste de Mr Boucicaut.

Bronze : hauteur, 0 m. 72. Non signé. Barbedienne, fondeur.
Don du Bon Marché.

[Pavillon central.]

Buste de Mme Boucicaut.

Bronze : hauteur, 0 m. 72. Non signé. Barbedienne, fondeur.
Don du Bon Marché.

[Pavillon central.]

Buste de Mme Boucicaut.

Pierre : hauteur, 0 m. 82. Non signé. Sur le piédestal on lit l'inscription suivante gravée sur pierre :

A Madame Boucicaut

En léguant tout ce qui
restera de ma fortune à
l'administration la plus
puissante pour assister les
malheureux, mon unique
pensée a été de venir aussi
utilement que possible au
secours des souffrants et
des misérables.

[Extrait du testament.]

[Jardin d'honneur.]

[Ces trois bustes sont à l'hôpital depuis l'ouverture, en 1897.]



LE P. LÉOPOLD BANFI, GÉNÉRAL DE L'ORDRE DES FRÈRES
DE SAINT-JEAN-DE-DIEU (XVIIIe S.)

Plaque commémorative de l'inauguration.

Marbre teinté rose et gris : hauteur, 2 m. 35 ; largeur, 1 m. 10. On lit l'inscription suivante gravée en capitales romaines :

L'an MDCCCXCVII
le 1er Décembre
Cet hôpital dû aux libéralités
de Madame Boucicaut
a été inauguré en présence de
Mr Félix Faure
Président de la République
Mr Méline étant Président
du Conseil des Ministres
Mr Barthou Ministre de l'Intérieur
Mr Sauton Président
du Conseil Municipal
Mr de Selves Préfet de la Seine
Mr E. Peyron Directeur de l'admon
Gle de l'Assistance publique
MM. Plassard Morin
Fillot Gastine Manceau
Gravereaux exécuteurs testamentaires
de Madame Boucicaut
Architectes MM. A. Legros et G. Legros

[Au-dessus de la cheminée du Pavillon central.]

Buste de Michel Mœring.

Ancien directeur de l'administration générale de l'Assistance publique de 1878 à 1880.

Terre cuite : hauteur, 0 m. 72 sur socle (xixe siècle).

Don de la famille (1709).

[Pavillon Michel Mœring.]

HOPITAL SAINT-LOUIS

42, rue Bichat

Jésus appelant à lui les petits enfants.

Toile: hauteur, 4 mètres; largeur, 2 m. 20. Non signée (xviie siècle).

Ce tableau, dont certaines parties sont remarquables et attribué à *La Fosse,* se trouvait primitivement dans l'église de l'ancien hôpital des Enfants-Trouvés du faubourg Saint-Antoine, construite sous l'invocation de Notre-Dame de la Miséricorde, où il est signalé par Thierry en 1787 (*Guide des étrangers à Paris,* t. I, p. 656) ; vendu pendant la Révolution, racheté par les employés de l'hospice, il fut remis en place sous la Restauration ainsi que le constatent Beraud et Dufey, en 1825 (*Dict. hist. de Paris,* t. II, p. 39). Lors de la démolition de cet hôpital, en 1902, il a été transporté à l'hôpital Saint-Louis avec le tableau de Pils qui lui fait vis-à-vis dans la chapelle. (Voy. Comm. du Vieux-Paris, 1902, p. 142.)

[Chapelle.]

Saint Louis prend l'oriflamme à Saint-Denis en 1248.

Toile: hauteur, 4 m. 50 ; largeur, 1 m. 75, avec cadre. Signée: *A. Grellet,* 1877.

[Chapelle.]

Scène de l'éducation de saint Louis.

Toile : hauteur, 4 m. 50; largeur, 1 m. 75. Signée : *A. Chaignon,* 1878.

On lit en épigraphe :

« *Mon fis, plutôt la mort que le péché.* »
Paroles de Blanche de Castille.

[Chapelle.]

La Prière des enfants teigneux.

Toile: hauteur, 3 mètres; largeur, 4 m. 50. Signée : *Pils.*

Ce tableau, œuvre très soignée, a figuré au Salon de 1853 ; le livret porte (Cf. Bellier de la Chavignerie et Auvray, *Dict. des artistes*

de l'Éc. franc., t. II, p. 276 : « Marie, Jeanne, François, en religion sœur Saint-Isidore, religieuse hospitalière de l'ordre des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Paris, née le 8 septembre 1795, morte à l'hôpital Saint-Louis le 28 janvier 1853. » Pils, enfant, atteint d'une maladie du cuir chevelu, avait été soigné à Saint-Louis ; il s'est représenté au premier plan. (Cf. Becq de Fouquières, *Pils, sa vie ;* Paris, Charpentier, 1876, p. 23, rapporte qu'il fit depuis un séjour de 6 mois à l'hôpital Saint-Louis, en 1845, dans le service du docteur Gibert.)

Ce tableau acheté par l'impératrice Eugénie avait été offert par elle à l'hôpital Trousseau qui s'appelait sous l'Empire « hôpital Sainte-Eugénie ». Il a été transporté à Saint-Louis en 1902 lors de la démolition de l'ancien hôpital Trousseau.

[Chapelle.]

Chaire en bois sculpté.

Le panneau de face représente saint Augustin ; les autres panneaux sont ornés de motifs décoratifs.

Provient de l'ancien hôpital Trousseau.

Don de l'impératrice Eugénie.

[Chapelle.]

Christ en bois sculpté (XVIIe siècle).

Hauteur de la figure : 0 m. 90.

Ce Christ provient de la chapelle basse ou chapelle des morts qui se trouvait dans le sous-sol de l'Hôtel-Dieu-Annexe démoli en 1909. (Cf. Comm. du Vieux-Paris, 1903, p. 127.)

[Chapelle.]

Buste du Dr Lailler (1822-1893).

Marbre : hauteur, 0 m. 75. Signé : *Hannaux*, 1894.

Érigé par un comité composé de ses amis et élèves. (Cf. Cons. de surv., 6 déc. 1894.)

[École Lailler.]

Monument du Dr H. Feulard.

Bas-relief bronze encastré dans un cadre de marbre porté sur une console, contenant une figure symbolique qui couronne le médaillon du docteur Feulard.

Signé : *Henri Bruval.*

Inscription :

A Henri Feulard.
4 *Mai* 1897.

Élevé après l'incendie du bazar de la Charité où mourut le docteur Feulard.

[Bibliothèque Feulard.]

Buste du Dr Cloquet.

Bronze : demi-grandeur naturelle. Signé : *Dantan* (1866).

[Salle de conférence.]

Buste du Dr Richerand.

Marbre. Signé : *Desbœufs,* 1839.

Musée.]

Buste du Dr Bazin.

Bronze : grandeur naturelle. Signé : *Delaplanche* (1872).

[Salle de conférence.]

Buste du Dr Hébra.

Plâtre. Don du docteur Kaposi, son gendre.

[Salle de conférence.]

Médaillon du professeur A. Fournier.

Marbre : diamètre, o m. 50. Signé : *Chaplain.*

[Amphithéâtre.]

Chiffonnier Louis XVI.

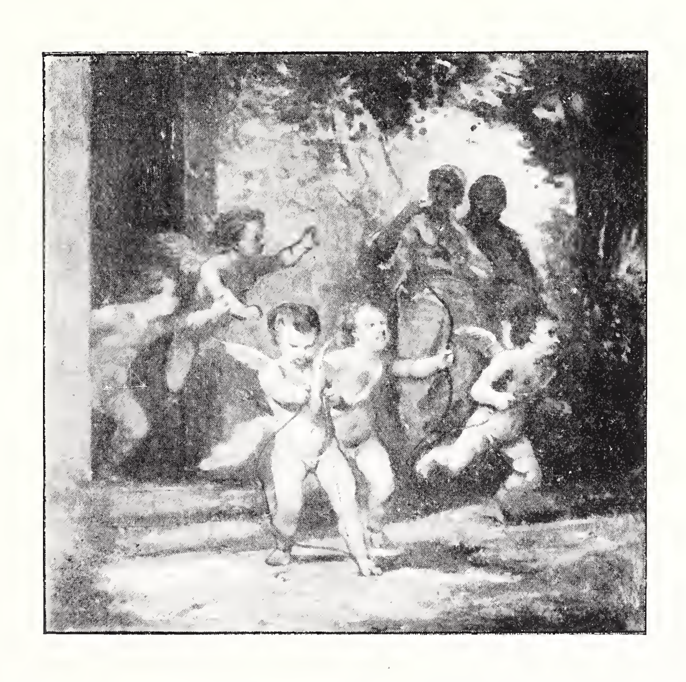
Marqueterie.

[Bureau du directeur.]

Diverses gravures représentant des vues anciennes de l'hôpital Saint-Louis et provenant des collections de M. le Dr H. Feulard garnissent l'escalier du musée.



LES AMOURS MALADES, DE S. BARON



LES AMOURS GUÉRIS, DE S. BARON

Cloches.

1° Bronze : hauteur, o m. 55 ; diamètre à la base, o m. 67.

Sur la robe, en haut, on lit l'inscription suivante en capitales romaines sur trois lignes :

Venite omnes. Servite Domino. Caroline-Marie a été bénie à l'hôpital St Louis, par Mgr D. A. Affre, archevêque de Paris, et nommée par Mr Charles Ferdinand Blondel, administrateur dudit hôpital, et dme Claire Philippine Caroline de Reculot, son épouse. An de J. C. 1842.

Dans l'intervalle, deux figurines, la Vierge et le Christ.

Au bas : *Hildebrand, fondeur.*

2° Bronze : hauteur, o m. 50 ; diamètre à la base, o m. 60. Date à demi effacée, 1702 (?).

[Chapelle, clocher.]

Saint Louis rendant la justice.

Plâtre patiné terre cuite : hauteur, 1 m. 50, modèle de la statue de *E. Guillaume* qui se trouve dans les galeries du Palais de Justice.

[Appartient au département de la Seine.]

Statues de Femme.

Pierre : hauteur, 1 m. 50.

[Appartiennent à la Ville de Paris, legs Chauchard.]

Le Premier Pain blanc.

Toile : hauteur, 1 m. 50 ; largeur, o m. 98. Signée : *Loudet* (1889).

[Appartient à la Ville de Paris.]

HOPITAL BROCA

111, RUE BROCA

[Dans le service de gynécologie:]

Une Vue de la terrasse du jardin du Luxembourg.

Peinture murale : hauteur, 1 m. 40, largeur, 3 m. 65. Signée : *Ch. Guérin* (1899-1901).

[Vestibule et couloir d'entrée à gauche.]

Un Paysage maritime.

Peinture murale : hauteur, 2 m. 75, largeur, 15 m. 80. Signée : *Clairin* (1898).

[Vestibule et couloir d'entrée, en face en entrant.]

La Santé rendue aux malades.

Peinture murale : hauteur, 2 m. 75, largeur, 4 m. 40. Signée : *Clairin* (1898).

[A droite en entrant.]

Vue d'un jardin avec deux femmes assises et se faisant face.

Peinture murale : hauteur, 1 m. 17, largeur, 1 m. 80. Signée : *Théry*.

[Au-dessus de la porte de la salle Huguier.]

Paysage.

Représente un berger et un troupeau de moutons sur le flanc d'un côteau.

Peinture murale : hauteur, 3 mètres, longueur, 6 mètres. Signée : *Mathey*.

[Panneau au-dessus de l'escalier accédant aux gradins du grand amphithéâtre.]

La Visitation.

Peinture murale : hauteur, 3 m. 15, longueur, 10 mètres. Signée *Dubuffe* (1897).

[Salle Huguier.]

Le Repos.

Représente deux femmes couchées au bord d'un lac.

Peinture murale: hauteur, 2 m. 10, longueur, 4 m. 60. Signée: *Raymond Kœnig.*

[Salle de réunion.]

Jeunes Filles courant en se tenant par la main.

Peinture murale: hauteur, 3 mètres, longueur, 8 mètres. Signée: *Bellery-Desfontaines* (terminée en 1908).

[Salle Broca.]

Didon suivant des yeux Énée qui s'enfuit sur sa galère.

Peinture murale: hauteur, 3 mètres, longueur, 8 mètres. Signée: *Bellery-Desfontaines* (1902).

[Salle Broca.]

Le Bord de la mer.

Peinture murale: hauteur, 2 m. 60, largeur, 2 m. 80. Signée: *Giraud* (1897).

[Salle Guérin.]

Le Désir du voyage.

Peinture murale: hauteur, 2 m. 50, largeur, 2 m. 50. Signée: *Lauzet* (1898).

[Salle Guérin.]

Agar dans le désert.

Peinture murale: hauteur, 1 m. 60, largeur, 1 m. 50. Signée: *Petitjean* (1886).

[Salle Récamier, au-dessus de la porte d'entrée du couloir des opérées.]

Colonne, avec fût et corniche.

Provient de l'ancien couvent des Cordelières, construit par Marguerite de Provence. (Cf. Dr E. Ferchaux, *Histoire de Lourcine*; Paris, 1890.)

[Dans une cour.]

HOPITAL DE LA MATERNITÉ

119, BOULEVARD DE PORT-ROYAL

Pierre tombale de Marguerite de Harlay de Chavallon, nièce de l'archevêque de Paris, nommée en 1685 abbesse de Port-Royal de Paris.

Pierre noire : hauteur, 1 m. 63 ; largeur, 0 m. 50. On lit cette épitaphe mutilée :

A la
de l'époux immor
et à la
de Dme Marguerite de
cy devant abbesse de
de Citeaux au Diocèse
consacrée à Dieu de
elle fit de si grand
religieuse qu'elle s
nommée coadjutrice
ayant succédé deux
verna trente ans
nombreuse avec tant
que cette maison de
son abbesse Messire F
Chavallon archeve
deur des ordres du
France et nommé au
par ordonnance de sa Majes
pour en venir prendr
beaucoup de violence
séparer de ses filles
accepter cette cha
fit longtemps refu
accepta enfin par un
elle a fait éclater
zèle sa vigilance s
gularité et sa patien
épreuves enfin âgée
ans et plus avancée
elle acheva une si pi
de janvier M. d c XCV
Monastère de grand
Madame de Harlay
abbesse de ce Monastère
poser ce monument

Cette pierre, gravée à la mort de l'abbesse, fut sciée en deux dans le

LARIBOISIÈRE



MONUMENT DE LA Ctesse DE LARIBOISIÈRE, PAR MAROCHETTI (XIXe S.)

sens de la hauteur et les 2 parties placées bout à bout servirent à l'envers pour indiquer le nom de l'établissement qui y fut gravé en 1814: c'est la plaque qui surmontait la porte d'entrée de la rue de la Bourbe. (Voy. Comm. Vieux-Paris ; 13 avril 1899, et Delaunay, *la Maternité de Paris ;* Paris, Rousset, 1909, p. 98.)

(Classée sur la liste des Monuments historiques. Arrêté du 23 avril 1909.)

[Dans une petite pièce voisine de l'église.]

Dalle funéraire d'Antoine Le Maistre.

Marbre blanc : hauteur, 2 mètres ; largeur, 1 m. 06. On lit l'épitaphe suivante, composée par M[r] Hamon :

hic jacet Antonius le Maistre
Roberti Arnauld d'Andilly ex soro-
re nepos, cum quo omnibus naturæ
et gratiæ vinculis olim conjunctus
ipsa nunc sepulturæ societatæ con-
jungitur cum omnes singularem illius
eloquentiam prædicarent, mundum
exosus etiam admirantem contempta
luce forensi et omni spe seculi ad
maximos quosque honores invitantis
in hanc se solitudinem abdidit homi-
nibus mutus ut cum Deo loquere-
tur hoc unum illi in votis latere
et pœnitere divitias, jam ditior post
quam abiecerat, viliores luto habuit
quod difficilius erat tam magnus
dicendi artifex non minus contemp-
sit eloquentiam aliam a verbo Dei
edoctus quæ sic entii humilitate
vocalior ac sublimior auditur in
cœlo et Deum electet hinc nihil
illi optatius, quam neque audiri ne
que audire ut otiosis sensibus mens
cœlo infixa veritatis robur havri-
ret divinæ huic solitudini amator
pauperum punxit amorem pauperta-
tis patientiam in laboribus, gaudi
um opprobriis, parcitatem invic-
tu, odium sui et charitatem in ali-
os, quæ sunt adjumenta disciplinæ
cœlestis, magnifice imprimis tracta-
vit pœnitentiam quam non ex in-
firmatate naturæ aut consuetu-
dine hominum qui male indicant de
divinis, sed ex gratiæ potentia
æstimavit, ardens amator non mi-

nus gratiæ quam pœnitentiæ, et super ejus humilitatem dicere liceret utriusque defensor obiit annos natus 50 die 4, novembris M DCLVIII

Traduction

Ci-git Antoine Le Maistre, neveu par sœur de Robert Arnauld d'Andilly avec lequel il fut lié autrefois par tous les liens de la nature et de la grâce et qui est maintenant réuni à lui, même dans la communauté du tombeau. Alors que tous vantaient sa remarquable éloquence et qu'il était invité aux plus grands honneurs, méprisant la lumière du dehors et l'espoir du siècle, il se réfugia dans cette solitude ; muet pour les hommes afin de ne parler qu'à Dieu. Il ne demandait qu'à se cacher et à faire pénitence et, avec raison, il s'estimait plus riche après avoir rejeté les richesses ; et, ce qui était plus difficile encore, un homme si habile dans l'art de la parole ne méprisa pas moins l'éloquence chez les autres, convaincu par la parole divine que l'humilité est le moyen le plus sûr et le plus sublime pour gagner le ciel et être élu de Dieu.

De là rien ne lui parut plus désirable que de n'être plus entendu des autres ni de les entendre, en sorte que dans ce sommeil des sens son esprit fixé vers le ciel pût puiser la force de la vérité.

Épris de cette divine solitude il exerça sa patience dans le travail et supporta les outrages sans faiblesse par mépris pour lui-même et par charité pour les autres et à l'aide de ces deux appuis de la discipline céleste il pratiqua la pénitence, non seulement celle qui repose sur les infirmités de notre nature et les habitudes des hommes, pénitence qui ne met pas suffisamment l'homme en rapport avec la Divinité, mais encore celle qui résulte de la puissance de la grâce.

Épris aussi ardemment de la grâce que de la pénitence et, si son humilité permettait de le dire, défenseur de toutes les deux, il mourut à l'âge de 50 ans le 4 novembre 1658.

Antoine Le Maistre, neveu du grand Arnauld, enterré à Port-Royal-des-Champs, fut exhumé en 1711 et transporté à Saint-Étienne-du-Mont, avec Bl. Pascal, Racine, Thomas du Fossé, etc. (Voy. A. Hallays, *le Pèlerinage de Port-Royal* ; Paris, 1908, et Dr Delaunay, *la Maternité de Paris* ; Paris, Rousset, 1909, p. 97.)

(Classée sur la liste des Monuments historiques. Arrêté du 23 avril 1909.)

[Petite pièce voisine de l'église.]

Portrait du Dr E. Chaussier.

Gravure. Inscription : *Merime Pinxt; Baltard Direxit.*

François Chaussier, nommé médecin de la Maternité le 1er prairial an XII (21 mai 1804), mort en fonctions le 19 juin 1828.

[Cabinet de l'accoucheur en chef.]

Portrait du Dr Antoine Dubois.

Gravure avec devise latine : *Bene agere lætari*, et inscription : *Boilly Pint ; Gautier, sc.*

Antoine Dubois fut chirurgien-accoucheur de la Maternité de 1810 à 1825.

[Cabinet de l'accoucheur en chef.]

Portrait du Dr Orfila.

Lithographie de Delpech. Signée : *Zéphirin Belliard.*

Le Dr Orfila fut doyen de la Faculté de médecine de 1830 à 1848.

[Cabinet de l'accoucheur en chef.]

Portrait du Dr Tarnier.

Toile : hauteur, 1 m. 50 ; largeur, 1 m. 25. Signé : *Aug. Laurens* (1878.

Donné à l'administration de l'Assistance publique en 1898. (Voy. séance du Cons. de surv. du 5 mai 1898.)

Stéphane Tarnier, chirurgien, accoucheur de la Maternité de 1867 à 1889. Sur Tarnier, voy. disc. de Pinard pour l'inauguration du monument Tarnier, in *France médicale*, 10 juin 1905, et *le Professeur Tarnier* (1828-1897), leçon faite à la clinique d'accouchement le 4 déc. 1897 par P. Bar ; Paris, Carré et Naud.

[Bureau du directeur.]

Tarnier, Moreau, Mme La Chapelle et un inconnu.

4 bustes plâtre.

[Cabinet de l'accoucheur en chef.]

[Dans la chapelle :]

Allégorie (XIXe siècle).

Hauteur : 4 m. 33 ; largeur, 3 m. 03. Signée : *H. Debon,* 1851.

L'Église, personnifiée par une femme coiffée de la tiare à triple couronne, plane, entourée d'anges au-dessus de deux docteurs. L'un, vénérable dans sa barbe blanche, tient un gros volume sur lequel est écrit *Theolo ;* l'autre, noir et hirsute, montre sur le plat de son livre le mot : *Sophia.* Sur une banderolle tenue par deux séraphins on lit cette phrase : *Amate vos invicem.*

Fonts baptismaux.

Toile : hauteur, 1 m. 45 ; largeur, 3 mètres. Signée : *Peleis.*

La Repentie (sainte Marguerite de Cortone).

Toile : hauteur, 2 m. 60 ; largeur, 1 m. 20. Signée : *Claude Thévenin* (1849).

Imploration du Christ.

Toile : hauteur, 1 m. 10 ; largeur, 0 m. 80. Non signée.

Mort du Christ.

Toile : hauteur, 0 m. 95 ; largeur, 1 m. 55. Non signée.

Christ à genoux.

Toile : hauteur, 2 m. 20 ; largeur, 1 m. 55. Non signée.

Le Christ et Marie Magdeleine.

Toile : hauteur, 0 m. 92 ; largeur, 0 m. 70. Non signée.

[Sacristie.]

Marie Magdeleine à genoux devant le Christ.

Toile : hauteur, 1 m. 20 ; largeur, 1 m. 20. Non signée.

[Sacristie.]

Vierge à l'Enfant.

Toile : hauteur, 0 m. 72 ; largeur, 0 m. 60. Non signée.

[Sacristie.]

Boiseries (XVIIe siècle).

Classées sur la liste des Monuments historiques par arrêté du 23 avril 1909.

[Chapelle.]

Pendule Louis XIV.

Socle, marbre gris et armature de bronze surmontée d'un soleil, sous globe.

[Bureau de l'économe.]

Cloche.

Petite cloche avec son battant, ornée de fleurs de lis (XVIIe siècle). Provient de l'ancienne abbaye de Port-Royal.

[Bureau de l'économe.]

Plan de l'hospice de l'Allaitement.

Plan manuscrit. Début du XIXe siècle. Encadré : 1 m. × 1 m. 50.

[Bureau de l'économe.]

Plaque de cheminée.

Sujet : le renard et la cigogne.

[Bureau du directeur.]

CLINIQUE TARNIER

89, RUE D'ASSAS

Buste du Dr Depaul.

Bronze : hauteur, 0 m. 90 ; largeur, 0 m. 70. Signé : *Bartholomé* (1891).

Le buste de Depaul a été donné à la clinique par le professeur Tarnier en 1895. (Voy. séance du Cons. de surv. du 7 févr. 1895.)

[Galerie des accouchées, 1er étage.]

Buste du Professeur Pajot.

Bronze : hauteur, 0 m. 90 ; largeur, 0 m. 70. Signé : *Charpentier* (1886).

[Galerie des accouchées, 1er étage.]

Buste du Dr Leroux.

Plâtre peint : hauteur, 0 m. 90 ; largeur, 0 m. 70.

[Bureau du directeur.]

Maternité.

Bronze : hauteur, 0 m. 76. Don du Dr de Villiers (1889).

[Galerie du rez-de-chaussée.]

HOPITAL CLAUDE-BERNARD

PORTE D'AUBERVILLIERS

Masque funéraire de Claude-Bernard.

Reproduction en bronze. Don de M. Raffalovitch (1905).

[Bureau du directeur.]

HOPITAL DES ENFANTS-MALADES

149, rue de Sèvres

Pendule Louis XIV.

Socle marbre blanc et armature de bronze.

[Bureau de l'économe.]

Table Louis XVI.

Palissandre.

[Bureau du directeur.]

Buste du Dr Guersant.

Plâtre.

Au-dessous, on lit l'inscription suivante en lettres gravées or sur marbre noir :

GUERSANT Louis Benoit
né à Dreux (Eure et Loir)
le 29 avril 1777
décédé le 23 mai 1848
médecin de l'hopital des enfans
depuis le 25 mai 1818 jusqu'à son décès.

[Salle d'attente de consultation de médecine.]

Buste du Dr H. Roger.
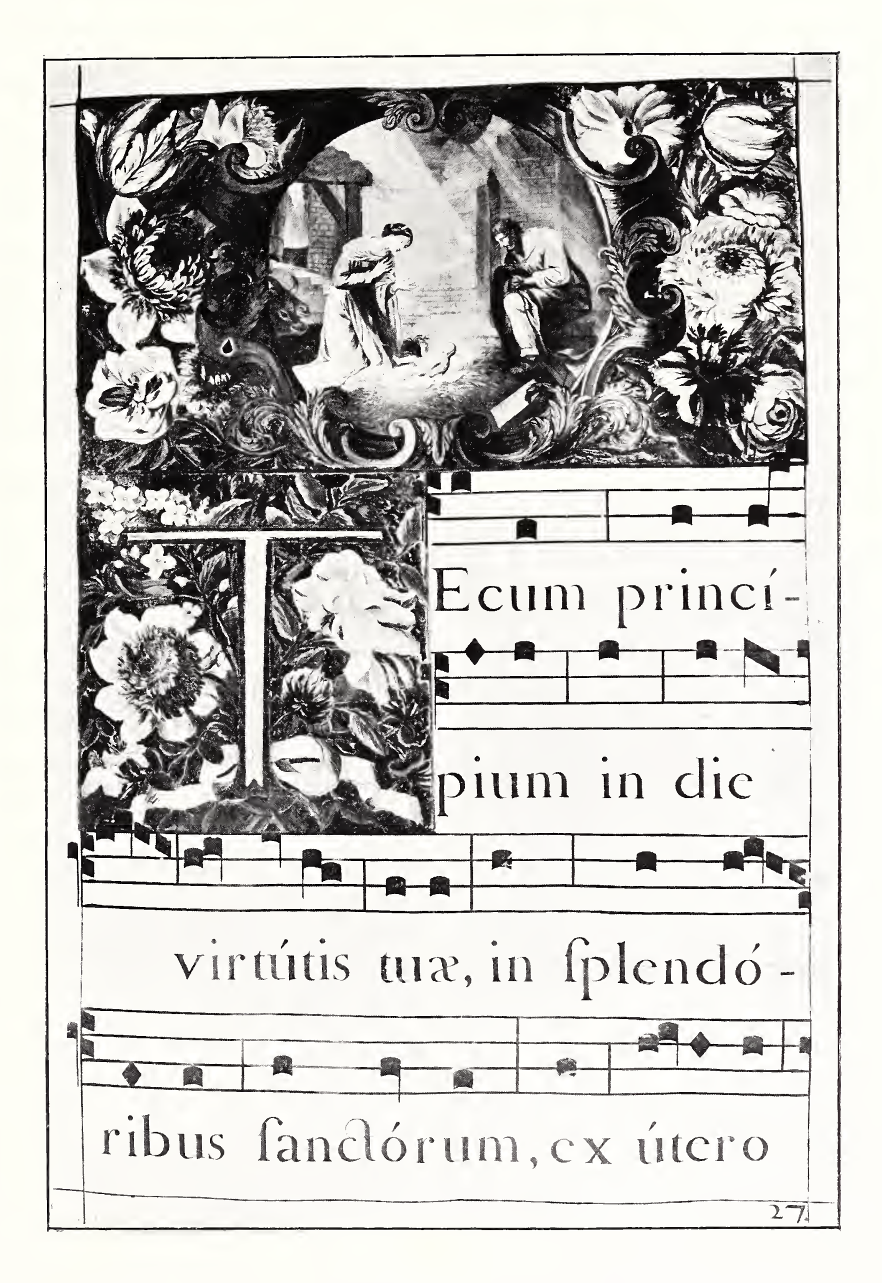
Plâtre bronze, sur socle bois.

[Vestiaire des médecins.]

Inscription commémorative des victimes de leur dévouement.

Lettres gravées or sur marbre noir : hauteur, 2 m.; largeur, 0 m. 50.

A la mémoire de
Henri Paul Clément Gipoulou né à Paris,
interne provisoire en médecine,
décédé à l'âge de 23 ans
le 5 Juillet 1875.
(Diphtérie)



UNE PAGE DE L'ANTIPHONAIRE PROVENANT DE L'HOPITAL DE LA CHARITÉ
(XVIIIe S.)

Léopold Edouard Poirier, né à Baussay (Sarthe),
élève en pharmacie,
décédé à l'âge de 25 ans
le 30 Janvier 1876.
(Angine couënneuse)

Me Emilie Augustine Amélie Périer, née à Grenoble,
religieuse de l'Ordre de St Thomas de Villeneuve,
décédée à l'âge de 48 ans
le 3 Mai 1878.
(Diphtérie)

Arthur Ernest Prevel, né à Paris,
élève en pharmacie,
décédé à l'âge de 26 ans
le 7 Janvier 1879.
(Variole)

Jacques Abbadie-Trouvé, né à Paris,
interne en médecine,
décédé à l'âge de 28 ans
le 4 Mars 1879.
(Diphtérie)

Fernand Georges Reverdy,
externe en médecine,
décédé à l'âge de 21 ans
le 2 Février 1880.
(Diphtérie)

Morts victimes de leur dévouement
en soignant les enfants malades.
Hommage de la Ville de Paris.
1879.

Au-dessous de cette grande plaque, trois petites plaques carrées posées côte à côte:

José Antonio Francisco Angulo,
externe en médecine,
décédé à l'âge de 25 ans
le 22 Avril 1880.
(Diphtérie)

Mani François Hector Wilbien,
externe des hopitaux,
décédé le 7 Juin 1885
à l'âge de 25 ans.
(Diphtérie)

Louis Henri Jean Dussaud,
interne provisoire en médecine,
décédé le 20 Juillet 1886,
à l'âge de 24 ans.
(Diphtérie.)

[Sous le portique du bâtiment central.]

HOPITAL TROUSSEAU

158, rue Michel-Bizot

Plaques commémoratives des victimes de leur dévouement.

Deux plaques marbre noir: hauteur, 2 mètres; largeur, 0 m. 50.
Proviennent de l'ancien Trousseau.

On lit gravées en lettres dorées:

A la mémoire
de
GOUGET,
externe des hôpitaux,
décédé le 20 avril 1860.
(Diphtérie)

—

Marie François Vincent Aubin GARY,
né à Neuilly (Seine)
externe des hôpitaux,
décédé à l'âge de 25 ans,
le 21 novembre 1875.
(Diphtérie)

—

Henri Léon CARETTE,
né à Roubaix (Nord),
externe des hôpitaux,
décédé à l'âge de 25 ans,
le 27 février 1879.
(Diphtérie)

—

Georges HERBELIN,
né à Villenauxe (Aube),
interne des hôpitaux,
décédé à l'âge de 29 ans,
le 3 janvier 1880.
(Diphtérie)

—

Tulio Asiselo ALFONSO,
né à Porto-Rico,
externe provisoire,
décédé à l'âge de 23 ans,
le 15 octobre 1882.
(Fièvre typhoïde)

—

Morts victimes
de leur dévouement
en soignant les enfants malades.

—

Hommage de la Ville de Paris.
1882

A la mémoire
de
Adrien KUZMIERSKI,
externe des hôpitaux,
décédé à l'âge de 24 ans,
le 12 juin 1888.
(Diphtérie)

—

André Paul Augustin COMBES,
externe à l'hôpital Trousseau,
décédé à l'âge de 25 ans,
le 12 octobre 1892.
(Diphtérie)

—

Morts victimes
de leur dévouement
en soignant les enfants malades.

—

Hommage de la Ville de Paris.
1882

[Galerie du rez-de-chaussée, bâtiment de la direction.]

HOPITAL BRETONNEAU

2, rue Carpeaux

Buste du Dr Félizet.

Bronze : hauteur, 0 m. 50 ; largeur, 0 m. 45. Signé : *E. Voyez* (1882).

Don de Mme Ve Félizet.

[Vestiaire des médecins.]

Buste du Dr Bretonneau.

Bronze : hauteur, 0 m. 50 ; largeur, 0 m. 22. Signé : *Paul Cayrard*.

On lit gravé sur le bronze :

Pre Bretonneau

[Cour.]

Vases de pharmacie.

Deux vases anciens, faïence blanche décorée en bleu, avec les inscriptions : *S. de Pommes* et *S. de Groiseilles*.

Viennent de l'ancien Trousseau.

[Pharmacie.]

Commode Louis XVI.

Bois de rose et violette, cuivre ; marbre rouge antique.

Vient de l'ancien Trousseau.

[Vestiaire des médecins.]

Secrétaire.

Marqueterie, palissandre, bois de rose ; marbre gris.

Vient de l'ancien Trousseau.

[Vestiaire des médecins.]

HOPITAL DE BERCK-SUR-MER

Moïse (d'après Michel-Ange).

Bronze : hauteur, 0 m. 30. Piédestal en marbre.

Offert à l'hôpital maritime par l'impératrice Eugénie.

[Bureau du directeur.]

Cloche avec inscription.

Porte l'inscription suivante sur la robe, en haut :

Cette cloche a été fondue pour l'hôpital maritime de Berck (Pas-de-Calais) érigé en 1868 *pour le traitement des enfants scrofuleux des hôpitaux de Paris*

A. Hildebrand à Paris, fondeur de l'Empereur.

et en bas :

Dubuisson-Gallois, fondeur à Paris, 1868.



UNE PAGE DE L'ANTIPHONAIRE PROVENANT DE L'HOPITAL DE LA CHARITÉ
(XVIII[e] S.)

MAISON DE SANTÉ

200, rue du Faubourg-Saint-Denis

Pendule Empire.

Marbre et cuivre. Signée : *Revel.* Sujet : Vénus et l'Amour.

[Bureau du directeur.]

Buste de Demarquay.

Plâtre peint : 0 m. 80 × 0 m. 50.

Don de la veuve du chirurgien.

[Bureau du directeur.]

HOSPICE DES ENFANTS-ASSISTÉS

74, RUE DENFERT-ROCHEREAU

Vincent de Paul.

Statue pierre : hauteur, 1 m. 60. Signée : *Stouff.*

Cette statue avait été commandée par Louis XVI avant la Révolution. On la plaça, quand elle fut prête, sur la demande de la 3e classe de l'Institut national, dans la chapelle de la Bourbe, lorsque les Enfants-Trouvés remplacèrent les détenus de Port-Libre (arrêté du 13 vendémiaire an VIII). Elle fut inaugurée en février 1800 par Lucien Bonaparte (*Journal des Débats* du 27 pluviôse an VIII). De là elle fut transportée dans les bâtiments voisins de l'Oratoire devenus l'Hospice des Enfants-Assistés. Cf. Delaunay. *Hist. de la Maternité de Paris;* Paris, Rousset, 1909, p. 92.

[Cour d'honneur de l'hôpital.]

Scène de la vie de Vincent de Paul (XVIIe siècle).

Toile : hauteur, 2 m. 55 ; largeur, 2 m. 28. Non signée ni datée.

Ce tableau représente Vincent de Paul assis, entouré des dames de la cour qui lui remettent leurs bijoux. Dans ce tableau figure Mme Legras (Louise de Marillac), fondatrice des Filles de la Charité.

[Crèche.]

Christ en bois.

Bois doré : hauteur, 1 m. 45 ; largeur, 1 m. 05, posé sur fond de velours avec cadre moulures Louis XV ; origine inconnue.

[Chapelle.]

La Charité.

Toile : hauteur, 2 m. 05 ; largeur, 1 m. 56. Copie du tableau d'*André del Sarte.* Signée : *Sage.*

Attribuée à titre de dépôt par la direction des beaux-arts (1895).

[Crèche.]

Plan de l'hospice de l'Allaitement.

Plan manuscrit. Début du XIXe siècle, Encadré : hauteur, 0 m. 92 ; largeur, 1 m. 56.

[Antichambre du bureau du directeur.]

Inscription.

Inscription gravée lettres or sur marbre blanc avec cadre bois : hauteur, 0 m. 75 ; largeur, 1 m. 25.

Madame Vve Dutocq
a légué une rente de 669 francs
pour être distribuée le jour de Noël
et le jour de l'an de chaque année
aux Enfants assistés
en souvenir de son mari
ancien chef de division à l'Assistance publique

[Crèche.]

Inscription.

Inscription gravée lettres or sur marbre blanc avec cadre bois, identique à la précédente : hauteur, 0 m. 75 ; largeur, 1 m. 25.

A la mémoire
de Melle Alexandrine Geneviève
Levasseur
dont la généreuse piété a pourvu
à la restauration de cette crèche
1840

Beatus qui intelligit super egenum
et pauperem
in die mala liberabit eum dominus
Psalm. XL. 1.

[Crèche.]

Le grand tableau représentant « la Goutte de lait de Belleville » et signé : *Geoffroy* (1903), qui se trouve actuellement à la crèche, est la propriété de M. le Dr Variot.

Cloche.

Bronze : hauteur, 0 m. 52 ; diamètre à la base, 0 m. 61. Sur la robe, en haut, on lit l'inscription suivante en capitales romaines, sur trois lignes :

Admon Gle de l'Assistance publique à Paris.
Hospice des Enfants assistés. 1866. *Mr Husson, Directeur général.*
Mrs Ory, Directeur, et Francière, Econome, l'abbé Planteau, aumônier
sœur Giroux, supérieure des sœurs.

Dans l'intervalle, 2 figurines, le Christ et la Vierge.

Au bas: *Doudot Jérôme et Cie fondeurs à Paris.*

[Chapelle, clocher.]



UNE PAGE DE L'ANTIPHONAIRE PROVENANT DE L'HOPITAL DE LA CHARITÉ
(XVIIIe S.)

BICÊTRE

COMMUNE DU KREMLIN-BICÊTRE (SEINE)

Commode Louis XV.

Marqueterie palissandre ; marbre rouge antique.

[Bureau de l'économe.]

Serrure avec sa clef (XVIIe siècle).

[Bureau de l'économe.]

Portrait de Jean-Antoine Magnan.

Économe du château royal de Bicêtre.

Gravure (XVIIIe siècle). Signée : *J. B. Fosseyeux.*

[Bureau du directeur.]

Portrait de Victor Tristan.

Économe du château royal de Bicêtre.

Gravure (XVIIIe siècle).

[Bureau du directeur.]

Portrait de Cochin fils.

Gravure (XVIIIe siècle).

[Bureau du directeur.]

Portrait de Pompousin de Bellière.

Gravure (XVIIIe siècle).

[Bureau du directeur.]

[Dans la chapelle :]

Sainte Hélène découvrant la vraie Croix.

Toile : 3 m. 26 $\times$ 2 m. 58. Signée : *Devouge.*

Saint Jérôme.

Toile : 1 m. 09 × 0 m. 91. Copie non signée.

Saint François-Xavier.

Toile : 1 m. 25 × 1 mètre.

Bénédiction de saint Jean-Baptiste.

Toile : 3 m. 21 × 2 m. 58. Copie non signée.

Abraham visité par les anges.

Toile : 3 m. 68 × 2 m. 25. Copie non signée.

Vierge allaitant l'enfant Jésus.

Toile : 3 m. 85 × 2 m. 72. Copie non signée.

Mort de saint Joseph.

Toile : 3 m. 58 × 2 m. 95. Signée : *Hubert*, Paris, 1725.

Hérodiade, d'après le Guide.

Toile : 1 m. 50 × 1 m. 15. Copie non signée.

Saint Vincent de Paul.

Toile : 1 m. 25 × 1 mètre. Copie non signée.

Visitation.

Toile : 1 m. 98 × 1 m. 58. Copie non signée.

Visitation.

Toile : 1 m. 36 × 1 m. 16. Signée : *Naclin.*

Christ en croix.

Toile : 3 m. 68 × 2 m. 22. Copie non signée.

Cloches avec inscriptions.

Trois cloches sur lesquelles on lit les inscriptions suivantes en capitales romaines :

Sur la première :

jay été bénite et nommée par M..... l'an 1744 *en présence de M. Henri de Besset, chevalier, seig*r *de la Chapelle Millon ; Jean-Baptiste-Pierre Lambert, correcteur des comptes ; Alexandre Jean Remy, écuyer, ancien échevin de la Ville de Paris, et Denys, Francois Benoist, conseiller au Chastelet, tous quatre administrateurs et commissaires de la maison de Bicêtre.*

En bas :

Louis Gaudiveau ma faite à Lieusaint

Sur la seconde :

Anno Domini M.DCC.XXXVII

Sur la troisième :

D. O. M. J'appartenais en 1784 *à S*t *Julien-le-Pauvre, cachée en* 93, *Saint Jean Baptiste de Bicêtre me vit en* 1814. *J'ai été brisée en* 1871. *Le* 23 *Décembre* 1877, *M. J. Brugnot, premier aumônier, me rebénissait sous le nom de Marie-Jean-Baptiste. Mocquant, économe et Marie Francière furent mes parrain et marraine, Son Eminence Mg*r *Guibert, étant archevêque de Paris, M*r *de Nervaux, Directeur de l'Assistance publique, Francière, Directeur de l'hospice.*

A. Hildebrand et Crouzet, fondeurs à Paris.

Pierres tombales.

Ces 2 pierres se trouvent en dallage dans les transepts, à gauche et à droite.

Sur l'une, à gauche, on lit :

Ci-git
Marie
Francoise
Elizabeth
*Dequiet*ville
supérieure
de cette
maison
décédée le
21 *Juin* 1761

Sur l'autre, à droite, on lit :

*M*r *Victor Tris-*
*tant, économ*e
*de cette maiso*n
pendant 18 *années*
décédé le 7 *Sep-*
tembre 1785 *âgé*
de 70 *ans* 2 *mois*
9 *jour*
Pries Dieu pour lui.

[Chapelle.]

Ornements sacerdotaux, avec chasublier (XVIIIe siècle).

[Chapelle, sacristie.]

Inscription commémorative de J. B. Pussin.

Plaque, marbre noir : hauteur, 1 m. 06 ; largeur, 1 m. 33.
On lit en lettres gravées et dorées :

Le 3 Août 1887,
M. Poubelle étant Préfet de la Seine
M. Peyron, directeur de l'adm^{on} G^{le}
de l'assistance publique,
cette plaque
a été placée en mémoire de Jean Baptiste PUSSIN
surveillant à Bicêtre
(du 27 Avril 1780 au 20 Mai 1802)
appelé par Pinel : son plus fidèle collaborateur
et par Parizet : le précurseur de Pinel.

[Bâtiment de la 2e division, extrémité nord.]

Inscription commémorative du Souvenir français.

Marbre blanc : 0 m. 30 × 0 m. 30, entouré d'un cadre bronze. On lit l'inscription suivante :

A la mémoire
de 1200 soldats français
morts à l'ambulance de Bicêtre
1870-1871
à nous, le souvenir
à eux, l'immortalité.

Société Nationale
du
Souvenir Français

Plaque posée en 1895. (Cf. séance du Cons. de surv., 28 nov. 1895.)

[Bâtiment de la 2e division.]

Lutrin en fer forgé.

Renfermé dans une cave pendant la révolution de 1830, il fut replacé et restauré en 1850.

[Chapelle, derrière l'autel.]

Grand orgue.

Sculptures sur bois. Guirlande entourant les colonnes.

Donné en 1818 à l'administration par un fabricant d'instruments de musique nommé Schweickart, pour payer son admission à Bicêtre. (Cf. Bru, *Hist. de Bicêtre ;* Paris, 1860, p. 242.)

Chaire en bois sculpté.

Sculpture sur bois (XVIIe siècle).

[Chapelle.]

Grille en fer forgé (XVIIe siècle).

[Chapelle, pourtour du chœur.]

Buste du Dr Delasiauve (1804-1893).

Bronze sur socle de marbre rouge : hauteur avec socle, 0 m. 66; largeur, 0 m. 46. Signé : *L. Savire.*

[Division des enfants arriérés.]

HOSPICE DE LA SALPÊTRIÈRE

45, BOULEVARD DE L'HOPITAL

Louis XIV admiré par l'univers.

Toile : hauteur, 1 m. 80 ; largeur, 3 m. 60. École de *Mignard* (1675).

Le portrait de Louis XIV dans la force de l'âge, entouré d'un cadre ovale, soutenu par trois génies et posé sur un cippe où s'appuient des trophées, cuirasse, bouclier, casque, bélier d'or, etc. Une Renommée, agenouillée à gauche, montre le portrait et tient une trompette dont l'étendard porte l'inscription : *Tot numina in uno.* Derrière, une seconde Renommée pose une couronne sur le portrait.

A l'extrême gauche, un Asiatique et un nègre, vus en buste, et la tête d'un chameau. Fond de galerie avec statues et bustes. A droite, des génies nus, puis un Européen en armure, avec un Américain coiffé de plumes, vus en buste. Fond de colonnes. Sur le bouclier, l'inscription :

M. Aubert, ancien commissaire des pauv-
res soubs le règne de Louis le Grand, a
laissé à la postérité la marque de son
zèle pour la gloire de ce magnanime monarque, par
le don qu'il a fait de ce tableau à la célèbre
compagnie, l'an 1675.

Une autre inscription apparaît sous un repeint au-dessous d'enfants à droite.

(Classé par arrêté du ministère de l'instruction publique et des beaux-arts du 23 janvier 1909.)

[Appartement du directeur.]

Caïn frappé du courroux divin.

Groupe plâtre : hauteur, 2 mètres. Signé : *A. Etex. Roma,* 1832. Salon de 1833 (n° 2539).

Caïn, frappé par la malédiction divine, est assis et baisse la tête dans une attitude désespérée. Auprès de lui, une femme et deux enfants.

(Classé par arrêté du ministère de l'instruction publique et des beaux-arts du 23 janvier 1909.)

[Sous le porche de la chapelle.]

Le Choléra de 1832.

Groupe plâtre : hauteur, 2 m. 20. Signé : *A. Etex* (1849).

Une femme assise, les yeux au ciel, soutenant de la gauche un vieillard nu accroupi à terre. Un enfant nu, debout, s'appuie sur elle à droite.

(Classé par arrêté du ministère de l'instruction publique et des beaux-arts du 23 janvier 1909.)

[Sous le porche de la chapelle.]

Pinel faisant tomber les chaînes des aliénés (1795).

Toile : hauteur, 3 m. 55 ; largeur, 5 m. 05. Signée : *Tony Robert-Fleury*.

A figuré au Salon de 1876.

[Salle des cours de la clinique des maladies nerveuses.]

Grand Lutrin en fer forgé (XVIIe siècle).

Hauteur, 2 mètres.

(Classé par arrêté du ministère de l'instruction publique et des beaux-arts du 23 janvier 1909.)

[Chapelle, chœur.]

Chapelle contenant calice avec patène, ciboire, plateau, burettes, sonnette.

Pièces en argent doré renfermées dans une boîte de cuir (XIXe siècle). Don de la duchesse d'Angoulême (5 janvier 1815), en souvenir de sa visite à la Salpêtrière.

(Classé par arrêté du 23 janvier 1909.)

[Sacristie.]

Chasuble ancienne.

Aurait appartenu à Vincent de Paul. L'étole et le manipule paraissent modernes.

[Sacristie.]

Inscription commémorative du don de la marquise de Lassay.

On lit le texte suivant gravé sur le mur même du bâtiment :

Érigé en 1821

Mme Reine de Médaillan de l'Esparre,
marquise de Lassay
désirant procurer aux aliénées
des logements plus salubres
légua en 1753
une somme de quarante mille livres
dont vingt mille reçues en 1819
ont été employées
à la construction de ce bâtiment.

Le bâtiment Lassay fut commencé en 1756 sur les plans primitifs de Le Vau et pour compléter la symétrie. Le marquis de Lassay et sa femme avaient fait de nombreuses fondations à l'hôpital de la Charité, à la Maison royale de l'Enfant-Jésus, au faubourg Saint-Germain près la barrière de Sèvres, à l'hôpital des Incurables, enfin à la Salpêtrière, à qui ils donnèrent 40.000 livres pour la construction du pavillon en question et pareille somme pour l'embellissement de l'église et le traitement des prêtres attachés à cet établissement. (Voy. Le Maire, *Paris ancien et nouveau ;* 1685, t. III, p. 173. — Marescot du Thilleul, *op. c.,* t. I, p. 334.)

[Division Esquirol.]

Médaillon de Th. Hémey.

Directeur de l'Hospice de la Vieillesse-Femmes (ancienne dénomination de la Salpêtrière), mort victime de son dévouement au service des pauvres pendant l'épidémie de 1849.

Marbre encastré dans le mur au fond de la salle Cruveilhier : 0 m. 60 × 0 m. 80. Au milieu, le médaillon.

Sur le socle du médaillon, on lit :

Les administrés, les employés,
et les élèves du service de santé
de l'hospice,
ont fait élever ce monument à sa mémoire,
pour témoigner
des profonds et unanimes regrets,



UNE PAGE DE L'ANTIPHONAIRE PROVENANT DE L'HOPITAL DE LA CHARITÉ
(XVIIIe S.)

causés par sa mort prématurée
et rendre hommage
à ses éminentes qualités administratives,
et perpétuer le souvenir
de ses vertus charitables.

Le nom de Hémey a été donné également à l'ancien bâtiment de la Vierge, probablement l'ancien château du Petit Arsenal, parallèle à la Seine, utilisé aux XVIIe et XVIIIe siècles comme Magasin central.

[Salle Cruveilhier.]

Monument de Duchenne de Boulogne (1806-1875).

Ce monument (1 m. 25 × 1 m. 25), encastré dans le mur extérieur de l'infirmerie, porte au centre un médaillon de Duchenne de Boulogne, et au-dessous l'inscription suivante :

1806-1875
A Duchenne de Boulogne,
Électrisation localisée.
Physiologie des mouvements.
Neuropathologie.

Charles Desvergnes sc.

Dû à l'initiative de Charcot, Joffroy, Magnan, Lereboullet, etc., il a été inauguré le 27 juin 1897.

[Infirmerie.]

Médaillon des frères Lionnet.

Médaillon en bronze : hauteur, 0 m. 70 ; largeur, 0 m. 65. Par Mlle *E. Bloch*, avec l'inscription suivante :

Aux frères Lionnet 16 avril 1832-juillet-août 1896.

Érigé en 1897.

[Encastré sur le mur extérieur du bâtiment de la division Pariset.]

Buste du Dr A. Baillarger (1809-1890).

Pierre, sur socle : hauteur, 0 m. 80 ; largeur, 0 m. 40. Érigé en 1895. (Voy. séance du Cons. de surv. du 28 déc. 1895.)

[Cour d'honneur.]

Buste du Dr Trélat (1795-1879).

Pierre, sur socle : hauteur, 0 m. 65 ; largeur, 0 m. 25.

[Cour d'honneur.]

Buste du Dr J.-P. Falret (1794-1870).

Pierre, sur socle : hauteur, o m. 65 ; largeur, o m. 35.

Offert par son fils, médecin aliéniste de la Salpêtrière, en 1894. (Voy. Cons. de surv. du 31 mai 1894.)

[Cour d'honneur.]

Buste du Dr Delasiauve.

Don de Guignard, son neveu (1894).

[Division Esquirol.]

Buste du Dr Belhomme.

Imitation de bronze : hauteur, o m. 50. On lit sur le socle l'inscription suivante :

Promoteur, initia-
teur de l'éducation
des enfants
arriérés ou idiots.

Offert par Mme Ve Jules Leroy, sa fille, qui avait déjà fondé en 1882 à la Société médico-physiologique, un prix triennal de 900 francs destiné à récompenser les meilleurs travaux sur l'aliénation mentale et l'idiotie. (Voy. séance du Cons. de surv. du 4 mars 1909.)

[Division Esquirol, salle Belhomme.]

Plaques de cheminée.

1. *La Samaritaine* (xvie siècle).

On lit l'inscription :

Jacobs born (puits de Jacob). Signé : *Johannes...* (travail allemand ?).

2-3. *Armes de France* (xviie siècle).

4. *Léda et le cygne* (Louis XV).

5. *Sacrifice* (Louis XIV).

6. *Scène de mythologie* (Louis XIV).

[Scellées dans les parois de la salle d'attente du service des bains.]

Pots de pharmacie.

Trois grands pots de faïence bleue à dessins, dont deux avec inscriptions : *Thieraca, — de Hyacin.*

[Bureau du directeur.]

Deux petits pots en faïence bleue, avec inscription : *E. Catholic,* — *E. Dentifrici.*

[Bureau de l'économe.]

Pendule Louis XVI.

Signée : *Mabille,* Paris.

[Bureau du directeur.]

Pendule Louis XVI.

Marbre et cuivre. Signée : *An. Simons,* à Paris.

[Bureau de l'économe.]

Chaises et fauteuils Louis XIII et Louis XIV.

[Bureau de l'économe.]

Cloches avec inscriptions.

Trois cloches sur lesquelles on lit les inscriptions suivantes :

Petite cloche : diamètre inférieur, 1 mètre; hauteur, 0 m. 90.

Sur la robe, en haut, on lit les quatre lignes suivantes en capitales romaines:

L'an de N. S. 1856, *moi, Cécile, j'ai été bénite pour l'Église de la Salpêtrière par Mr Haniche, curé de St Séverin ; mon parrain était Mr de Vesvres, président de la chambre des notaires ; ma marraine, Me Cécile Rambaux, née Séville ; Mr l'abbé Guiche, aumônier ; Mr Davenne, Directeur de l'administration générale de l'Assistance publique.*

Au bas:

Socte de la Fucondoncine Dutot Ceraut à Paris.

Petite cloche ornée de trois figurines. Mêmes dimensions.

Sur l'une des faces de la robe on lit cette inscription :

L'an 1814 *jay été bénite par M. Thas Auxile*
de Pelicot Seillans 1r *aumônier de l'hospice*
de la Salpêtrière, et nommée Louise Clémentine
par M. Louis Thomas Richard d'Aubigny, Chevr
baron Duberhernn, Consr d'État et membre du Conseil
général des hospices, et par Melle Clémentine Richard
D'Aubigny, sa fille
le 27 *Sbre*

ICI LES ARMES DES D'AUBIGNY

Sur l'autre face, une croix en relief.

En haut de la robe, on lit:

Jay esté fondue avec les trois compagnes
pour remplacer les cloches qui ont péri
dans l'incendie arrivé dans l'hostel

Grosse cloche, ornée de 3 figures. Diametre, 1 m. 45 ; hauteur, 0 m. 95.

Sur la robe, en haut, on lit les lignes suivantes en capitales romaines :

L'an 1784 j'ay été bénite par N. SEIGNEUR Illustrissime et Révérendissime Antoine-Éléonore-Léon Le Clere De Juigné, Archevêque de Paris, Duc de Saint-Cloud, Pair de France, & nommée Alexandrine Marie, par T. H. et T. P. S. M. Charles. Alexandre De Calonne, Ministre d'État Contrôleur-Général des Finances, & Commandeur-Grand-Trésorier de l'Ordre du Saint-Esprit ; & par T. H. & T. P. Dame, Madame Marie-Elisabeth De Tallerand Périgord, Comtesse de Chabannes, Veuve de T. H. & T. P. S. M. Jacques-Charles Comte de Chabannes Curton, Maréchal des Champs & Armées du Roi, Premier Ecuyer de Madame Adélaïde de France.

Commode Louis XIV.

Marqueterie de palissandre, bois de rose et violette, marbre rouge antique, cuivres.

[Bureau de l'économe.]

Commode époque de la Régence.

Marqueterie, palissandre, bois de rose, marbre gris, cuivres.

[Bureau du directeur.]

Commode Louis XIV.

Marqueterie, palissandre, cuivres, marbre gris.

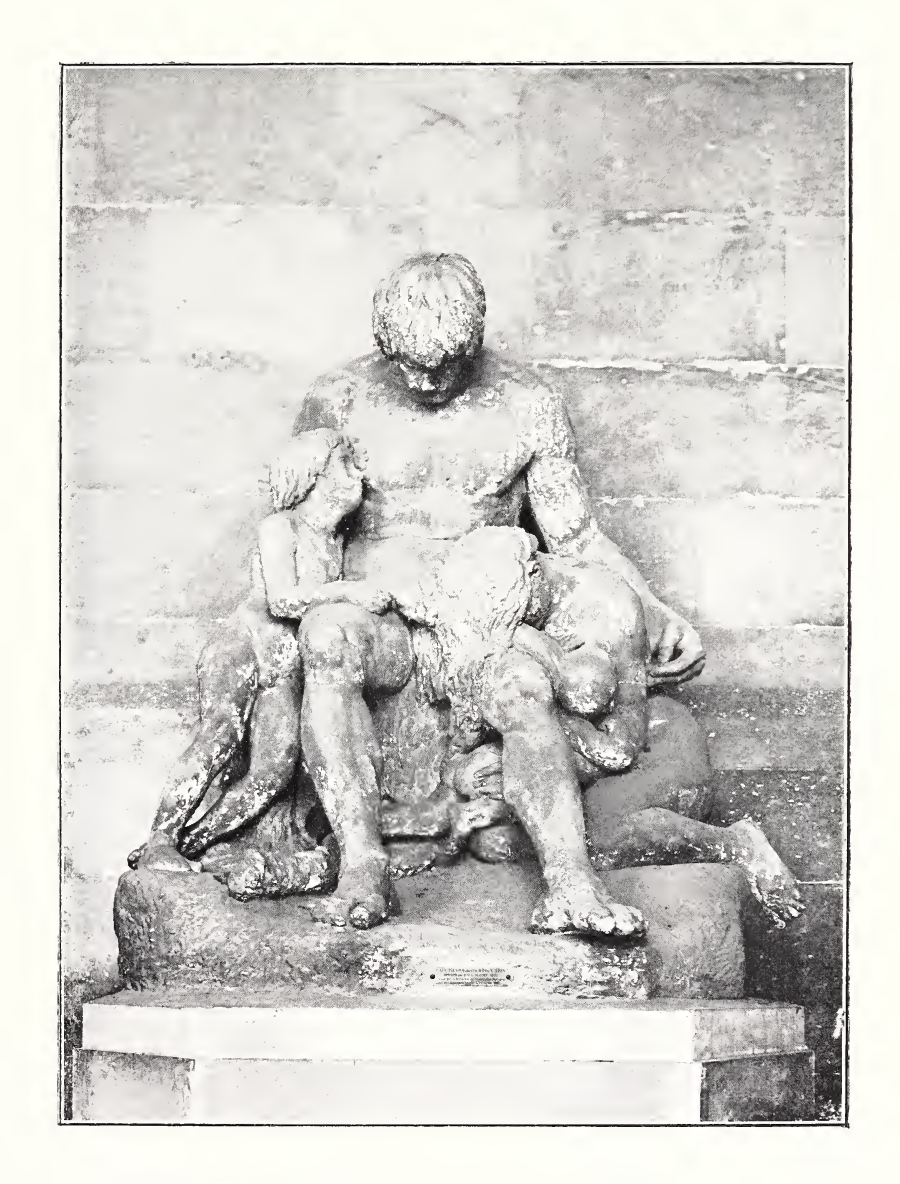
[Salle Pinel.]

Commode Louis XV.

Marqueterie, palissandre et cuivres, marbre rouge antique.

[Bibliothèque Charcot.]

Ces quatre commodes sont classées sur la liste des Monuments historiques par arrêté du 23 janvier 1909. Il en existe encore quelques autres ainsi que des meubles anciens en noyer dans diverses localités de l'établissement.



CAÏN, PAR ÉTEX (XIX[e] S.)



Pendule Louis XVI.

Bronze doré à colonnes. Signée : *Mabille,* Paris

[Bureau du directeur.]

Inscription commémorative de la fondation.

Gravée sur pierre :

FVNDAVIT
ALTISSIMUS
An. Chr. M.D.CLVIII. Reg. Lud. XIIII. XV

[Encastrée sous la voûte d'entrée, à droite.]

Deux Fontaines à tisane en cuivre avec couvercles.

Inscriptions :

25 *K. V. F.* (Vieillesse-Femmes)
35 *K.* 61. *V. F.* id.

[Pharmacie.]

Cadran solaire.

Avec l'inscription : *Ultima latet.*

[A l'extérieur de la chapelle, cour Saint-Louis.

Urne funéraire de Durand de Laur (XIXe siècle).

Urne en marbre gris dans une niche : 1 mètre × 0 m. 50.

Au-dessus, inscription suivante gravée en lettres d'or sur marbre gris :

Ici repose le cœur
de Charles Joseph Raphaël DURAND DE LAUR
ancien vicaire général de Tarbes
chevalier de la légion d'honneur (choléra de MDCCCXLIX)
premier aumônier de la Salpêtrière pendant XXVII ans
pasteur vénérable, doux, chéri de tous,
il s'est exposé à la mort comme un autre St Charles
pour le salut de son troupeau.

Bonus pastor animam suam pro ovibus suis.
Requiescat in pace.

[Chapelle, nef principale, à gauche.]

Grand Orgue (XIXe siècle).

[Chapelle.]

La Présentation au Temple.

Toile : hauteur, 1 m. 90 ; largeur, 1 m. 30. Non signée. École de Simon Vouet (première moitié du XVII[e] siècle).

Siméon, debout, à la porte du Temple, de face, tenant l'enfant Jésus. La Vierge, debout à gauche sur le même plan ; sainte Anne, agenouillée à droite ; saint Joseph, au fond. Trois têtes de chérubins. Fond d'architecture et de ciel.

[Chapelle, côté gauche de la nef, 1[er] pilier.]

La Vierge en buste.

Toile ovale : hauteur, 0 m. 70 ; largeur, 0 m. 52. École bolonaise (XVII[e] siècle).

La Vierge, voilée de bleu, les mains jointes, tournée à droite.

[Chapelle, côté gauche de la nef.]

La Visitation.

Toile : hauteur, 1 m. 90 ; largeur, 1 m. 30. Non signée. École française (commencement du XVII[e] siècle).

Sainte Élisabeth, suivie de Joachim à gauche, la Vierge, accompagnée de saint Joseph à droite. Au sommet, à droite, le Saint-Esprit dans une gloire de chérubins.

[Chapelle, côté gauche de la nef.]

Ecce Homo.

Toile ovale : hauteur, 0 m. 70 ; largeur, 0 m. 52. École bolonaise (XVII[e] siècle).

Le Christ nu, sauf une draperie sur l'épaule droite, en buste, une main liée.

[Chapelle, côté gauche de la nef.]

L'Annonciation.

Toile : hauteur, 1 m. 90 ; largeur, 1 m. 30. Non signée. École française (commencement du XVII[e] siècle).

La Vierge, agenouillée à gauche, se retourne vers l'ange. Au sommet, Dieu le Père envoyant le Saint-Esprit entouré d'anges.

[Chapelle, côté gauche de la nef.]

Le Sacrifice d'Abraham.

Toile: hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 95. École française. D'après *Poussin* (XVII[e] siècle).

Abraham et Isaac agenouillés devant l'autel au-dessus duquel plane un ange. Fond de paysage.

[Chapelle, côté gauche de la nef.]

La Fuite en Égypte.

Toile ovale: hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 57. D'après un maître de l'École italienne (fin du XVI[e] siècle).

Saint Joseph lit, en marchant vers la droite, suivi de la Vierge qui porte l'Enfant. L'âne les précède.

[Chapelle, côté gauche de la nef.]

La Fuite en Égypte.

Toile: hauteur, 1 m. 90; largeur, 1 m. 30. Non signée. École de Poussin (XVII[e] siècle).

Saint Joseph et la Vierge marchent vers la droite, guidé par un Ange qui vole au-dessus d'eux.

[Chapelle, côté droit de la nef.]

Une Sainte.

Toile ovale: hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 55. École française (XVIII[e] siècle).

Elle est debout, les mains jointes, regardant un lion qui lui lèche le pied. Fond de paysage.

[Chapelle, côté droit de la nef.]

Saint Michel terrassant le démon.

Toile ovale : hauteur, 0 m. 75 ; largeur, 0 m. 50. Copie du tableau de *Raphaël* conservé au musée du Louvre (nº 370, catal. de M. de Tauzia, édition de 1877).

[Chapelle, côté droit de la nef.]

L'Adoration des Rois.

Toile : hauteur, 1 m. 90 ; largeur, 1 m. 30. École française (première partie du XVIIe siècle).

La Vierge, assise à gauche, avec l'Enfant Jésus assis sur ses genoux, et penché vers le plus vieux des Mages, agenouillé à droite. Les deux autres Mages, debout en arrière-plan. L'étoile brille à gauche.

[Chapelle, côté droit de la nef.]

Saint Pierre.

Toile ovale : hauteur, 0 m. 67 ; largeur, 0 m. 50. École bolonaise (XVIIe siècle).

Saint Pierre est représenté en buste.

[Chapelle, côté droit de la nef.]

L'Assomption.

Toile : hauteur, 1 m. 90 ; largeur, 1 m. 30. Imitation libre du Titien. École française (XVIIe siècle).

[Chapelle, côté droit de la nef.]

La Vierge.

Toile ovale : hauteur, 0 m. 65 ; largeur, 0 m. 52. Imitation du Guide. École française (XVIIIe siècle).

[Chapelle, côté droit de la nef.]

L'Annonciation.

Toile : hauteur, 1 m. 05 ; largeur, 0 m. 95. École française. Genre de Vanloo (XVIIIe siècle).

La Vierge, agenouillée à droite, l'Ange planant au-dessus du prie-Dieu, à gauche.

[Chapelle, côté droit de la nef.]

Saint Jérôme.

Toile : hauteur, 0 m. 85 ; largeur, 0 m. 72. Copie de l'École vénitienne.

Saint Jérôme, vêtu en cardinal, une main posée sur une tête de mort.

[Chapelle, côté droit de la nef.]

Sujet allégorique.

Toile ovale : hauteur, 0 m. 70 ; largeur, 0 m. 60. École française. Repeint en grande partie (XVIIe siècle).

Un ange, tenant un cœur enflammé, à genoux sur les nuages, dans un édifice. Un papier déroulé au-dessus de lui porte les lettres de l'alphabet sur des chiffres.

[Chapelle, côté droit de la nef.]

Saint Augustin.

Toile : hauteur, 0 m. 85 ; largeur, 0 m. 72. Copie de l'École vénitienne.

Saint Augustin, chapé et mitré, tenant un livre ouvert et une plume.

[Chapelle, côté droit de la nef.]

La Résurrection.

Toile cintrée : hauteur, 3 m. 25 ; largeur, 2 m. 30. Signée : *Frère André,* Parisien, religieux dominicain, 1753.

Le Christ, vêtu d'une draperie blanche, dans une gloire, les bras étendus. Un ange, assis en arrière-plan, à droite. Trois soldats éblouis, au premier plan. Les trois Marie arrivent au fond.

Ce tableau décorait le maître-autel, au XVII[e] siècle. Piganiol le signale dans sa description (t. V, p. 244).

(Classé par arrêté du ministère de l'instruction publique et des beaux-arts du 23 janvier 1909.)

[Chapelle, chœur.]

Martyre d'un saint par la hache.

Toile cintrée: hauteur, 3 m. 25; largeur, 2 m. 30. Non signée. École française (XVIII[e] siècle).

Le martyr nu est couché en travers, lié par deux bourreaux. Un grand prêtre lui montre une statue de Jupiter. Chef à cheval et soldats. Une hache est à terre, au premier plan. Anges, au sommet.

[Chapelle, chœur.]

Prédication de saint Vincent de Paul.

Toile cintrée: hauteur, 3 m. 35; largeur, 2 m. 30. Signée : *Kens* (1761). (Les premières lettres du nom sont cachées par le cadre.)

Saint Vincent de Paul, en rochet, debout sur un tertre, est entouré à droite d'hommes, à gauche, de religieuses et d'orphelines.

[Chapelle, chœur.]

Notre-Dame du Rosaire.

Toile cintrée : hauteur, 2 m. 75; largeur, 1 m. 70. Non signée. École française (commencement du XVII[e] siècle, imitation de l'École florentine).

La Vierge, debout, en robe rose et manteau rouge, porte l'Enfant Jésus, nu, sur le bras gauche. La colombe, dans une gloire, vole au-dessus de leur tête. La Vierge remet un rosaire à une femme et à un homme agenouillés à gauche. Jésus donne une grappe de raisin et des épis à une jeune fille, debout à côté d'un malade assis à terre. Fond de draperies et de paysage.

[Chapelle, chœur.]

LA SALPÊTRIÈRE



LE CHOLÉRA DE 1832, PAR ÉTEX

Le Christ descendu de la croix.

Toile cintrée : hauteur, 2 m. 30 ; largeur, 1 m. 75. Signée : *S. P. V.* (1853). Copie réduite du tableau de *Jean-Baptiste Regnault* conservé au musée du Louvre (n° 465 du catal. de Frédéric Villiot, édition de 1878).

Le Christ, couché à terre au pied de la croix. La Vierge, la Madeleine et une sainte femme, debout en arrière.

(Appartient à l'État.)

[Chapelle, chœur.]

L'Adoration du Bambino.

Toile cintrée : hauteur, 2 m. 30 ; largeur, 1 m. 70. Non signée. École française (XVIIe siècle.)

Le Christ, habillé de langes, à mi-corps dans les nuages, entouré d'une auréole de séraphins, adoré par des jeunes filles, en costume d'ordre ; les unes, tête nue et rasée, robe brune, rabat blanc ; les autres, en cornette, robe bleue, tablier bleu, col blanc.

[Chapelle, chœur.]

Marthe et Marie.

Toile cintrée : hauteur, 2 m. 60 ; largeur, 1 m. 75. Signée : *J. B. le Sueur* (1778).

Le Christ, assis à gauche, à nimbe radié, parle à Marthe, debout entre lui et Marie agenouillée à droite. Quatre personnages, en arrière-plan. Des arcades laissent voir la salle du festin.

(Classée par arrêté du ministère de l'instruction publique et des beaux-arts du 23 janvier 1909.)

[Chapelle, chœur.]

La Prédication de saint François de Sales.

Toile cintrée : hauteur, 3 m. 15 ; largeur, 2 m. 30. Non signée. Attribuée à Verdier.

Un prêtre, portant sa barbe, vêtu d'un rochet, tenant un crucifix, assis sur des rochers, à droite, entouré de person-

nages vêtus à l'antique ; hommes et femmes. Un cavalier s'arrête en arrière-plan. Fond de paysage.

[Chapelle, chœur.]

Christ.

Statue colossale plâtre ; hauteur, 3 m. 50. Signée : *E. Bion* (1846).

Le Christ, debout, tenant le calice et l'hostie.

[Chapelle, chœur.]

Le Christ prêchant sur la montagne.

Toile : hauteur, 4 m. 50 ; largeur, 2 m. 50. Non signée. École française (XIXe siècle).

Le Christ, de face, entouré de personnages au pied du tertre où il est assis.

[Chapelle, chœur.]

Le Reniement de saint Pierre.

Toile : hauteur, 1 m. 18 ; largeur, 1 m. 75. École de Caravage.

Trois soldats, à mi-corps, vêtus d'armures du seizième siècle, sont assis autour d'une table et jouent aux dés. L'un, vu de dos, au centre, à manches rouges, se tourne vers Pierre, debout à gauche, qui lève ses deux mains. La servante est placée entre saint Pierre et le soldat devant un brasier posé à terre.

[Chapelle.]

Le Baptême du Christ.

Toile : hauteur, 2 m. 10 ; largeur, 2 m. 75. Non signée. École vénitienne (manière de Palma le Vieux) (XVIe siècle).

Le Christ, debout à gauche, s'incline devant saint Jean qui le baptise. Deux anges, à gauche, agenouillés : un homme, demi-nu, agenouillé à droite.

[Chapelle.]

Judith et Holopherne.

Toile : hauteur, 1 m. 25; largeur, 0 m. 95. Non signée. École française (XVIIIe siècle).

Judith, debout, vêtue de blanc, met la tête dans un sac que tient une servante agenouillée. Le corps d'Holopherne, vu de dos, sur le lit, au fond à gauche.

[Chapelle.]

La Chute des Anges.

Toile : hauteur, 2 m. 10 ; largeur, 1 m. 65. Non signée. École française (XVIIe siècle).

Saint Michel adolescent, en cuirasse rouge, debout sur les nuages, entouré de quatre anges. Au-dessus, une première zone de démons, dans les airs ; une deuxième, à terre, enlacée par des serpents.

[Chapelle.]

Sainte Cécile.

Toile : hauteur, 1 mètre ; largeur, 0 m. 80. École française (XIXe siècle).

Vue jusqu'aux genoux, la sainte est assise dans la campagne.

[Chapelle.]

Saint Vincent de Paul.

Statue plâtre : hauteur, 2 mètres (XIXe siècle).

Le saint, tenant un enfant nu dans ses bras, se penche vers un autre enfant nu couché à terre.

[Chapelle.]

Saint Vincent de Paul.

Toile : hauteur, 1 m. 60 ; largeur, 1 m. 30. École française (XIXe siècle).

Le saint, tenant un enfant dans ses bras, se penche vers un mendiant assis à terre.

[Chapelle.]

Jésus ressuscitant la belle-mère de saint Pierre.

Toile : hauteur, 2 m. 20; largeur, 1 m. 65. Signée : *Pajou fils, ce 10 j. 1790.*

Le Christ, debout au centre, vêtu d'une robe rouge et d'un manteau bleu, tient par la main la belle-mère de Pierre, vêtue de blanc, drapée de jaune, assise sur le bord de son lit, et parle à Pierre, agenouillé à gauche. Une jeune femme, debout derrière le Christ, regarde la vieille femme. Une servante, derrière une table, au fond à gauche.

(Classée par arrêté du ministre de l'instruction publique et des beaux-arts du 23 janvier 1909.)

[Chapelle.]

Le Lavement des pieds.

Toile : hauteur, 2 m. 08; largeur, 5 m. 32. Non signée. École vénitienne (fin du XVIe siècle).

Au centre, la table où sont assis trois apôtres, attendant ; un quatrième, agenouillé, tire les bas de chausse d'un cinquième, assis à terre, appuyé au banc. Au premier plan, à droite, Jésus, agenouillé, lave les pieds de saint Pierre, qui s'excuse. Un second apôtre tient une aiguière de cuivre, debout à côté de saint Pierre. A l'extrême gauche, un autre apôtre, le pied posé sur un escabeau, délie ses sandales. Les autres apôtres occupent le fond. Un chien, couché au centre. Fond d'architecture avec une barque sur un canal.

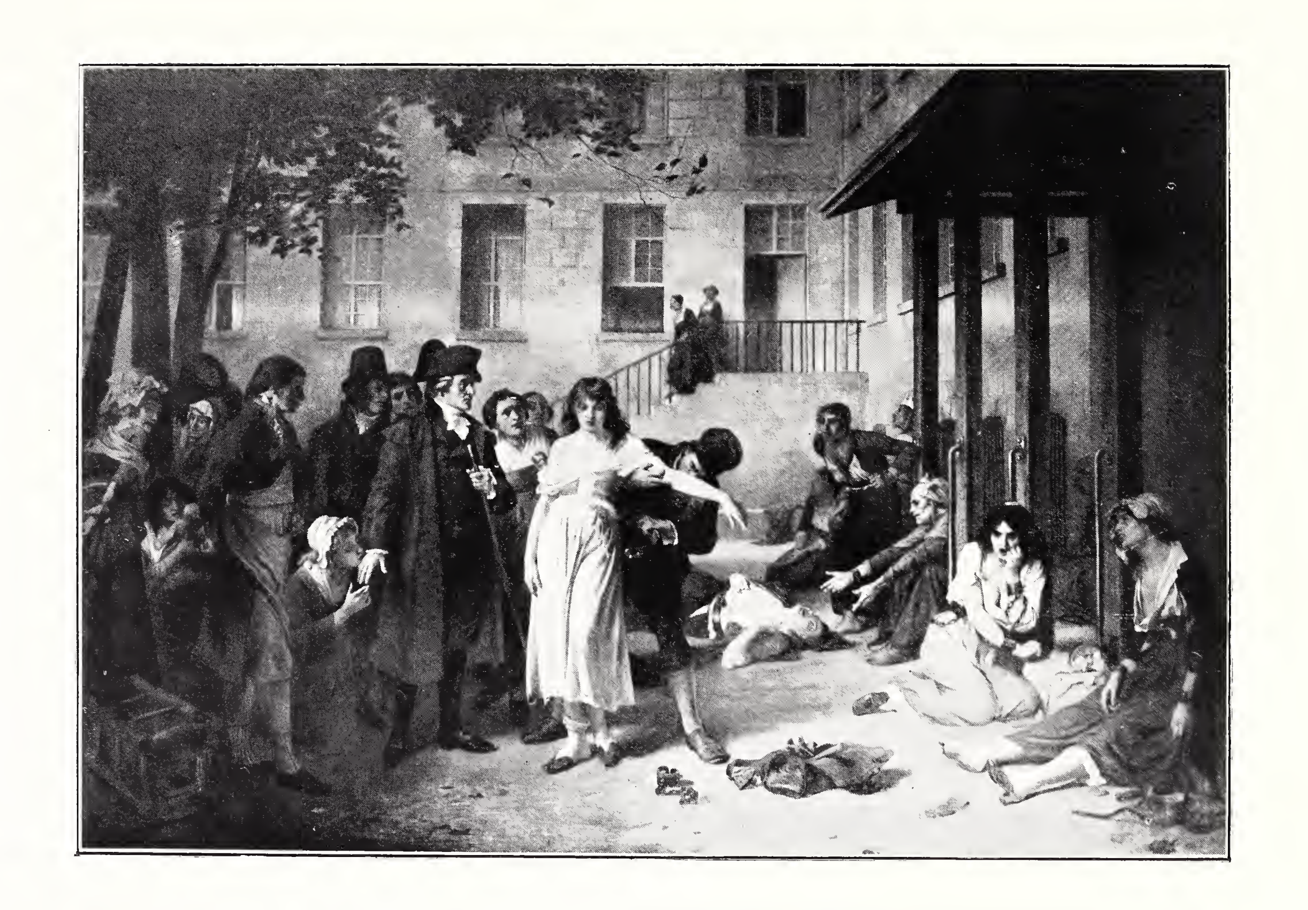
[Chapelle.]

Statues.

Plâtre : hauteur, 2 m. 10. École française (XIXe siècle).

Saint Jean.
Saint Jacques.
Saint Barthélemy.
Saint Mathieu.
Saint Philippe.
Saint Thomas.

[Chapelle, nef à gauche de la coupole, arcades droite et gauche.]



PINEL DÉLIVRANT LES ALIÉNÉS, PAR T. ROBERT-FLEURY (XIXe S.)

Statues.

Plâtre: hauteur, 2 m. 10. École française (XIXe siècle).

Saint Paul. *Saint Pierre.*
Saint Jacques le Majeur. *Saint André.*
Saint Simon. *Saint Jude.*

[Chapelle, nef à droite de la coupole.]

Illumination de la croix de saint Pierre.

Dessin à la plume lavé d'aquarelle, gouaché par places. Hauteur : o m. 79; largeur, o m. 56. Signé dans la monture : *Desprez (Louis-Jean)* (1740-1804).

Vue de l'autel et du baldaquin prise du transept de gauche. Une croix lumineuse est suspendue à l'entrée de la nef.

[Bureau du directeur.]

Le Château Saint-Ange avec la girandole.

Gouache. Hauteur, o m. 79; largeur o m. 56. Signé dans la monture : *Desprez*.

Vu de l'extrémité du pont. Un bouquet d'artifice éclaire le ciel en arrière de la tour. La foule couvre le pont.

[Bureau du directeur.]

Grotte du Pausilippe, de nuit.

Gouache. Hauteur, o m. 78; largeur, o m. 56. Signé dans la monture : *Desprez*.

Une lanterne suspendue à une poutre transversale éclaire les nombreux passants.

[Bureau du directeur.]

La dernière éruption du Vésuve, vue du pont de la Madeleine.

Gouache : hauteur, o m. 79; largeur, o m. 56. Signée dans la monture : *Desprez*.

Le pont, vu en enfilade, est chargé de fuyards. Au fond, le Vésuve en éruption.

[Bureau du directeur.]

La description des tableaux de la chapelle est empruntée à l'*Inventaire des richesses d'art de la France*. Paris, Monuments religieux (Paris, Plon, 1888, t. II, p. 83-87).

HOSPICE D'IVRY

AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE, A IVRY-SUR-SEINE

Mausolée du cardinal de La Rochefoucauld (XVIIe siècle).

En marbre noir surmonté de la statue en marbre blanc du cardinal, par *Philippe de Buyster.*

Le cardinal est à genoux, les mains jointes, tourné vers la droite ; un ange supporte la queue de sa robe. Sur le fond de marbre noir une inscription relate les qualités et mérites du défunt.

Ce mausolée, élevé par les religieux de Sainte-Geneviève à leur abbé, a été successivement placé dans l'église de l'abbaye, puis déposé au musée des monuments français, rue des Petits-Augustins, réédifié après la suppression de ce musée dans l'église des Incurables de la rue de Sèvres, enfin transporté à Ivry.

Voy. Dr H. Feulard, *Hôp. Laënnec, ancien hospice des Incurables ;* Paris, 1884, p. 33. — *Rev. archéol.* de février 1850, où se trouve imprimé le « devis des ouvrages de sculpture et architecture de marbre et de bronze qu'il convient faire pour la construction de la sépulture de feu Mgr le cardinal de La Rochefoucauld », dont l'original est à la Bibl. Sainte-Geneviève. — A. Boinet, *le Tombeau du Cardinal de La Rochefoucauld ;* Paris, 1908, plaq.

Sur une plaque de marbre noir au-dessus du mausolée et derrière le sarcophage, on lit l'inscription suivante :

Eminentissimo S. R. E. Cardinali
FRANCISCO DE LAROCHEFOUCAULD
antiqua et perillusti stirpe oriundo
doctrina pietate et omni virtutum genere celeberrimo
primum claromontano deinde silvanectensi episcopo
antiqua religionis et ecclesiasticae dignitatis accerrimo defensori
rerum et conciliorum publicorum in gallia quondam praesidi et administratori [integerrimo
summo galliarum eleemosinario et optimo pauperum parenti
RELIGIOSORUM ORDINUM AMANTISSIMO PATRONO
regularis canonicorum sancti augustini disciplinae vindici ac restitutori
HUIUS DOMUS ABBATI RELIGIOSISSIMO

ac munificentissimo benefactori
hoc superstitis et aeterni amoris ac observantiae monumentum
tristi religione moerentes posuerunt
ABBAS ET CANONICI REGULARES HUIUS ECCLESIAE
hic titulum abbatiae quem ante ipsv. nemo istius domus canonicus possederat
HUIC EIDEM FAMILIAE RESTITUIT
ossa eius in subterraneo specu sacelli inferioris jacent
obiit anno D. M. DCXLV. die februarii XVIII. aetatis LXXXVII.
REQUIESCAT IN PACE.

[Chapelle, transept droit.]

Inscription : État nominatif des fondateurs de lits dans les hospices et hôpitaux de Paris.

Pierre blanche : hauteur, 4 m. 50 ; largeur, 2 m. 60. Lettres gravées en creux.

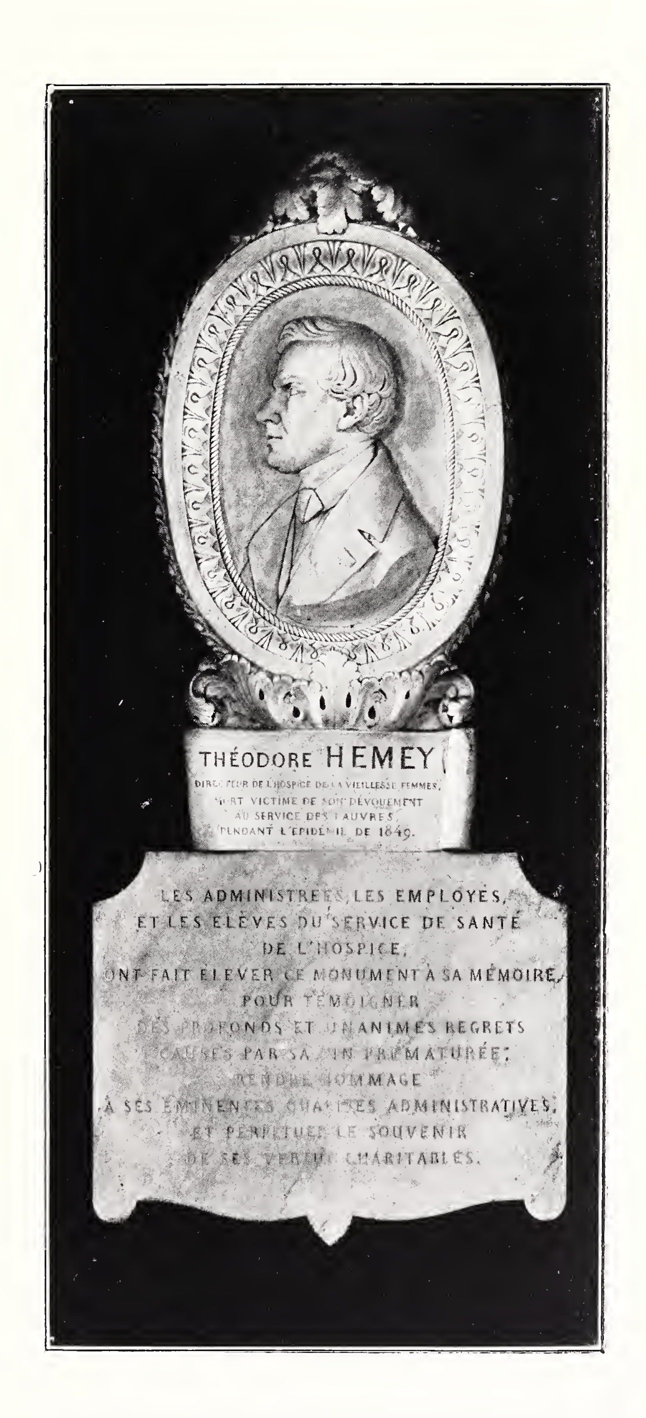
Cette inscription se trouvait auparavant dans le transept gauche de l'église des Incurables (Laënnec). Elle comporte les 369 noms suivants :

M. M.

1632.		*Le Cardinal de La Rochefoucauld.*
1632. *Octe*	1er.	*Rouillé Mte épouse de Mr Lebrest Jne.*
1640. *Juilt*	1er.	*de Hodic Pre.*
1642. *Mars*	7.	*Nevelet Vt et De Ce Lebrest son épouse.*
1643. *Octe*	23.	*Danès Jles Évêque de Toulon.*
1644. *Déce*	19.	*Lambert Seigr de Thorigny Jn Bte.*
1645. *Avril*	28.	*Roger Duplessis Sr de Liaurt Duse de Schomberg.*
1646. *Sepe*	17.	*Luylier Gde et Fois Juil.*
1648. *Déce*	17.	*Bergerac Ane.*
1648. *Janr*	17.	*de Fieubet Grd.*
1648. *Mai*	13.	*Boutillier Léon de Chavigny.*
1648. *Juin*	10.	*Violle Pe et Dme Vallée Marie.*
1648. *Juin*	29.	*Hurault Ane de Cheverny Ve de Ce Daumont etc.*
1649. *Mars*	22.	*de Belleforière Men et de Cher de Soyecourt.*
1649. *Mars*	22.	*Bazin Gde de Bezon et Me Targer son épouse.*
1650. *Févr*	16.	*Forain Foise Ve de Mr Pht Bérault.*
1650. *Mars*	26.	*Huot Gve et Ches Robineau.*
1650. *Déce*	30.	*de Lespinette Lis le Mairat et De Fse Laisné.*
1650. *Déce*	31.	*Chouart François.*
1651. *Mars*	3.	*Duhamel Hr curé de St Méry.*
1651. *Avril*	5.	*D'albert Ls Ce Duc de Luynes et Le Me Séguier Sn Ee.*
1651. *Mai*	26.	*Citolle Mie curé de St Etne du Mont et les Marguilrs.*

1651. Aoûᵗ 24. *Talon* Chs Fs curé de St Gervais.
1651. Mai 31. *Talon* Cne Ve de Mr Jn Bte le Picart de Périgny.
1652. Mars 7. *Camus* Jn Pe Évêque de Belley.
1652. Avril 3. *Barillon* Ane Cher de Morangis.
1653. Août 20. de *Beauregard* Fs Marin.
1654. Févr 27. *Lust.n* Ctne Vve de Mr Js Lecouteulx.
1654. Juit 24. *Duchesne* Michel.
1654. Mars 4. *Ducoudray* Jacques Luillier.
1654. Mars 4. *Thibault* Louis.
1654. Avrl 1er. *Gault* Jean.
1654. Juit 1er. *Galland* Jacques.
1654. Septe 23. *Henriot* Clauce.
1655. Mars 17. *Lenoir* Gervais Sr de Maulon.
1655. Mars 19. *Demorgues* Mieu de St Germain.
1655. Nove 5. *Helyot* Pierre.
1656. Juit 21. *Brige* Anne de Houilles.
1656. Juit 21. *Camus* Me Vve de Mr Particelle Cher d'Hémery.
1656. Nove 19. *Thirement* A Ese de Mr Guillaume Chanlatte.
1657. Mars 21. *Leclerc* Fse Vve de M. Hy Min de la Borde.
1659. Avril 30. *Picot* Ane Vve de Me Eche le Boullanger.
1659. Juit 22. *Locquet* Lse de Lespine Vve du Chr de Marmousse.
1659. Avril 2. *Camus* Lse Epse de Mr Louis le Porquier.
1659. Avril 18. *Turgot* Jacques Cher de St Claire.
1659. Mai 14. *Pingre* Ane Vve de Mr Fs Hannequin.
1659. Octe 31. *Despont* Philippe.
1660. Juit 21. *Barbier* Eth de la Rivière Vve de Mr J. H. Decapdeve.
1660. Nove 17. Euvertre *Angrand* Vte de Fontpertuis et de Lailly.
1660. Déce 31. *Lhoste* Jn Mle et Dme Marguerite Bailly.
1661. Févr 15. *Mareschal* Elth Ve de M. Ch. Longuet de Machaut.
1661. Mars 16. *Barthélemy* Guillaume.
1661. Avrl 11. Cardinal *Mazarin*, Duc de Nivernois et de Donzinois.
1661. Avrl 28. *Mérault* Pierre.
1661. Sepe 5. de *Bautru* Nicolas Comte de Nogent.
1661. Sepe 30. de *Gondy* Mye de Mr Cossé Duc de Brissac de Beauprès.
1662. Octe 20. *Hesselin* Lis. et Godet Hy Desbordes.
1662. Déce 14. *Lesage* Fse Ve de Mr Pierre Forest.
1663. Janr 26. *Pingré* Évêque de Toulon.

1663. *Déce* 22. *Benoise Charles.*
1664. *Janr* 22. *Amelot M Ve de Mr A. Nicolay Chr de Goussainville.*
1664. *Juilt* 25. *Dallié Jean Sr de Martel.*
1664. *Octe* 3. *Faure Angélique Ve de Mr Cde de Bullion.*
1665. *Mars* 6. *de Bucan Delles Claude et Marguerite*
1665. *Avrl* 1er *de Bourbon Hy Duc de Verneuil Abbé de St G.*
1665. *Octe* 30. *S.M. Madame Anne Reine de France et de Navarre.*
1666. *Févr* 15. *Barboteau Louis.*
1666. *Avril* 14. *Chomel Claude.*
1666. *Avril* 26. *Lustin Dr Ve de Mr Claude Aubert.*
1666. *Juin* 2. *De Balzac Elth Ve de Mr G de Renty Mis de Renty.*
1667. *Avril* 14. *Larseny Jeanne Ve de Mr François Gaultier.*
1667. *Mai* 25. *de Bertier J. Ph. abbé de St Vincent de Senlis.*
1667. *Août* 26. *Dancennes L. Elth Ve de Mr Ate Daumont.*
1667. *Août* 28. *Rémy Jacques.*
1667. *Nove* 18. *Brosseau Anne Ve de Mr Louis Barboteau.*
1669. *Juit* 27. *Siffredy François de la Ripaudière.*
1670. *Févr* 8. *D'Hardoncourt Hy Chr de Rosière.*
1670. *Févr* 7. *Rossignol Ch et Delle Dise Rossignol.*
1670. *Mars* 5. *Barthelmy Maine Ve de Mr Hy Dargouges.*
1670. *Sepe* 1er. *Faure Nicolas Chevalier de Berlize.*
1670. *Octe* 3. *Carpentier Louis et Dme Mte.*
1671. *Mars* 25. *Crogdier François de Puyvert.*
1671. *Juit* 22 *de Meaux Pierre J. Gve Marquis d'Anglure.*
1672. *Mai* 22. *Leconte.*
1672. *Juit* 6. *Barentin M. Ve de Mr Urin D. Laval Mis de Bois Daupin.*
1672. *Août* 3. *de Malon Henry Charles de Bercy.*
1673. *Janr* 11. *Callard Marthe Vve de M. Jne Leféron.*
1673. *Déce* 29. *de St Simon M. Vve de M. C. F. Gouffière Mis de Crèvecr.*
1674. *Févr* 7. *Landais Etienne.*
1674. *Févr* 7. *Berthelot François et A. Regnault.*
1674. *Févr* 14. *Legendre Marie.*
1675. *Mai* 10. *Testu Abbé de N. D. de Belval Pr de St Denis de la Charte.*
1675. *Déce* 13. *Duverdier Armand Jean.*
1676. *Févr* 12. *Le Curé et les Margrs de St-Leu et de St Gils.*
1676. *Août* 5. *de Paris Claude.*
1676. *Août* 14. *Potin Jeanne.*



MÉDAILLON DE TH. HÉMEY (XIXe S.)

1676. *Nov^{e}* 6. *Dorieu Jean.*
1676. *Déc^{e}* 30. *de Beringhen Henry.*
1677. *Mai* 28. *Anne Duc de Noailles.*
1677. *Juin* 25. *Vautray Michel d'Arsonval.*
1677. *Sep^{e}* 24. *Mareschal Anne Vve de Mr Feydeau.*
1679. *Mars* 1er. *Chandellier Pierre.*
1679. *Juin* 7. *Hessin Marie Vve de Mr A^{ne} Ramb^{t} de la Sablière.*
1680. *Jan^{r}* 18. *Giroult J^{es} pour un anonyme.*
1681. *Mai* 21. *Parisot N^{as} de St Laurent.*
1681. *Juin* 7. *Dreux Th^{le} de la Galissonnière.*
1681. *Sep^{e}* 26. *Cornuel M^{ie} Vve de Mr J^{es} Collond.*
1681. *Oct^{e}* 10. *de Chomarest Anne.*
1683. *Mai* 21. *Leconte Marie.*
1683. *Juin* 16. *Lelièvre Marie Anne.*
1683. *Août* 13. *Morel G^{de} et D^{e} A^{ne} Bachelot son épouse.*
1684. *Mai* 10. *de Magnaux J^{n} Cte de Montégu.*
1684. *Juin* 7. *Rouillé M^{te} Vve de M N^{s} Ladvocat.*
1684. *Août* 2. *Le Bret Vincent.*
1684. *Juil^{t}* 14. *du Voigne Melier de la Villette.*
1684. *Déc^{e}* 6. *de Paris Guillaume.*
1685. *Jan^{r}* 27. *Damien Prévost.*
1685. *Avril* 11. *Dugué Gabriel D^{elle}.*
1685. *Juil^{t}* 13. *Dugué Eléonore V^{e} de Mr J^{n} de Moncy.*
1686. *Jan^{r}* 11. *de Lamalle M^{le} A^{e} et D^{e} S^{ne} Bidault son E^{e},*
1686. *Oct^{e}* 25. *Ruffé Denise D^{lle}.*
1687. *Juin* 20. *de Vin D^{elle} Claude des Œillets.*
1687. *Déc^{e}* 5. *Haultresse V^{e} de Mr Th^{re} Bérence.*
1688. *Nov^{e}* 17. *Bardou Jeanne.*
1688. *Déc^{e}* 31. *Ardier M^{ie} Vic^{esse} de Beauregard.*
1689. *Mars* 8. *Charreton A^{te} V^{e} de Mr N^{el} Renouard.*
1689. *Mars* 30. *Les Curés et les Marguil^{rs} de St Jacques la Boucherie.*
1689. *Oct^{e}* 10. *Hérault F^{se} F^{me} de Mr N^{s} Doublet.*
1690. *Avril* 7. *L'Hoste de Beaulieu A^{te} F^{ois}.*
1692. *Févr* 29. *François Mis de Hautefort.*
1696. *Jan^{r}* 28. *Housset C^{de} Seig^{r} de Houssay.*
1696. *Févr* 20. *Leduc C^{ine} V^{e} de Mr F^{ois} Morisse.*
1697. *Nov^{e}* 29. *Levé Jean.*
1699. *Févr* 12. *Rouillé Elth V^{e} D'Herbigny.*
1703. *Août* 22. *Alet Antoine.*
1704. *Sep^{e}* 19. *Rouillé E. V^{e} de Mr H. Lambert Mis de Thibouville.*
1705. *Août* 13. *Forne de Cherville M^{en} Marie.*

1706. *Mars* 25. *Titon, Hospice St Mandé.*
1706. *Juin* 23. *Lesage Fe de Barville Ve de Mr Pe Poirier.*
1706. *Sepe* 30. *Gresle Bernard.*
1707. *Janr* 1er. *Néron Jh Dominique.*
1707. *Févr* 4. *de Vergens C de la Grange, Cher de Courlandon.*
1707. *Sepe* 23. *Collier Fe Ve de Mr Jues de Challeux.*
1707. *Déce* 16. *Chuppin Nas et Dme Ae Aque Voisin son épouse.*
1709. *Mars* 21. *Houel de Montebise Chles et autres.*
1710. *Déce* 31. *Fremont d'Auneuil Nicolas.*
1711. *Août* 31. *Laigneau Antoine et Pierre.*
1713. *Août* 22. *Jeneix Jean, prêtre.*
1714. *Août* 26. *Baudot Louis.*
1716. *Janr* 10. *Caland Simon.*
1717. *Octe* 23. *Bastelard Mie Fse de St-Pierre.*
1718. *Août* 1er. *Sallé Me Ve de M. Jn Jques Lemairat.*
1719. *Juin* 23. *de Niert Lis Mis Gambais.*
1720. *Janr* 16. *Rouillé Mte Vve de M. le Pt Richet.*
1720. *Mars* 21. *Rallu Ae Marguerite.*
1720. *Janr* 31. *Yon Jean Jacques.*
1720. *Octe* 11. *Paris Suze Vve de Mr Julien Girard.*
1721. *Avril* 23. *Dupin Fois Nicolas.*
1721. *Avril* 23. *Lemaître Charles Nicolas.*
1721. *Août* 27. *Beaumanoir Hy Ches Mis de la Valilin.*
1725. *Déce* 24. *Baudouin Vve Dubray Marguerite.*
1728. *Mars* 17. *Avre Jean Marie de la Sale.*
1729. *Mai* 3. *Leroy Nas et Edmée Pomier, son épouse.*
1730. *Mars* 3. *S. A. S. Mgr Louis Duc D'Orléans.*
1731. *Sepe* 22. *de Cotte Robert & De Cne Baudin, son épouse.*
1731. *Nove* 20. *Grandcolas Jean, prêtre.*
1732. *Sepe* 10. *de St-Amand Ae Me Vve de M. Ls Adeld Monteil.*
1733. *Mars* 21. *Horeau Etienne.*
1734. *Août* 17. *Péricard Ae, Epse de Me Denis de Chaillouet.*
1735. *Juit* 22. *de Vrevin Nicolas Louis.*
1738. *Sepe* 1er. *Patu Vve Midi.*
1739. *Sepe* 1er. *Ocier Pierre François.*
1739. *Déce* 14. *Bordes Pierre de Berchères.*
1740. *Déce* 7. *de Crèce Me Ve Richaud Jd Ls Ricd son fils.*
1741. *Garnot Pe Nas et Dme H. Me Leroyer.*
1743. *Janr* 8. *du Bouchet Ve de Mr N. B. Chamilly Mal de France.*
1743. *Octe* 15. *Charpentier, Curé et les Margrs de St Leu et St Giles.*
1743. *Déce* 10. *Hébert Jean.*

1743. *Déce* 17. *Bigres, Prieur Principal de Chevilly.*
1743. *Déc* 20. *Dubois Jean-Baptiste.*
1743. *Déc.* 29. *Sahuguet d'Espagnac (la famille).*
1744. *Juit* 23. *Lalouette Ae Ve de Mr Pierre Ruby.*
1745. *Mars* 25. *Cartallier Simon.*
1746. *Déc.* 16. *Masson de la Mannerie et Masson de Dolny.*
1747. *Janr* 10. *Esmonet Fois Cles, pour anonymes.*
1747. *Août* 3. *Terray François.*
1747. *Déce* 15. *Richard Ambroise.*
1748. *Févr* 14. *Le Cousturier Bne M V. de Mr Lis Ppe Desvieux.*
1748. *Août* 21. *de Marine François.*
1749. *Juin* 11. *Garnier Michel pour anonymes.*
1750. *Juit* 15. *Masse Nicolas René.*
1750. *Août* 17. *Laguiche Jean (Le Comte de).*
1751. *Janr* 25. *Gruel Marie Geneviève.*
1752. *Mai* 17. *Hocquart de Montfermeil (Mme).*
1752. *Juin* 30. *de Madaillan Re Delespare de Lassay Ve deLasy.*
1752. *Juin* 28. *Cornette Etienne Pierre.*
1753. *Févrr* 28. *Secousse Jn Fs Robert, Curé de St Eustache.*
1753. *Août* 31. *Rouxelle de Saché et de Siry Cte de Marigny.*
1755. *Mars* 10. *Pocquelin Philippe Louis.*
1756. *Janr* 4. *Le Bœuf Jean.*
1756. *Octe* 29. *Le Juge Mte Ve de Mr Ane Grimod.*
1757. *Mai* 4. *de la Ribaudière Jean Louis.*
1758. *Janr* 4. *Joly De Fleury Ve de Mégret de Sérilly.*
1758. *Juin* 11. *Triboudet Mde.*
1758. *Août* 4. *Chaillon Fois de Jonville.*
1758. *Octe* 6. *de Bardon Jean Gde du Méage.*
1759. *Juin* 20. *Maboul Lise Françoise.*
1760. *Juit* 6. *Guy Madeleine.*
1761. *Janr* 21. *Grisot de Belle Croix.*
1761. *Juit* 11. *Boulanger Anne Claude.*
1761. *Octe* 23. *Anonymes à la nomon des Arches de Paris.*
1761. *Déce* 2. *Garnot François Michel.*
1761. *Déce* 2. *Comant Me Lse Ese de Mr Gme Jh Danicant etc.*
1762. *Juit* 21. *de Culan Mie Vve de Mr Jean Langlois.*
1763. *Janr* 12. *de Varenne Cne Ese de Mr Rain Hamelin.*
1763. *Mars* 24. *Pinet Delle Mie Anne Angélique.*
1764. *Mai* 16. *Morel Élisath Geneve Morel.*
1764, *Juit* 24. *Bérulles (Mde de).*
1764. *Juit* 27. *Duplessis Me Re Vve de Mr le Mis de Bérulles.*
1765. *Août* 1er. *Perrot Ane Mie de St Lienne.*

1764. *Mai* 22. *Pennier Mie Mthe Vve de Mr Pre Goblet.*

1765. *Mai* 24. *Dorez Mme Vve.*

1765. *Juin* 19. *Lormeau Jacques.*

1766. *Févr* 5. *Guichou Jacques.*

1766. *Déce* 24. *Glou Pierre.*

1767. *Mai* 27. *Lechanteur Marie Ve.*

1767. *Juit* 22. *Le Pelletier Lse Fe Vve de M. Salignac.*

1767. *Avril* 24. *Quignon Antoine.*

1767. *Octe* 13. *Aubry Jean Thomas.*

1768. *Mars* 16. *Brochant Charles.*

1769. *Févr* 21. *de Pange Jn Bte Lis Bst Thomas.*

1769. *Mars* 8. *Eustache Marie Anne Cine.*

1770. *Mai* 11. *Turgot Président et Mme la Desse de St Aignan.*

1771. *Janr* 2. *Crespeaux Je Charles Louis.*

1771. *Janr* 7. *Perrot Pierre Thomas.*

1771. *Févr* 5. *Descobry Ve de Mr Lucas.*

1771. *Déce* 7. *Rochefort Me Ve.*

1772. *Févr* 12. *de Beaufremont Ve de Mr le Ct de Fleix.*

1773. *Janr* 16. *Antier Jne Ve de Mr Fois Nicolas Truchet.*

1773. *Juit* 26. *Boudin Marie Marguerite.*

1773. *Aoû* 16. *Mayneaud de la Tour Ve de Mr de la Bussière.*

1773. *Déce* 19. *Poulain B Ve de Mr Cornet.*

1774. *Févr* 28. *Recours Mie Ane Ve de Mr Hussenot.*

1774. *Mars* 14. *Egresset Perrette.*

1774. *Mai* 9. *Paignon Gire Dijonval et Le Long son épouse.*

1774. *Juit* 4. *Chapeau R Curé de Saint-Germain l'Auxerrois.*

1775. *Jui* 12. *Loir Alexis.*

1775. *Août* 2. *Benomont Pierre.*

1775. *Août* 7. *Dubois Anne Angélique.*

1775. *Nove* 22. *Jourdain Eth Ve de Mr Joseph Picard.*

1775. *Nove* 22. *Pillon François.*

1775. *Déce* 6. *Fournet J. Alexandre.*

1777. *Juin* 25 *Aubry Joseph Thomas.*

1777. *Avril* 12. *Thoré Nicolas François.*

1778. *Avril* 22. *Duchesnay A. Pré.*

1778. *Déce* 29. *Chomel Louis Denis.*

1779. *Mars* 13. *Coignard Jean Baptiste.*

1780. *Févr* 21. *Dumoulin Jh Savinien.*

1780. *Mars* 6. *Lamy Pierre.*

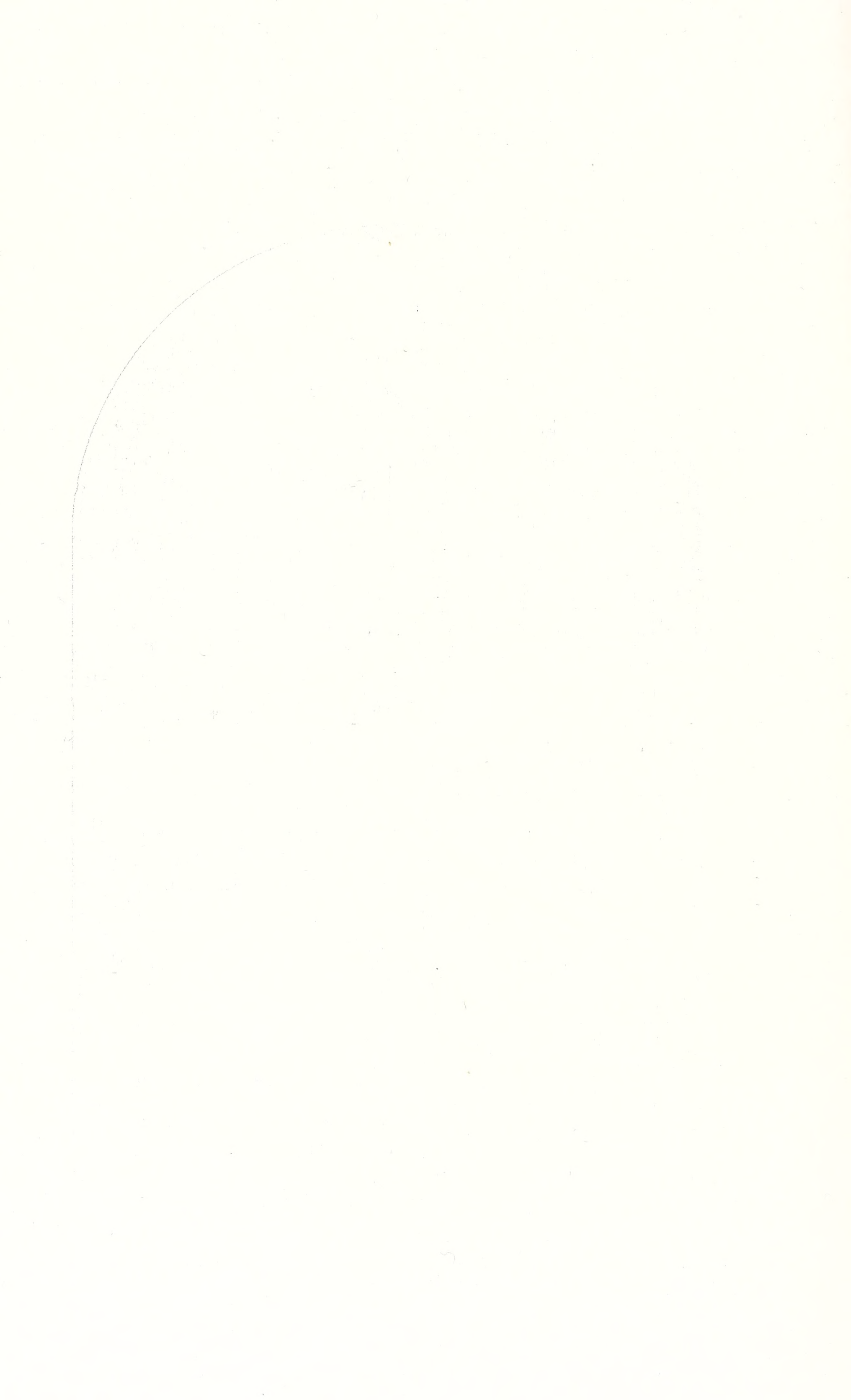
1780. *Déce* 13. *Britard Ane F et Dme The Esprit, son épouse.*

1782. *Avril* 3. *Gon Dargenlieu (Me Ve)*

1782. *Avril* 5. *Morel Mie Ane Ve de Mr J Bte Gon Dargenlieu.*



LA RÉSURRECTION, PAR LE FRÈRE ANDRÉ (XVIII[e] S.)



1782. *Août* 11. *Turgot Ats Che Ve de Mr Vie de Boisgelin.*
1782. *Avril* 6. *Sabineau Cde Pierre.*
1782. *Juit* 19. *Chaye Germain et De Mie Chateau, son épouse.*
1782. *Août* 21. *Cordier Pierre Charles pour anonymes.*
1782. *Août* 28. *Porhouin Fois Salomon.*
1782. *Août* 28. *Goussault Me Marguerite.*
1782. *Déce* 11. *Faminil C. et Fois Dounit son épouse.*
1782. *Déce* 17. *Henry Alexandre Pierre.*
1783. *Févr* 11. *Prévost C. et Dme C. N. Prévost.*
1783. *Avril* 9. *D'Argouges.*
1783. *Mai* 20. *Pied.*
1783. *Sepe* 22. *Babaud de la Ch. Pierre.*
1784. *Févr* 17. *Bellangé Marguerite.*
1784. *Mars* 17. *Dupont Étienne Claude.*
1784. *Juin* 9. *Roger Mie Ls, Curé de St-Jean en Gve pr anoe.*
1784. *Juin* 9. *Douchet Marie Madeleine.*
1785. *Mars* 23. *Barré Marie Catherine.*
1785. *Mars* 26. *Beausse Marie Charlotte.*
1785. *Avril* 24. *Modeux de St-Wast.*
1785. *Juin* 14. *Choart Ls et Dme Ce Lise Cne Bronod.*
1785. *Octe* 28. *Lede Catherine.*
1786. *Janvr* 16. *Mortier Cne Me Ve de Mr Lis Chamon.*
1786. *Févr* 22. *Delamarre Fse Tse Vve de Mr Pre Leclerc.*
1786. *Mars* 15. *Doyen Anque Cne Vve de M. Pre Jn Mariette.*
1786. *Avril* 5. *Pegain Marie Jeanne.*
1786. *Août* 23. *Ducoin Laurent.*
1787. *Févr* 7. *Le Comte de Nort Nas Ages Fois.*
1787. *Mars* 7. *Patu Mie Jne Vsse de St-Marsault.*
1787. *Déce* 12. *Dumontier Me Vve de Mr Gascq de la Lande.*
1787. *Déce* 16. *Évrard Cne Vve de Mr Chles Gauthier.*
1787. *Févr* 13. *Pinon Nas Ls Vve du Fresnoy.*
1788. *Avril* 9. *Brochant Ane Mte Vve de Mr Lelong de Ligny.*
1788. *Avril* 14. *Armengau Henry.*
1788. *Sepe* 3. *Leclerc Louis.*
1788. *Nove* 19. *Pelart Me Thse et Mie Henriette.*
1789. *Mars* 4. *Chaussepied de Puismartin Ve de Mr Mazois.*
1789. *Octe* 11. *Brochet Jne Ve de Mr de Montigny.*
1789. *Déce* 23. *Fagnon Mie Ve de Mr Jean Dufour.*
1790. *Juin* 27. *de Beaufort Jques Oudart Mouchotte.*
1790. *Déce* 22. *Collette Élisabeth.*
1791. *Déce* 16. *Dufay Mie Mte Ve de Mr Nas Pre Boivin.*
1792. *Févr* 11. *Leroy Jn Bte Nicolas.*

1792. *Juin* 20. *Dupuy Ane Lagarde.*
1793. *Juin* 18. *Laillier Fois Dorbeville.*
1794. *Févr* 6. *Taillet Me Mte Fse Ve de Ches Gillet.*
1796. *Juin* 19. *Tribouillard Anne Thomas.*
1796. *Août* 3. *Renouard Jn Bte et Étienne Antoine.*
1796. *Octe* 5. *Gaudez Charles Antoine.*
1783. *Nove* 17. *La Ville de Corbeil.*
1786. *Déce* 9. *Ducoudray et Dme Bailly Ve Coiny et sa Sr .*
An 12. *Flol* 12. *de Séguier le Pt Fondr de la Mon de Cent Filles.*
An 12. *Flol* 12. *Montholon le Pt Fondr de la Mon de Cent Filles.*
An 12. *Frie* 29. *Berthelot de Lansac.*
An 14. *Brue* 15. *Galand Jean.*
1806. *Octe* 4. *Feugère Jean Claude.*
1809. *Mai* 10. *Gillet Mme Ve (ses héritiers).*
1810. *Juit* 6. *D'Albert de Luynes So He Ee de Montmorency.*
1817. *Janr* 22. *D'Albert de Luynes So He Vte de Montmorency.*
1817. *Avril* 23. *de Choiseul Chte Fde Ve de Mr Ard Sigismond Fer.*
1818. *Sepe* 27. *Raimond Grégoire.*
1819. *Mars* 5. *Meunier Alexandre Joseph. (avocat).*
1819. *Mars* 22. *Riel Pre Mis de Beurnonville.*
1819. *Nove* 12. *Monthyon Jn Bte Rt Auget de Monthyon (Bon de).*
1820. *Mars* 30. *Greffulhe Jean, Louis.*
1820. *Juin* 8. *Regis J. J. duc de Cambacérès.*
1820. *Juit* 17. *Biala de Béville.*
1820. *Nove* 15. *Hénault, Jean, François.*
1820. *Déce* 23. *Chevillon Mie Ane Jne Vve de M. de Poilly.*
1821. *Juin* 7. *Bruyare Plu, Curé de St Nicolas du Chardonnet.*
1822. *Janr* 17. *E. C. Jard Vve Goursaud.*
1822. *Mai* 18. *Raimond Pierre Anne.*
1822. *Juin* 11. *Sérent (M. le Comte de).*
1822. *Sepe* 4. *Carvalho Alexandre.*
1824. *Octe* 14. *Paillard de Lorme Mie Fre Vve Leprince.*
1824. *Nove* 6. *S. M. Charles X, roi de France et de Navarre.*
1825. *Févr* 15. *Boulard Mel Fois, tapissier.*
1825. *Juin* 25. *Guyot Fois ut Baron de Chenizot.*
1825. *Juit* 26. *Adevenier.*
1825. *Août* 16. *Giraud Pierre.*
1826. *Mars* 27. *Cury Nas Mel Au. Conseiller aux Eaux & Forêts.*
1827. *Janr* 13. *Mercier Louis J. J.*
1827. *Févr* 1er. *Bunon Madeleine Aimée.*
1827. *Mai* 23. *Guy Fois Hy Cte de la Porte de Ryantz.*
1827. *Nove* 28. *Brézin Michel.*

1828. *Mar*^{s} 19. *François de Salles M. J. B. Ab. de Belland p*^{r} *ano*^{e}.
1829. *Sep*^{e} 9. *Cuchard François.*
1831. *Sep*^{e} 15. *Devillas Louis.*
1832. *Mai* 20. *Liévin J. B. C. curé de Courcelles-les-Sem*^{r} *Côte d'Or.*
1832. *Sep*^{e} 15. *Massinot Jean Anthelme.*
1833. *Fév*^{r} 2. *Maret Adrien.*
1833. *Avril* 18. *Lemort A*^{ne} *A*^{te} *V*^{ve} *Montier.*
1833. *Jui*^{t} 10. *Leroux Anc*^{n} *Chef de D*^{on} *au Ministère de l'Int*^{r}.
1833. *Sep*^{e} 27. *Un anonyme sous le titre de S*^{te} *Emilie.*
1834. *Mar*^{s} 29. *Noël François.*
1834. *Jui*^{t} 16. *Un anonyme sous le titre de S*^{t} *Nicolas.*
1835. *Nov*^{e} 3. *Couhin M*^{te} *C*^{ne} *V*^{e} *Legendre.*
1836. *Mai* 5. *Lebascles H. L. B*^{in} *Ch. M*^{is} *D'Argenteuil.*
1836. *Jui*^{t} 22. *Margueron.*
1837. *Jui*^{n} 2. *Flament Louis Théodore.*
1837. *Jui*^{t} 4. *Hottenger Frères J*^{n} *Louis et Philibert R*^{el}
1837. *Sep*^{e} 30. *Bilgrain Nicolas François.*
1837. *Déc*^{e} 6. *Levasseur Alexandrine Geneviève.*
1838. *Jui*^{t} 28. *Œillet de S*^{t} *Victor Félix F*^{ois} *Joseph.*
1839. *Déc*^{e} 12. *de Sérent A*^{ne} *A. M. E. D*^{sse} *de Narbonne-Pelet.*

Cette liste s'arrête à 1839.

[Chapelle, transept gauche.]

Commode Louis XV.

Bois de rose, filets citronnier, garnie de bronzes : largeur, 1 m. 30.

[Bureau du directeur.]

Petite Commode Louis XIV.

Noyer massif : largeur, o m. 75.

[Bureau du pharmacien.]

Petit Meuble demi-circulaire sur pieds Louis XIV.

Bois de rose : hauteur, o m. 85.

[Bureau du directeur.]

Cadre.

Bois sculpté : hauteur, o m. 33 ; largeur, o m. 27.

[Bureau du directeur.]

Baromètre ancien Louis XVI.

Doré : hauteur, 1 mètre.

[Bureau du directeur.]

Pendule Louis XV et sa console.

Laqué vert : hauteur, 1 m. 35.

[Bureau du directeur.]

Consoles Louis XVI.

Bois sculpté peint en blanc, à dessus de marbre : largeur, 1 mètre. Fixées au mur.

[Salon du directeur.]

Commode Louis XV.

Bois de rose, sans bronze, en mauvais état : largeur, 1 m. 25.

[Magasin.]

Commode Louis XV.

Galbée, bois de rose ; largeur, 1 m. 20.

[Magasin.]

Commode Louis XV.

Palissandre : largeur, 1 m. 25.

[Magasin.]

Commode Louis XV.

Palissandre avec bronzes : largeur, 1 m. 30.

[Salle Foucher.]

Commode Louis XV.

Bois de rose avec bronzes.

[Magasin.]

Table Louis XV.

Sculptures aux pieds, dessus de marbre : longueur, 1 m. 90 ; largeur, 0 m. 95.

[Pharmacie.]

Portrait.

Copie d'un Louis XV jeune (?). Cadre ovale : largeur, 0 m. 60.

[Bureau du directeur.]

Trois anciennes fontaines à tisane.

Cuivre, avec couvercles : hauteur, 0 m. 92 ; diamètre à l'ouverture, 0 m. 47.

Portent l'inscription suivante : *H. G. St Pierre.*

Proviennent de l'Hôpital général.

[Pharmacie.]

Chiffonnier Louis XVI.

Palissandre et bois de rose, tiroirs formant cabinet intérieur : hauteur, 0 m. 85 ; largeur, 0 m. 82.

[Bureau de l'économe.]

Saint Jean assis sur un aigle.

Gouache : hauteur, 0 m. 32 ; largeur, 0 m. 27. Cadre bois doré et sculpté.

[Bureau de l'économe.]

Buste du comte Foucher.

Plâtre : hauteur, 1 m. 10.

[Salle Foucher.]

Divers tableaux qui se trouvaient dans l'église ont été versés au Magasin central en 1894.

HOSPICE DE BRÉVANNES

A LIMEIL-BRÉVANNES

[Salle à manger du Château :]

Vasque Louis XVI.

Marbre blanc veiné formant coquille, sur un pied à consoles en pierre avec sculptures sur les consoles.

Motifs dessus de niches.

Médaillons.

Têtes de femmes et guirlandes.

Plâtre.

Quatre dessus de portes.

Figures mi-couchées représentant divers sujets.

Plâtre.

[Vestibule des bureaux.]

Rampe en fer forgé.

[Grand salon :]

Quatre dessus de portes.

Médaillon.

Entouré d'un écusson avec guirlandes de fleurs, soutenu de chaque côté par un sphinx.

Deux glaces Louis XVI.

Hauteur, 3 m. 50; largeur, 1 m. 50.

Terminées en cintre par le haut, avec écusson composé d'une lyre et d'une couronne de laurier, et relié à la glace par des guirlandes dorées.

Cheminée.

Marbre gris veiné: 2 m. 05 × 1 m. 50.

[Château, infirmerie hommes.]

Grisaille.

Représentant deux cornes d'abondance avec caducée au milieu.

Trois Médaillons.

Allégories avec figures de femmes.

Plâtre au-dessus des trois portes.

Le château de Brévannes, reconstruit au XVIIIe siècle, a été vendu à l'administration par le baron Hottinguer, moyennant 300.000 francs, le 19 septembre 1883.

HOSPICE DU 5e ARRONDISSEMENT

Buste de sœur Rosalie.

Marbre : hauteur, 0 m. 60 ; largeur du buste, 0 m. 50. Signé : *Maindron*, 1856.

Ce buste, commandé par décret impérial du 28 juin 1856, a été inauguré le 22 décembre 1856 à la mairie du XIIe arrondissement (ancien). La sœur Rosalie, née Rendu, est morte dans la maison de la rue de l'Épée-de-Bois le 7 février 1856. (Cf. compte rendu de cette inauguration. Bibl. Nat., Lk7 6843.)

[Cabinet de la fondatrice.]

Inscription commémorative de la reconstruction de l'hospice (1905).

Plaque de marbre apposée à l'extérieur du cabinet de la fondatrice :

Asile fondé en 1850
par la sœur ROSALIE RENDU
transféré sur cet emplacement
en 1858

Le cabinet où la fondatrice recevait
les pauvres
a été conservé comme un hommage
à sa mémoire

L'asile des vieillards
du Ve arrondissement
Le dispensaire pour les pauvres malades
ont été réédifiés et inaugurés
le 2 *Mars* 1905

J. de Selves
Préfet
du département de la Seine

G. Desplas
Président du Conseil
Municipal

G. Mesureur
Directeur de l'admon Gle de l'Ass. publique



MARTHE ET MARIE, PAR J.-B. LE SUEUR (XVIIIe S.)

MAISON DE RETRAITE DES MÉNAGES

13, RUE DU VIVIER, A ISSY

Christ en croix.

Toile : hauteur, 4 mètres ; largeur, 2 mètres. École française. Copie.

[Chapelle, chœur.]

Visitation.

Toile : hauteur, 1 m. 60 ; largeur, 1 m. 30. Ni date, ni signature.

[Chapelle, transept.]

Assomption.

Toile : hauteur, 1 m. 50 ; largeur, 1 m. 15. Ni date, ni signature.

[Chapelle, transept.]

Guérison miraculeuse des plaies.

Toile : hauteur, 1 m. 75 ; largeur, 1 m. 60. Ni date, ni signature.

[Chapelle.]

Chasubles.

Pièces de valeur, soie brodée or, etc.

[Sacristie.]

Descente de croix.

Panneau sur bois : 0 m. 75 × 0 m. 40.

[Sacristie.]

Inscriptions commémoratives de bienfaiteurs.

Marbre blanc, à droite et à gauche de l'entrée de la chapelle.

1° A gauche :

BIENFAITEURS DE LA MAISON
DE RETRAITE DES MÉNAGES

1764 *D^{e} Mégret de Serilly*
1785 *Bougault*
1821 *Rémond*
1822 *Philibert*
1832 *Vve Suard*
1833 *Maret*
1835 *Bordin*
1838 *Œillet de St Victor*
1838 *Mis Lebascle d'Argenteuil*
1841 *Gal Bon de Feuchères*
1858 *C^{esse} Vve de Brueys (amiral)*
1862 *B^{ne} de la Chance*

1° A droite :

BIENFAITEURS DE LA MAISON
DE RETRAITE DES MÉNAGES

1859 *Ld Henry Seymour Conway*
1807 *Feugère*
1855 *Lengronne*
1869 *de Vendeul*
1869 *Beaudesbordes*
1876 *Telles de la Poterie*
1876 *Heu.*

[Galerie centrale.]

MAISON DE RETRAITE DE LA ROCHEFOUCAULD

15, AVENUE D'ORLÉANS

Portrait de Mme la Vicomtesse de La Rochefoucauld.

Toile : hauteur, 2 m. 42 ; largeur, 1 m. 53. Offerte par la vicomtesse de La Rochefoucauld en 1788. Non signée. Attribuée à *Vanloo.*

C'est sous les auspices de Mme de La Rochefoucauld que fut fondée en mars 1771 cette maison destinée à recevoir à l'origine des officiers infirmes ou indigents, des ecclésiastiques ou des magistrats sans fortune. Elle fut ouverte au mois de juillet 1773 sous le nom de Maison royale de Santé. Les bâtiments actuels ont été reconstruits en 1802 sur les plans d'Antoine, architecte de la Monnaie. (Cf. Husson, *o. c.*, p. 327.)

[Réfectoire des administrés.]

Vierge.

Toile : hauteur, 2 m. 35 ; largeur, 1 m. 66. Signature et date invisibles.

[Chapelle.]

Christ en ivoire.

Pièce ancienne : hauteur, 0 m. 25. Croix en bois noir

[Sacristie.]

Nature morte.

Peinture sur panneau de bois, encadrée : hauteur, 1 m. 70 ; largeur, 1 m. 16, représentant des cuivres, faïences et fruits.

[Réfectoire des administrés.]

Commode Louis XV.

Marqueterie, palissandre, bois de rose.

[Salle de garde.]

Commode Louis XV.

Marqueterie, palissandre, bois de rose, marbre rouge antique.

[Salle de réunion des administrés.]

Commode Louis XV.

Marqueterie, palissandre, bois de rose, marbre rouge antique.

[Salle de réunion des administrés.]

Secrétaire Louis XVI.

Marqueterie. Onze tiroirs.

[Bureau du directeur.]

Secrétaire Empire.

Acajou, avec glace.

[Bureau du directeur.]



TOMBEAU DU CARDINAL DE LA ROCHEFOUCAULD,
PAR PHILIPPE DE BUYSTER (XVIIe S.)

INSTITUTION SAINTE-PÉRINE

41, rue Chardon-Lagache

Pendule (XVIIIe siècle).

Marqueterie, cuivre et écaille.

On lit sur le cadran cette inscription: *Gille l'aîné,* à Paris.

(Classée sur la liste des Monuments historiques par arrêté du 23 avril 1909.)

[Salon.]

Cartel.

Signé: *Cronier,* à Paris.

[Bibliothèque.]

Baromètre.

Signé : *Godchaux,* à Paris.

[Salle à manger.]

Plan de la maison de Sainte-Pèrine, à Chaillot.

Plan manuscrit (début du XIXe siècle). Vue des anciens bâtiments de Chaillot. Encadré.

[Bureau du directeur.]

Petite Cloche (XVIIIe siècle).

Bronze: hauteur, 0 m. 25; diamètre à la base, 0 m. 30.
Sur la robe, en haut, on lit en capitales romaines :

Andr. Van. den. Gheyn. me. fecit.
a. 1763.

Vient de l'ancien couvent de Chaillot.

[Bibliothèque.]

Lampe d'autel.

Cuivre argenté. On lit gravé sur le métal :

Donnée et fondée le 5 *mars* 1807
par Mr l'abbé d'Alès Bermond d'Anduse, vicaire
général du diocèse d'Arras, pour brûler nuit et jour
dans la chapelle de Ste Périne de Chaillot.

[Amphithéâtre.]

Commode Louis XV.

[Magasin.]

Christ en ivoire.

[Sacristie.]

L'institution Sainte-Périne, fondée au commencement du XIXe siècle dans l'ancien couvent de Sainte-Périne, rue de Chaillot, et d'abord administrée par des particuliers, a été attribuée à l'administration des hospices par décret du 10 nov. 1807 et transférée en 1860 à Auteuil dans les bâtiments actuels.

Deux inscriptions provenant de l'ancien couvent de Sainte-Périne se trouvent au musée de Bagnols (Gard). (Cf. Guilhermy, *o. c.*, t. V, p. 249.)

FONDATION ÉMILE-ZOLA

A MÉDAN (SEINE-ET-OISE)

Buste d'Émile Zola.

Pierre : hauteur, 1 m. 80 ; largeur, 1 m. 10 ; épaisseur, 1 m. 10. Signé : *José de Charmoy*.

Ce buste a été inauguré le 30 septembre 1906. Il repose sur un piédestal dessiné par Mme *Émile Zola*.

[Jardin.]

Buste d'Émile Zola.

Plâtre sur socle bois : hauteur, 0 m. 70 ; largeur 0 m. 70.

Maquette du monument élevé à Suresnes.

[Salle du rez-de-chaussée.]

Portrait d'Émile Zola.

Gravure avant la lettre. Signée : *Desmoulins*.

Se trouvent également à la fondation : la table de travail, le fauteuil, la pendule et l'encrier d'Émile Zola.

AMPHITHÉATRE D'ANATOMIE

17, RUE DU FER-A-MOULIN

Monument du professeur Tillaux.

Marbre : hauteur du monument, 3 m. 80 ; hauteur de la statue, 2 m. 30 ; largeur du socle, 1 m. 25. Commencé par *Chaplain* et terminé par *Denys Puech*, 1909.

On lit sur le piédestal l'inscription suivante :

P. J. Tillaux
Directeur de l'amphithéâtre d'anatomie
des Hôpitaux
de 1868 à 1890
Professeur de Clinique Chirurgicale
à la Faculté de Médecine de Paris
Président de l'académie de médecine
Grand officier de la Légion d'Honneur
1834-1904
Ses élèves et ses amis

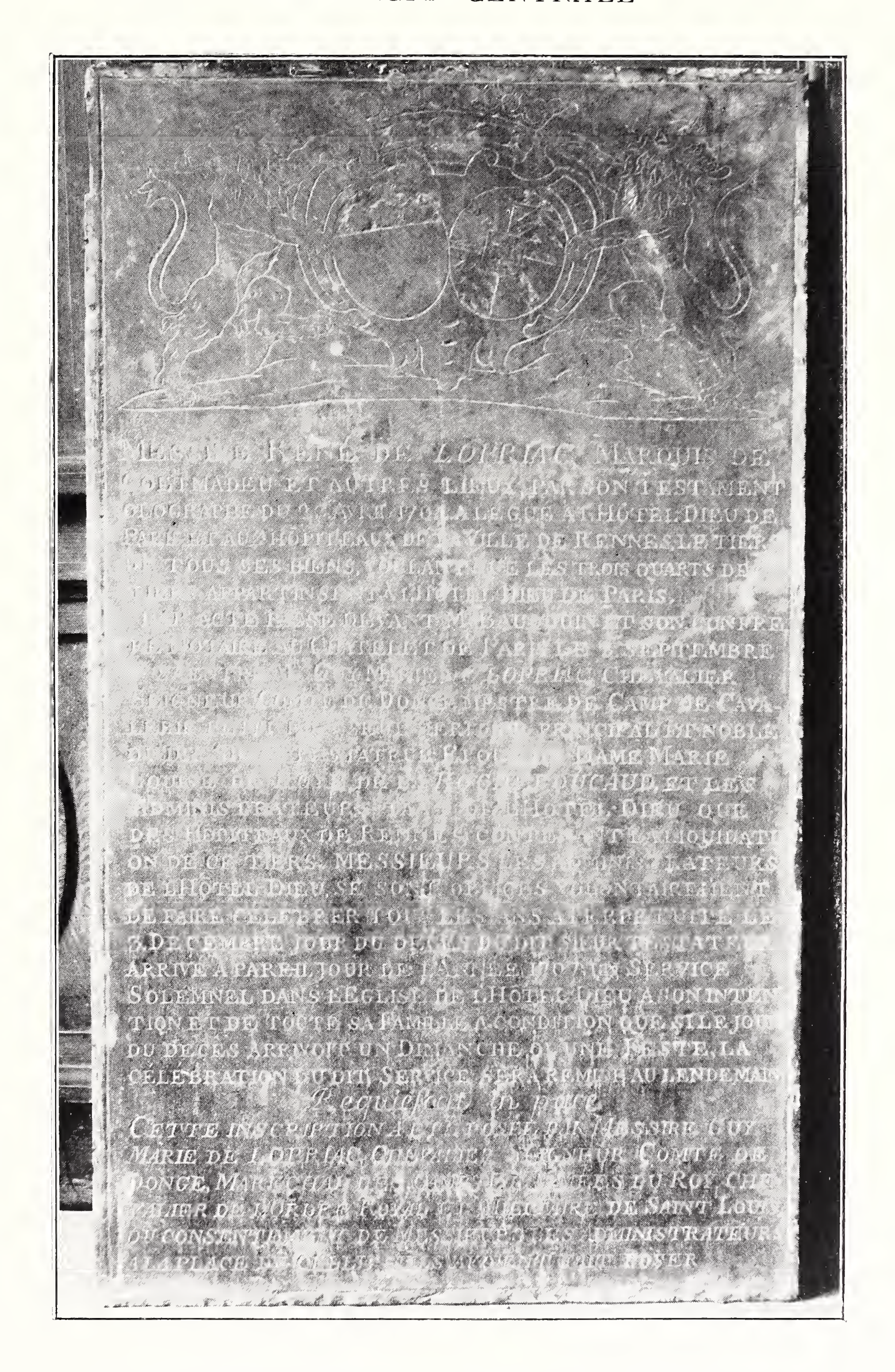
Inauguré le 7 octobre 1909.

[Cour d'honneur.]

Ambroise Paré.

Statuette bronze de 0 m. 35 sur socle marbre de 0 m. 35.

[Bureau du directeur.]



INSCRIPTION COMMÉMORATIVE DU LEGS DE LOPRIAC A L'HOTEL-DIEU
(XVIII[e] S.)

PHARMACIE CENTRALE

47, QUAI DE LA TOURNELLE

Collection de pots de pharmacie.

Cette collection comprend 764 pièces, la plupart très bien conservées, venant des anciennes pharmacies des hôpitaux, notamment de Beaujon, Necker, Trousseau (ancien), Ricord, la Charité, Enfants-Assistés, Ménages, et des anciennes maisons de secours de la rue de l'Arbre-Sec, de la rue du Fauconnier, de la rue Saint-Bernard, de la rue de la Ville-l'Évêque, de la rue Saint-Dominique.

Ces pièces proviennent des fabriques suivantes :

Manufacture de Saint-Cloud, entre autres ceux de la maison de secours de la rue de l'Arbre-Sec, dépendant de la paroisse royale de Saint-Germain-l'Auxerrois : ce sont des vases ovoïdes, à couvercle bombé, montrant sur leur face antérieure l' L surmonté de la couronne royale et accolé de fleurs de lis.

Manufacture de Rouen, en particulier les cruches ventrues à fond bleu.

Manufacture de Sinceny (Aisne), vases à décors polychromes, munis d'anses en forme de serpents repliés sur eux-mêmes, fleurs sur rochers, rappelant les décors chinois.

Manufacture de Lille, notamment les grands pots décoratifs de « Thériaque » et « Mithridate ».

Manufacture de Nevers, sujets mythologiques, décors sino-européens.

Manufacture de Delft, en petit nombre.

Manufactures de Paris, en particulier de celles du faubourg Saint-Antoine. Il y avait en effet dans la 2e partie du XVIIIe siècle des manufactures qui faisaient des genres

divers : Thory, rue de la Roquette, auteur des vases de Necker ; Digne, rue de Charonne ; Jean Binet, etc. Il existait un dépôt de faïences de Nevers, quai de la Tournelle, près de la porte Saint-Bernard, au-dessus des Miramiones. (Voy. *Gazette des beaux-arts,* art. de Garnier, août 1888, p. 127-136. — Dorveaux, *Pots de Pharmacie ;* Paris, Maloine, 1908, *passim.*)

Parmi les pièces de cette collection, nous distinguerons particulièrement :

Pots de faïence aux armes de Necker et de sa femme.

[Proviennent de l'hôpital Necker.]

Ces pots sont décorés des armes de Jacques Necker, contrôleur général des finances sous Louis XVI, et de sa femme, née Curchod.

Les armes de Necker sont, d'après *Rietstap :* de gueules à un cygne d'argent, nageant dans une mer de même : au chef du second, chargé d'une grappe de raisins de pourpre, pamprée de sinople, posée en fasce, la tige à senestre. Celles de sa femme sont : d'or à un autel de sable en forme de tour sommée d'un feu au naturel et posée sur une terrasse de sinople.

[Deux ont été reproduits, le 1er, un pot à « thériaque », in *Gaz. des beaux-arts,* 1er août 1888, p. 133 ; le 2e, un pot à « lénitif fin », in *la Pharmacie,* août 1904, p. 353, et in Dorveaux, *les Pots de Pharmacie ;* Paris, Maloine, 1908, planche IV.]

Ces vases proviennent des fabriques parisiennes du faubourg Saint-Antoine. L'un porte la marque suivante : « A. Thory, rue de la Roquette, 1er octobre 1778 ». Voici quelques-unes des inscriptions :

Theriaque de Venise, Catholicum double, Lenitif fin, Mane grasse, Pulpes de casse, Elec. diaprun, etc.

Pots de faïence provenant de l'hôpital Beaujon.

150 pièces environ.

Ces pots de faïence blanche, décorés au feu de « moufle », ornés d'armoiries et d'un semé de barbeaux, ont été sou-

vent indiqués comme de provenance italienne. (Cf. Fournel, *l'Hôpital Beaujon*, p. 15.) Il est plus probable qu'ils sont des imitations parisiennes, provenant des fabriques du faubourg Saint-Antoine. (Cf. Garnier, *op. c.*, p. 133.)

Quelques-uns ont été reproduits par Dorveaux, *Pots de Pharmacie*, 1908, pl. VII et VIII.

Quatre de ces pièces ont été cédées à titre de prêt, en 1908 (délibération du Conseil de surveillance, 19 octobre 1908), à la Faculté de médecine, où elles décorent la bibliothèque. Ce sont deux pots à canon, hauts de 0 m. 40, de 0 m. 28 de diamètre, et deux soupières à couvercle, hautes de 0 m. 43, et de 0 m. 40 de diamètre à l'ouverture, portant les inscriptions : *Thériaque R. F.* et : *Orvietan*. Trois autres identiques restent dans la collection : *Mithridate, Diascordium, C. d'Hyacinthe.*

Pots de faïence provenant de l'ancien hôpital du Midi (depuis Ricord et Cochin-Annexe).

Ces faïences décorées sont peut-être celles de l'apothicairerie du couvent des Capucins du faubourg Saint-Jacques qui occupaient les bâtiments avant d'émigrer à la Chaussée-d'Antin, et qui, grands donneurs de recettes et de remèdes, tenaient à la disposition du public, poudres, mixtures, onguents, breuvages, etc., dont le plus connu est le baume qui porte encore le nom du R. P. Tranquille. Elles peuvent être également celles qui furent achetées en 1793 dans la vente des biens de Port-Royal par le nouvel hôpital des Vénériens qui venait de s'ouvrir.

(Cf. Pignot, *l'Hôpital du Midi et ses origines;* Paris, P. Dupont, 1885, p. 104.)

Voy. le *Mercure Galant* d'oct. 1679, p. 6, où il est question de ces remèdes doux et bienfaisants qui rendent les capucins si fameux, et les lettres de Mme de Sévigné (Collect. des grands écrivains, t. VI, p. 92; t. VII, p. 411.)

Pots de faïence blanche provenant de la fabrique parisienne Aclocque, 22, rue de la Barillerie (viennent de l'ancien Ricord).

(Classés sur la liste des Monuments historiques, arrêté du 23 avril 1909.)

Potiche de Delft.

Hauteur, 0 m. 80. Socle bois noir.

Une Vierge au manteau fleurdelisé tenant un enfant.

Hauteur, 0 m. 75. Faïence de Nevers (XVIII[e] siècle).

Sur le socle : *Regina Cœlis.*

Un Brasero.

Terre cuite. Vestiges de dorures (XVIII[e] siècle).

(Classé sur la liste des Monuments historiques, arrêté du 23 avril 1909.)

Mortier.

Bronze : hauteur, 0 m. 31 ; diamètre à l'ouverture, 0 m. 42. Anse à têtes. Décoré de deux écussons, deux figurines représentant des anges, et deux inscriptions : *Jehan Megissier.*

Cinq Petits Mortiers.

Bronze : dimensions, 0 m. 10 × 0 m. 15. L'un porte quatre figurines à l'effigie de *Bassompierre.* Trois autres sont ornés de fleurs de lis.

Quatre Tables en marbre.

Style Empire, dessus et pieds en marbre, deux rectangulaires et deux rondes.

Mortier.

Bronze : hauteur, 0 m. 34 ; diamètre à l'ouverture, 0 m. 42.

On lit en haut l'inscription suivante :

*J'ai.esté.fait.pour.les.pères.de.la.Charité.de.Paris.en.*1695.

Il est décoré de six écussons, deux représentant des fleurs de lis, un Saint-Jean de Dieu, un autre portant l'inscription : *Cha-ri-tas,* et un autre : *Joseph. Royer. ma. fait.*

[Vient de la Charité.]

Pots de faïence provenant de la Charité.

Sur les pièces les plus importantes on lit les inscriptions suivantes :

Cathol.
Duplicat. Rheo.
—
Aq. Rosar.
—
Cons. Borrag.
—
Elect.
de Psyllio.
—
Ol. Lauri.
—
Opiat. Salomo.
—
Mundificat.
de apio.
—
Cons. ros.
—
Croc. oriental
—
Ung. de Althea
—

Ung.
Diapompholy.
—
Mithridatum
—
Lenitivum
—
Aq. artenis
—
Ceral. Ref. Galen.
—
Ung. Martiat.
—
Diaprunum
—
Orvietanum.
—
Diaphœnicum
—
Aq. gentinod.
—
Diascordium.
—

Pots de faïence de provenances diverses.

Les principales pièces portent les inscriptions suivantes :

Confect. de
Hiacinth.
—
Theriaca
andromach
—
Catholicum double (sic)
—
Electuarium
catholicum du.
—
Theriaca
—
Lenitif fin.
—
Diaphenix.
—
Diaprun solutif.
—

E. de chardon beny
—
E. de pourpier
—
E. de fleur de pesçhe
—
S. de nerprun
—
Confect. hyacinth.
—
E. de Scorsonnair
—
S. de nerprun
—
S. de Coquelicot.
—
E. de Buglose
—

Deux Commodes Louis XV.

Palissandre, marbre rouge antique.

Une Cloche.

Argent : hauteur, o m. 32. Diamètre à la base, o m. 34.

On lit les inscriptions suivantes :

Jacques. Pierre.

et :

Jesus. maria. ora. pro. nbois (sic). 1674.

Quatre Braseros (XVIIe siècle).

Faïence blanche.

Vingt-six Plaques de cheminée avec sujets divers, armoiries, etc.

L'une porte la date de 1660. Une autre, réprésentant le Baptême du Christ, celle de 1677. Deux identiques représentent des armoiries avec la devise : *Seul contre tous*, etc.

[Viennent de Laënnec, de la Boulangerie et de divers établissements.]

Plaque de porphyre.

Cadre doré.

Trois Balances avec leurs poids.

Hauteur, 1 mètre. Plateaux avec chaîne en argent. Poids de cuivre argenté.

L'une de ces balances a servi aux travaux de Baumé, Soubeyran, Regnault, etc.

Plaques commémoratives de la fondation Grizot de Bellecroix.

Deux tables marbre : 1 m. 50 × o m. 60. Hauteur des lettres : o m. 10.

Gravure en lettres d'or :

Fondé par M. Grizot
de Belle Croix
MDCCLVIII

Fondé par M. Grizot
de Belle Croix
MDCCLIX

Il s'agit des plaques apposées en 1822 sur les 2 pavillons de l'ancien hôpital Trousseau (alors Enfants-Trouvés) construits en 1758, grâce à une libéralité de 100.000 francs de M. Grizot de Bellecroix, imitateur des d'Aligre.

M. Grizot de Bellecroix, conseiller secrétaire du roi, avait fait construire deux pavillons à l'hospice du faubourg Saint-Antoine, l'un pour les garçons, l'autre pour les filles, en 1758 et 1759; il avait fondé également une messe journalière à 7 heures du matin, dite par l'un des deux chapelains de la maison à partir du 1er juin 1761, et un service annuel à partir du jour de son décès avec obit pour le repos de son âme. (Cf. Extrait des registres des délib. du bureau de l'Hôp. gén. du mardi 23 juin 1761.) Ce service supprimé à la Révolution fut rétabli par le Conseil général des hospices en 1822 (arrêté n° 34.786 du 30 janvier 1822).

[Viennent de l'ancien Trousseau.]

Inscription.

Marbre noir, gravée en lettres d'or (vers 1744).

MESSIRE RENÉ DE LOPRIAC, MARQUIS DE
Coëtmadeyc et autres lieux, par son testament
olographe du 23e avril 1704, a légué à l'Hôtel-Dieu de
Paris et aux hôpiteaux (sic) *de la ville de Rennes, le tiers*
de tous ses biens, voulant que les trois quarts de ce tiers appartinsent à l'Hôtel-Dieu de Paris.
Par acte passé devant Me Baudouin et son confrè
re notaire au Châtelet de Paris le 3e Septembre
1727, *entre Mre Guy-Marie de LOPRIAC, chevalier,*
seigneur, comte de Donge, mestre de camp de cava
lerie, petit-fils, seul héritier principal et noble
du dit sieur testateur, époux de dame Marie
LOUISE DE ROYE, de LA ROCHEFOUCAUD, et les
administrateurs tant de l'Hôtel-Dieu que
des hôpiteaux (sic) de Rennes, contenant la liquidation
de ce tiers, Messieurs les Administrateurs
de l'Hôtel-Dieu se sont obligés volontairement
de faire célébrer tous les ans à perpétuité
le 3 Décembre jour du décès dudit sieur testateur
arrivé à pareil jour de l'année 1707, *un service*
solemnel dans l'église de l'Hôtel-Dieu, à son inten
tion et de toute sa famille, à condition que si le jour
du décès arrivoit un dimanche ou une feste, la
célébration dudit service sera remise au lendemain.

Requiescat in pace.

Cette inscription a été posée par Messire Guy
Marie de LOPRIAC, chevalier, seigneur, comte
de Donge, maréchal des camps et armées du roi, chevalier de l'ordre royal, et militaire de Saint-Louis
du consentement de Messieurs les Administrateurs
à la place de celle qu'ils avaient fait poser

Au-dessus du texte sont figurées les armoiries de René de Lopriac (sable au chef d'argent chargé de trois coquilles de gueules) et celles de sa seconde femme (N... de Langourla) avec la couronne de marquis et deux lions pour supports.

(Voy. Guilhermy, *Inscript. de la France,* t. I, p. 649.)

[Vient de l'ancien Hôtel-Dieu.]

Inscription.

Marbre blanc, gravée en lettres d'or (vers 1694).

D. O. M.
MESSIRE BENJAMIN PETITPIED,
conseiller secrétaire du roi,
trésorier général de France à
Paris, décédé le 3e juin 1694, a donné
cinq mil livres de rentes sur les
aydes et gabelles aux pauvres
de l'Hôtel-Dieu.
En reconnoissance d'un bienfait
si considérable, MESSIEURS LES
ADMINISTRATEURS ont fondé de leur propre mouvement
un service complet à perpétuité pour
le repos de son âme, sçavoir une
messe haute le jour de son décès
et les vigiles des morts la veille,
dont sa famille sera avertie trois
jours auparavant. Et pour exciter par cet exemple la
charité publique envers cte maison,
ils ont fait poser ce monument.
A LA POSTÉRITÉ.

Et non intres in judicium cum servo tuo
Quia non justificabitur in conspectu tuo
Omnis vivens.

(Voy. Guilhermy, *Inscript. de la France,* t. I, p. 647.)

[Vient de l'ancien Hôtel-Dieu.]

Plaque commémorative des bienfaits de Pomponne de Bellièvre.

Marbre noir, lettres gravure à lettres d'or (vers 1657); capitales romaines de 0 m. 03 de haut.

Qui que tu sois qui entres dans ce saint lieu, tu n'y verras
presque partout que des fruits de la charité du grand
Pompone. Le brocart d'or et d'argent, ces meubles si
précieux qui parèrent autrefois sa chambre, par une heureuse
métamorphose servent maintenant aux nécessitez
des malades. Cet homme divin qui fut l'ornement
et les délices de son siècle, dans le combat mesmre de
la mort, a pensé au soulagement des affligés. Le sang de
Bellièvre s'est montré dans toutes les actions de sa

PHARMACIE CENTRALE



MORTIERS ET CLOCHE DU XVIIe S.

vie. La gloire de ses ambassades n'est que trop connüe.
Il fut premier président, et petit-fils de deux chanceliers.
Son âme plus grande encore que sa naissance et sa
fortune, fut un abyme de sagesse. La France ne porta
jamais un enfant plus digne d'elle. Toute la terre dira
ses autres vertus, mais cette sale (sic) parlera éternellement de sa piété,
et de l'amour qu'il eut pour les pauvres.

Cette inscription, rédigée par Olivier Patru, se trouvait sur la porte de la salle Sainte-Marthe, ou du Légat, dans l'ancien Hôtel-Dieu. (Voy. Piganiol, *Descript. hist. de la Ville de Paris,* 1765, t. I, p. 400. — Guilhermy, *Inscript. de la France,* t. I, p. 645.)

[Vient de l'ancien Hôtel-Dieu.]

Inscription.

Fondation d'un lit et d'une messe par Henri Lambert, marquis de Thibouville, sieur d'Herbigny, et sa femme, Élisabeth Rouillé (1699-1705).

Pierre blanche : hauteur, 1 m. 55 ; largeur, 0 m. 31. Capitales romaines : hauteur, 0 m. 017.

D. O. M.
Messire Henry Lambert chevalier marquis
*de Thibouville seigneur d'herbigny con^er^*
D'état et Dame elizabeth Roüillé son épouse
ont fondé a perpétuité un lit dans cet Hôpital
par contract devant Thibert et son collègue

———

no^res^ au chlet du 12e feurier 1699.
Et par un autre contract devant Dupuis le

———

jeune et son collègue no^res^ au chlet du 27 may 1705
Lad. dame Elizabeth Roüillé veuve dud. seigneur
D'herbigny a aussy fondé a perpetuité une messe
basse tous les premiers lundis des mois avec un
DE PROFUNDIS A LA FIN ; a laquelle assisteront quatre
pauvres de l'hôpital tenants des cierges allumez
pendant l'élevation a chacun desquels sera
distribué cinq sols ainsi qu'au malade occupant
le lit de la fondation cy dessus. La messe sera
celebrée a l'autel de la Ste Vierge en la salle des
*malades pour le repos de l'ame de deffunct M^re^*
*Henry François Lambert, leurs fils aîné chevali^er^*
marquis de Thibouville con^er^ du Roy en ses
conseils M^e^ des Req^tes^ jntendant de justice en la
*generalité de roüen ou il est decedé le 29e*
juin 1704. et a été enterré dans le cœur de
l'églıse de s^t^ patrice en sa 45e année.
lesquels dits seigneurs D'herbigny père et
fils se sont acquittés avec beaucoup de zelle

de piété, et de justice, des différents emplois
importants dont il a plû au Roy de les honorer
Le fond et revenu annuel de la fondation
faite par lad. Dame Elizabeth Roüillé est à
prendre sur ce qu'elle s'est reservée par la
donation qu'elle a faite à L'hôtel-Dieu de Paris
d'une grande maison appelée L'hôtel D'épernon
size vieille rue du Temple.

Priez Dieu pour le Repos De leurs ames.

Sur les diverses fondations d'Henri Lambert et d'Élisabeth Rouillé, dont la cousine Marguerite Rouillé avait contribué à l'établissement de l'hospice des Incurables, voy. Inv. Som. des Arch. hosp. de l'Hôtel-Dieu, I, nos 4621, 4628-29, 4674, II, no 5370; Fonds de l'Hôtel-Dieu, liasses 326, 342, 343. — Voy. aussi Bibl. nat., pièces originales, dossier 2560.

[Vient de la Charité.]

Inscription.

Marbre blanc : hauteur, 1 m. 29 ; largeur, 0 m. 71, y compris la partie supérieure, en demi-cercle, qui mesure 0 m. 24 de haut sur 0 m. 49 de large. Capitales romaines : hauteur, 0 m. 15.

Fondation de services religieux par Perinne Bourgeois (1731)

Ad majorem
Dei gloriam.

Damle Perinne Bourgeois,
Veuve du Sr Blaise la Baille,
Md. bourgeois de Paris, â par son
testament passé devant judde,
et Desplasses, Nores au Chlet. de Paris, le 28e
xbre 1731. *fondé a perpetuité en cette*
eglise des Religieux du convent hôpital
de la Charité, 30 *Messes basses de Requiem*
par chacun an, sçavoir une tous les 14.
de chacun mois, jour du deceds de son deffunt
mary, et une tous les 9. *aussi de chacun*
mois jour auquel lad'. testatrice est
decedée, et les six autres les 6. *Feurier,*
6, *auril,* 6. *juin,* 6. *aoust,* 6 8bre *et* 6 *xbre pour*
le repos des ames de ses Enfans, et encore
de faire dire a perpetuité tous les 9. *de*
janner de chaque Année, par les pauures
malades de cet Hôpital, un Pater *et un* Aue
à son intention, se recommandant
ausurplus aux bonnes œuures et prières des
d'. Religieux, de cette maison, pour lesquels
elle â toujours eü une très particulière
estime comme étant Père, et Mère, de

François de Paule la Baille, l'un diceux
Religieux, cette fondation faite moiennant
100^{L} *de rente racheptable de celle de* 2.000^{L}
le tout suiv^{t} *qu'il est plus au long expliqué*
par le contract de fondation portant
quittance passé dev^{t} *de S*^{t} *jean, qui en â la*
minutte, et son confrère, no^{res} *au Chlet. de*
Paris, le 10. *janv*^{er} 1733. *fournye au s*^{r} *Goblet,*
l'ainé, M^{d} *bonnetier son gendre, et execut*^{r}
de son testament, qui â fait poser cette
epitaphe, Priez Dieu pour le repos de Leurs
Ames Un De profundis.

[Vient de la Charité.]

Inscription.

Pierre blanche : hauteur, o m. 68; largeur, o m. 56. Capitales romaines : hauteur, o m. 02.

Fondation d'une messe par Geneviève du Cadolu (1703)

Dame Genevieve du Cadol^{u}
veuve de Mr *de la Planche*
con^{er} *en la cour des Monoies*
a par so testament fondé a
perpetuité en cete Eglise
une messe basse tous les p^{rs}
l'undy des mois po^{r} *les âmes*
du purgatoire, dont a été
passé contract entre Messi-
eurs les Présidens Brunet
et du Tillet, Mad^{e} *la Marq-*
uise de Villarceaux et
les Religieux de cet Hop-
ital, devant led. le Feure
No^{re} *le* 25e *Iuin* 1705.
Priez Dieu pour son âme.

[Vient de la Charité.]

Épitaphe de Pierre Desnots (1672-1677).

Pierre blanche : hauteur, o m. 99; largeur, o m. 66. Capitales romaines : hauteur, o m. 017.

A la plus grande gloire de Diev
Cy devant repose le corps de Pierre
Desnotz Con^{er} *dv Roy Commissaire Ord*^{re}
des Gverres decedé le 19e *octobre*
1676. *Leqvel par son testamet dv* 15.
Iuillet 1672. *a doné a cet Hospital*

trois cens Vingt Livres xvj. s. ix. d. de
rente sur la nature du Clergé de
France a la charge par les Religieux
de faire dire et celebrer a perpetui
té une Messe basse de Requiem le
vendredy de chacune semaine en la
chapelle de la Vierge et aussy a
perpetuité un service par chacũ an
le Iour de son deceds de la manière
et selon quil et prescrit et aux
Conditions portées tant par led.
testamet que par le contract passé
entre lesd. Religieux dune part Me
Marquis Desnotz Nore au Chastelet
de Paris Neveu Executeur du Testa-
ment Elégar dud. Deffunct et ses d'
Avês. Neveuz et Nièces Elégataires
dautre par devât Mes Gervais Manchon
et Bernard Mousnier Notaires aud
Chastelet le xxe Septembre
M. vic. Lxxvij.

Priez Dieu pour le repos de son Ame.

[Pierre Desnots fut enterré dans l'église de la Charité, devant la chapelle de la Vierge.]

[Vient de la Charité.]

Inscription.

Marbre blanc, encastré dans un châssis en pierre, avec placage de marbre noir : hauteur, 0 m. 78 : largeur, 0 m. 55. Capitales romaines de 0 m. 015, dimensions totales : 1 m. 08, larg. 0 m. 79.

Fondation par Louis Barboteau d'un lit dans la salle Saint-Louis (1667)

AD. MAIOREM. DEI. GLORIAM.
Lovis Barboteav Coner dv Roy Control-
levr Général de la Trésorerie de sa Maison
ayant vescv en tout honeur et piété
et remply dvn zelle ardent à laug-
mentation dv service divin, a fondé
a perpetuité en cet hospital de la Charité
vn lict en la salle dicelvy ov est limage
St Lovis povr y recevoir, loger, novrir
et faire pencer et assister vn pavvre
comme les avtr malades dvd. hospital
le choix et presentation dvqvel,
pauvvre malade appartiendra a celvy q
portera le nom dvd. Sr Barboteav ses



STATUETTE EN FAÏENCE DE NEVERS (XVIII[e] S.)

descendans et avtr de la famille dicelvi
fev S[r] *Barboteav tovtes fois et qvant*
la place vaquera, selon qvil est enoncé
av contract de ce passé entre les
reverends pere religievs prievr et
convent de cet hospital et les
execvtevrs testamentaire dvdict S[r]
Barboteav par devant de saint Jean
et Levesqve No[re] *le* 20 *may* 1667.

Priez Dieu pour son Ame.

Louis Barboteau fit un grand nombre de legs à divers établissements religieux, aux Incurables (6.000 l.), à Bicêtre (10.000 l.), à l'Hôtel-Dieu (15.000 l., employées au payement du fief de Bonneuil, près Vinantes (S.-et-M.). Voy. Inv. somm. des Arch. hosp. de Paris, H.-Dieu, I, n[os] 4509, 4587, II, n[o] 6815.

[Vient de la Charité.]

Inscription.

Marbre noir : hauteur, o m. 63 ; largeur, o m. 45. Capitales romaines dorées : hauteur, o m. 013. Quatre morceaux.

Don par Henri Lévèque, sieur de la Liesse, de 100 livres de rente (avant le 2 février 1649).

Henry Levesque Escuyer
S[r] *de la lesse Con*[er] *Secrettê du Roy et de sa*
Cour de Parlement leqvel
est decedé le 2[e] *Fevrier*
1649. *a donné a cest Hospital*
Cent livres de Rente par
son testament dont luy
a estė faict délivrance
par contract de ce passé
le 14[e] *Iovr de Mars* 1650
par devant Leves [*q*] *ve et*
Langlois No[res] *av Chlet*
de Paris povr participer
avx prières des religievx

Resquiescat in Pace.

[Vient de la Charité.]

Épitaphe de Thomas Legauffre (1646).

Marbre noir : hauteur, o m. 60 ; largeur, o m. 527. Capitales romaines, dorées, de o m. 15 de hauteur. Cette plaque est encastrée dans un tableau de pierre à insertions de marbre noir et rouge ;

un fronton à la partie supérieure; au bas une tête de mort. L'ensemble du monument mesure o m. 80 de hauteur sur o m. 75 de largeur.

Cy gist Monsieur Maistre
Thomas legavffre vivant
Prestre Con^er dv Roy et
Maistre ordinaire en sa
chambre des comptes à Paris
successevr du Réverend Père
Bernard deced [é] le vingt
vniesme jo^R de mars mil
six cens qvarente six av
qvel io^r les religievs de
l'hospital de la Charité
diront vng service svivât
la fondation passée par
devant Gavtier et Charlet
No^res av Chastellet de Paris
le seiziesme io^r de ivillet
mil siv cens cinqvante qvatre.

Priez Dieu pour le repos de son ame.

Thomas le Gauffre est l'auteur d'une vie de *Claude Bernard, dit le Pauvre Prestre* (Paris, 1642, 572 p. in 8), célèbre par ses visites aux malades et aux prisonniers. Il fit un legs en faveur de l'Hôtel-Dieu (Inv. somm. des Arch. hosp. de Paris, H.-Dieu, II, nº 6147).

[Vient de la Charité.]

Inscription.

Marbre noir: hauteur, o m. 520; largeur, o m. 496. Capitales romaines, dorées: hauteur, o m. 008.

Service religieux pour la famille Frezon (1631. 1662. 1666).

les religieux prieurs et convent de cet
hospital de la Charité sont obligez de
faire dire et celebrer à perpetuité 2
obits solemnels par chacun an de fovrnir
ornements et luminaire a l'avtel represen-
tation et offrande povr le repos des ames
de fev m^re gvillaume frezon, vivant con^er du
roy en ses con. tresorier de france grâl
de ses finances et secret^re de sa ma^te maison
et covronne: et de dame marie hachette
son épouse, sçavoir le 26 apvril lende
main de St Marc povr ledit sievr frezon
le xj. aovst lendemain de sainct
lavrent povr ladite dame : et seront
tenus lesd. religievx de faire advertir à

chasques obits lad. dame pendant son vivât
M^{r} frezon, son filz con^{er} av parlem^{t} et apres
levrs deceds vn de levrs plvs proches héri-
tiers conformement avx devx contracts
passez pardevant monnier et thomas no^{res} av
chastelet de paris le 4 *may* 1662
Bovrin et hvart le 29e *dvdit mois* 1666
plus sont tenvs de faire dire a perpetuité
vn obit solemnel avec vigiles povr fev
M. françois frezon ancien eschevin de
cette ville de paris le vendredy de la
sepmaine de la passion comme il appert
par le contract passe p. devant]]]]]] *et parque*
no^{res} av chastelet le 20 *febvrier* 1631.

Priez Dieu pour leurs Ames

Sur la famille Frezon, voy. Bib. nat. Pièces originales. Dossier 27985, dossiers bleus, dossier Frezon et Supp^{t} à l'Inv. somm. des Arch. hosp. de Paris, Inv. des titres de l'hôp. Ste Catherine, n°s 670, 710, 1035, 1042.

[Vient de la Charité.]

Inscription.

Pierre blanche : hauteur, 0 m. 60 ; largeur, 0 m. 49. Dimension des lettres : 1 centimètre.

A la gloire de Dieu
noble et discret Mre Louis de la Vallée
pbre, docteur en théologie et chapelain
dans l'église de Paris, désirant parti-
ciper aux prièr^{e}s et bonnes œuvres qui
se font dans cet Hôtel-Dieu, A par con-
tract passé avec M^{rs} les ad^{rs} par devant
Courtois et son conf. notaires à Paris le
5e *Avril* 1713. *fondé en cette église* 16.
messes par chacun an a perpétuité les
lundy de Pâques et de la Pentecôte jours
de la Trinité et du St Sacrement et 25^{e}
de chaque mois pour demander à Dieu,
la grâce finale, le repos des âmes de
ses parens et bienf^{rs} et de la sienne, après
sa mort. — Pour quoy il auroit donné 1600 1
pour être mises en rentes au profit d'i-
celuy ainsi qu'il est porté par le d. con-
tract ce que M^{rs} les ad^{rs} ont accepté et
se sont chargés tant pour eux que leu^{rs}
success^{rs} ad^{rs} de faire le tout exécuter.
Charitable lecteur
Priez pour le pauvre fondateur.

Vient de l'ancien Hôtel-Dieu.]

La Pharmacie.

Statue plâtre. Piédestal en marbre.

Inscription.

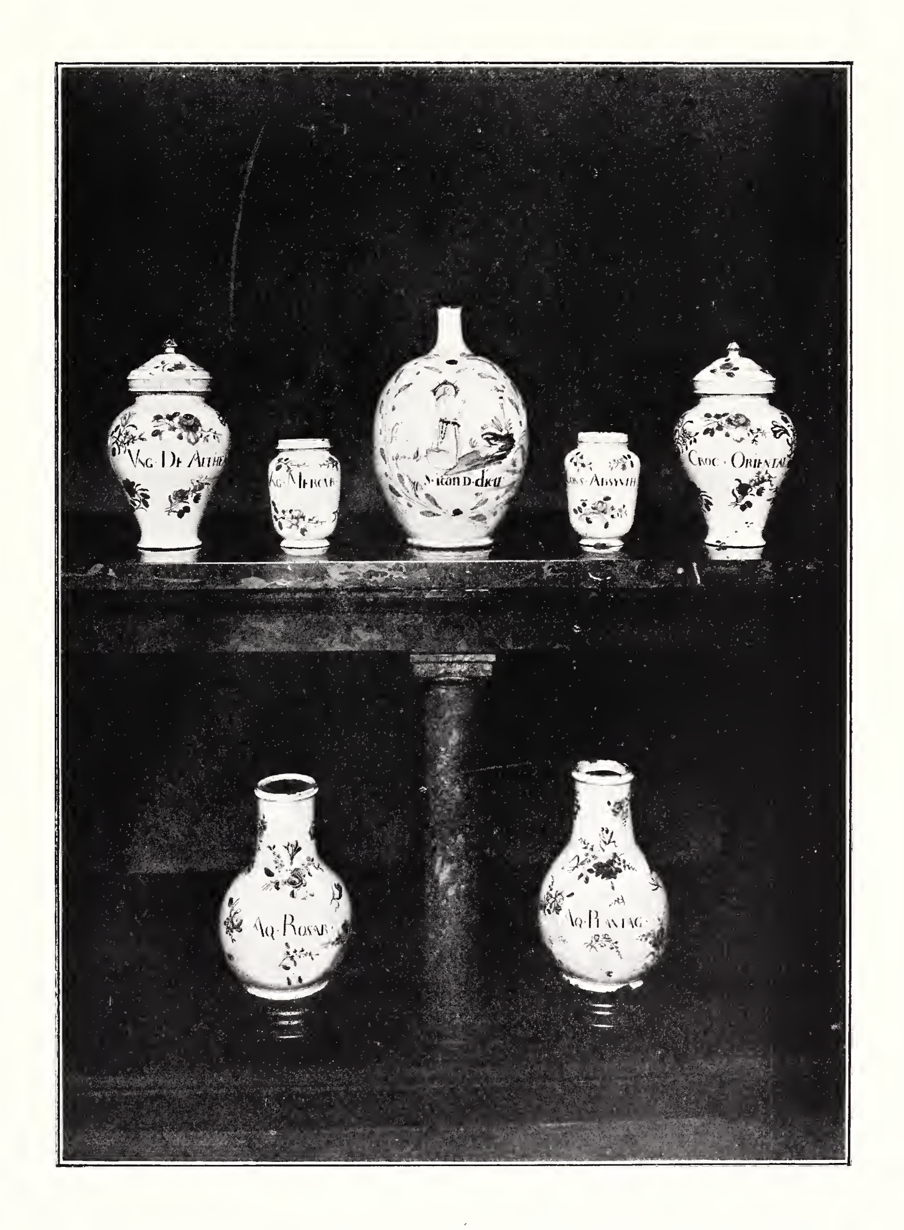
Marbre noir : longueur, 2 m. 54 ; hauteur, 0 m. 96. En deux morceaux, le troisième a disparu ; lettres dorées.

Ouverture de la clinique de la Charité (1799).

ÉCOLE CLINIQUE
ouverte le 1er *Prairial an* VII
Professeur J. N. CORVISART
Ministre de l'intérieur, François de neufc [*hateau*

[Vient de la Charité.]

PHARMACIE CENTRALE



ANCIENS POTS DE PHARMACIE PROVENANT DE LA CHARITÉ

BOULANGERIE CENTRALE

13, RUE SCIPION, A PARIS

Portrait d'homme (XVIIe siècle).

Portant l'inscription suivante :

Alexandre, Comte de Sardini,
Seigneur de Chaumont-sur-Loire,
Con^er destat ordinaire
œtatis 73 ann.

Portrait non signé. Attribué à *Philippe de Champaigne.*

Ce portrait a été découvert chez un brocanteur par M. Cousin, ancien directeur de la Boucherie centrale, qui en fit don à la Boulangerie centrale. Il représente le fils du banquier Scipion Sardini, qui a construit l'hôtel devenu la Boulangerie des hôpitaux.

[Bureau du directeur.]

Médaillons en terre cuite (XVIe siècle).

« Le premier médaillon, en commençant par la gauche, représente un guerrier nu-tête, et le corps armé d'une cuirasse squamée ; le brassard est une tête de lion, qui de loin est trop importante ; il y a sur l'épaule droite un bout de manteau ou d'écharpe ; la barbe est longue et divisée en quatre grosses tresses tordues. Comme caractère, cette tête sent l'imitation de Michel-Ange, mais d'une façon sèche et polie.

Le second écusson, sous la première fenêtre, n'offre qu'une couronne de terre cuite, au milieu de laquelle est un écusson de pierre sans aucune armoirie, mais arrondi par le bas, ce qui est le caractère des écussons italiens. Sous une fenêtre qui s'ouvre au fond de la cour, à côté de la première arcade, et dont la sculpture ne date que du XVIIe siècle, on voit aussi deux de ces écussons également entourés d'une couronne ; ils paraissent bien être du XVIe siècle et avoir appartenu à la décoration primitive ;

mais ils sont maintenant, comme toute cette seconde façade, entièrement recouverts de peinture blanche.

A la place du troisième médaillon, on ne trouve que le creux pratiqué dans la pierre pour le recevoir ; mais ce médaillon a dû exister.

Dans le quatrième médaillon est un buste de femme, vu de face et d'un très beau caractère. La robe est montante, et, par suite, les seins sont cachés ; mais ils apparaissent sous le vêtement léger ; deux grosses nattes sont ramenées entre les seins et attachées sous un fermail.

Le cinquième médaillon offre un guerrier, dont le casque est attaché sous le cou par une mentonnière ; sa belle cuirasse, ouvragée dans le goût de l'armure de Henri II, offre sur la poitrine deux riches rinceaux accostés et séparés sous le cou par une tête d'enfant. Ce médaillon est sous une fenêtre, et il n'y aurait rien d'étonnant à ce que, soit ce guerrier, soit le premier, eût été fait avec l'intention de représenter Scipion, par allusion au nom de celui qui a fait bâtir l'hôtel.

Le sixième médaillon offre un second buste de femme d'un autre caractère que le premier. Celui-là était d'un goût plus sérieux ; celui-ci, sans cesser d'être chaste, est plus jeune, plus vivant, plus mouvementé. Malheureusement, de tous ces bustes, c'est celui qui a le plus souffert. Il est nu ; une bandelette, qui tombe de l'épaule gauche, rattache le vêtement qui tombe de l'épaule droite. Les seins sont riches et fermes, l'épaule fine et forte, la tête jeune et souriante, et les cheveux dénoués roulent sur les épaules.

Tout en reconnaissant le grand mérite de ces médaillons, exécutés avec une liberté et une sûreté vraiment magistrales, nous ne pouvons en indiquer l'auteur, ajoute M. de Montaiglon. Il n'y a rien là du goût maniéré de Pilon, rien de la pure simplicité de Goujon ; le goût est sain et très solide, mais dans le sens d'une nature opulente, quoique sans exagération. On y remarque naturellement des traces de goût italien, mais rien que des traces, et il faut tenir ces médaillons pour l'œuvre d'un Français et d'un Français de grand talent, qui les a exécutés sous le règne de Henri III ; c'est tout ce qu'on peut dire pour

rester dans la vérité. » (Cf. *Mém. de la Soc. des antiq. de la France,* année 1859, p. 99.)

Bien que ces terres cuites ne figurent pas dans le catalogue très complet des œuvres des della Robbia, de Cavalucci et Molinier (Paris, Rouam, 1884), on pourrait cependant les attribuer non sans raison, et contrairement à l'opinion que nous venons de citer, à Girolamo della Robbia, fils d'Andrea, « architecte » de François 1er, qui possédait un atelier à Suresnes, et l'auteur des médaillons qui ornaient les galeries du château de Boulogne (château de Madrid) tels qu'on les voit sur les estampes de du Cerceau. (Cf. marquis de Laborde, *le Château du Bois de Boulogne,* 1853, in-8.)

(Cf. Drumont, *Mon Vieux Paris;* Paris, 1879, in-12, p. 167-200.)

Le détail de ces sculptures a été reproduit dans la *Statistique monumentale* de Paris, par Lenoir. (Atlas, Paris, 1867, t. II.)

FONDATION BOULARD

(ASILE SAINT-MICHEL)

10, AVENUE VICTOR-HUGO, A SAINT-MANDÉ (SEINE)

Buste de M.-J. Boulard.

Marbre : hauteur, 0 m. 69. Signé : *Romagnési* (1828).

A été spécialement sculpté pour la chapelle, d'après la disposition du testament de Michel-Jacques Boulard ainsi conçue : « Il sera élevé dans la chapelle deux petits monuments en marbre blanc, dont le dessin sera arrêté par moi, placés à droite et à gauche de l'entrée, pour y recevoir mon cœur et l'autre mon buste également en marbre blanc. »

Michel-Jacques Boulard, dont le père était mort à l'Hôtel-Dieu à 23 ans, attaché au château de Versailles comme tapissier sous Louis XVI, fut également sous l'Empire tapissier de la cour et de tous les grands dignitaires ; il mourut à Paris le 19 mars 1825, rue de la Chaussée-d'Antin. Le testament par lequel il fondait un hospice pour les vieillards (hommes) est daté du 15 février 1825.

[Chapelle.]

Portrait de M.-J. Boulard.

Toile : hauteur, 1 m. 14 ; largeur, 0 m. 88. Signé : *Riener*.

Provient de l'appartement de M. Boulard.

[Bibliothèque des administrés.]

Portrait de M.-J. Boulard.

Toile : hauteur, 0 m. 64 ; largeur, 0 m. 53. Non signée. Époque du premier Empire.

Provient de l'appartement de M. Boulard

[Bureau du directeur.]

La Charité.

Toile : hauteur, 4 m. 70 ; largeur, 2 m. 94. Signée : *Abel de Pujol* (1828).

La Charité ouvre aux vieillards les portes de l'hospice Saint-Michel.

Peint spécialement pour la chapelle, ainsi que le suivant, d'après les dispositions testamentaires de M.-J. Boulard : « L'on fera choix de deux peintres d'un beau talent reconnu pour peindre deux grands tableaux pour être placés de chaque côté de la chapelle, l'un représentera saint Michel terrassant l'être malfaisant, et l'autre la Bienfaisance consolant les malheureux par une honnête abondance. »

[Chapelle.]

Saint-Michel terrassant le démon.

Toile : hauteur, 4 m. 70 ; largeur, 2 m. 94. Signée : *Meynier* (1828).

[Chapelle.]

Songe de saint Joseph (annonciation).

Toile : hauteur, 2 m. 80 ; largeur, 2 m. 58. Signée : *J. D.*

Provient de l'appartement de M. Boulard.

Extrait du testament de M.-J. Boulard : « Le grand tableau représentant le songe de saint Joseph, placé dans un des salons de salle à manger de Ville-d'Avray, a été acquis il y a quatre ans pour être placé sur le maître-autel. »

[Chapelle, au-dessus de l'autel.]

Le Sacrifice d'Élie.

Toile : hauteur, 0 m. 83 ; largeur, 1 m. 22. Non signée. Attribuée à *Jordaëns*.

Provient de l'appartement de M. Boulard.

[Bibliothèque des administrés.]

Adoration des Mages.

Toile : hauteur, 0 m. 50 ; largeur, 0 m. 72. Non signée.

Provient de l'appartement de M. Boulard.

[Chapelle.]

Sainte Famille.

Toile : hauteur, 0 m. 40 ; largeur, 0 m. 31. Non signée. Copie d'un tableau de *Raphaël.*

Provient de l'appartement de M. Boulard.

[Chapelle.]

Intérieur d'église.

Peinture sur bois : hauteur, 0 m. 38 ; largeur, 0 m. 52. Époque de Louis XIV.

Provient de l'appartement de M. Boulard.

[Chapelle.]

Intérieur d'église.

Peinture sur bois : hauteur, 0 m. 38 ; largeur, 0 m. 52. Époque de Louis XIV.

Provient de l'appartement de M. Boulard.

[Chapelle.]

Deux Crédences.

Bois sculpté doré avec dessus de marbre : hauteur, 0 m. 28 ; largeur, 0 m. 26. Style Louis XVI.

Provient de l'appartement de M. Boulard.

[Chapelle.]

Deux Candélabres.

Hauteur, 2 m. 50. Style Empire.

Ces candélabres sont surmontés d'une statuette en bronze et supportés par des socles en bois ornés de plusieurs motifs en bronze doré.

[Chapelle.]

Pendule.

Acajou avec ornements en bronze doré, mouvement de *Lépine* (jours de l'année indiqués sur le cadran par une aiguille spéciale) : hauteur, 0 m. 50 ; largeur, 0 m. 27 ; profondeur, 0 m. 18. Style Empire.

Provient de l'appartement de M. Boulard.

[Bureau du directeur.]

Fauteuil Empire.

Chêne, les deux bras terminés en têtes de lion. Hauteur, 0 m. 80.

Provient de l'appartement de M. Boulard.

[Bureau du directeur.]

Fauteuil Empire.

Acajou, les deux bras terminés en têtes de lion. Hauteur, 0 m. 79.

Provient de l'appartement de M. Boulard.

[Bureau du directeur.]

Bureau Empire.

Acajou, avec ornements de cuivre : hauteur, 0 m. 77 + 0 m. 42 ; largeur, 1 m. 58 ; profondeur, 0 m. 80 + 0 m. 30.

Provient de l'appartement de M. Boulard.

[Bureau du directeur.]

Table à thé Empire.

Acajou. Les trois pieds à griffes : diamètre, 0 m. 82.

[Bibliothèque.]

Chiffonnier Empire.

Acajou avec anneaux en cuivre : hauteur, 1 m. 43 ; largeur, 0 m. 83 ; profondeur, 0 m. 41.

[Bibliothèque.]

Colonne commémorative avec inscriptions.

On lit sur la colonne :

L'An MDCCCXXVI.
Le deuxième du Règne
de sa Majesté Charles X,
Roi de France et de Navarre,
le IV Avril,
la première pierre de cet hospice a été bénite
par Mgr Hyacinthe Louis, comte de Quélen,
Archevêque de Paris, Pair de France,
et posée
par M. G. J. comte de Chabrol de Volvic,
Conseiller d'Etat,
Préfet du Département de la Seine,
et par M. S. F. Héricart de Thuri, Conseiller d'Etat,
Directeur général des travaux de la Ville de Paris,

en présence de M.M.
Le baron Rendu, Procureur général de la Cour
des Comptes,
Membre du Conseil général des Hospices,
Péligot et Duplay, Administrateurs des Hospices,
Foucher, Notaire à Paris, exécuteur testamentaire,
Darrac et Le Jeune, légataires universels.

H. Destailleur, Architecte.

Sur les 4 cotés du piédestal on lit les inscriptions suivantes :

1° Médaillon bronze.

hospice
Saint Michel
Fondé par feu M. Boulard, négociant.
4 Avril 1826.
Bénédiction et pose de la 1re pierre
par Mgnr le Comte de Quélen, Arch. de Paris.
M. le Cte de Chabrol de Volvic, Cer d'Etat.
Préfet du Département de la Seine
M. le Vte Héricart de Thury
Cer d'Etat Dir. Gal des Travx de Paris,
M. Foucher, notaire à Paris s. exécut. teste
M.M. Darrac et Lejeune, léges univ.
Destailleur architecte.

2° Marbre blanc.

L'an 1826
La deuxième du Règne
De sa Majesté Charles X
Roi de France et de Navarre
Le IV Avril
La première pierre de cet hospice a été bénite
par Monseigneur hyacinthe Louis Comte de Quelen
Archevêque de Paris, Pair de France
et posée
par M. Ç. J. Ç. Comte de Chabrol de Volvic, Conseiller d'Etat
Directeur Gal des Travaux de la Ville de Paris
en présence de Messieurs
Le Baron Rendu Procureur Gal de la Cour des Comptes
Membre du Conseil général des hospices
Boucher, notaire à Paris, exécuteur testamentaire
Darrac et Lejeune légataires universels
L. Destailleur architecte

3° Médaillon bronze ; marbre blanc.

Charles X, roi de France et de Nav.
Mon désir est de rattacher pour l'avenir
mon nom à un acte de bienfaisance
qui est dans mes principes comme dans mon cœur.
Mon intention est donc de fonder



POTICHES ANCIENNES

Un hospice sous la dénomination
hospice Saint Michel pour Vieillards hommes
[Extrait du testament de M. Boulard.]

4° Marbre blanc.

Je veux que cet hospice soit exclusivement
destiné à recevoir à perpétuité douze pauvres
honteux septuagénaires à raison d'un
par arrondissement de la Ville de Paris
à la nomination du Comité de bienfaisance
de chacun de ces arrondissements.
[Extrait du testament de M. Boulard.]

[Jardin d'honneur.]

Pierre tombale de Michel Boulard.

Marbre noir : 1 mètre × 0 m. 50, avec l'inscription suivante en capitales romaines :

Hic Jacet
Michaël Jacobus Boulard

Improbo labore, mira diligentia, et
Sapienti parcimonia, ingentes opes, favente
Rerum concursu, amplificatas comparavit
Fuit, donec vixit, familiæ suæ
Præsidium, miseri auxilium
Cælebs, sine liberis, extrema voluntate
Matri suæ, opulentam, singulis propinquis
Honestam vivendi facultatem dedit, et
1.050000 Fr *legavit ad ponendum et*
Erigendum hoc Hospitium cujus structuram
Ipse statuerat, et administrandi
Rationem elaboraverat
Hoc asylum duodecim egenis aperiendo.
Eos inter quorum infortunià levabat
Quiescere voluit, ratus se in eorum
Pectoribus sedem quam ambiebat, et
In precibus benefactorum mercedem
Inventurum
Obiit Parisiis die 19 Martii anno
Domini 1825 — ætatis 64

Requiescat in pace

Chapelle, caveau où est conservé le corps du fondateur.]

Urne funéraire de Michel Boulard.

Marbre blanc, sur piédestal de marbre teinté. Hauteur de l'urne 0 m. 80. On lit cette inscription :

Hic
Hujus hospitii
fundatoris
Cor includitur

[Chapelle, dans une niche, à droite.]

Inscription.

Marbre : hauteur, 0 m. 40 ; largeur, 2 mètres. Lettres dorées, capitales romaines :

Hospice pour vieillards (Hommes)
fondé et entretenu à perpétuité
par feu Michel Jacques Boulard
ancien négociant à Paris.

[Fronton du bâtiment central.]

Cloche avec inscription.

Bronze : hauteur, 0 m. 57 ; diamètre à la base, 0 m. 66. On lit l'inscription suivante :

L'an de grâce de 1829 *cette cloche a été bénite solennellement par Mgeur de Quelen, archevêque de Paris*
en présence de Mr le Cte de Chabrol, Préfet du Dépt de la Seine et nommée Michelle par M Me Louis Castelnaux marraine
et J. Ls Lejeune légataire universel de M Jacques Boulard fondateur de cet hospice et par dame S. Le Gibert
épouse de Mr Boucher, notre à Paris, exécuteur testamentaire de Mr Boulard.

Au bas :

Je fus faite par Hildebrand fils et pèse..... livres
Hildebrand maître fondeur

Sur la robe, les figurines suivantes :

Le Christ, un médaillon à l'effigie de Charles X, les armes de France, une palme, la Vierge, une palme, une sainte debout, un médaillon représentant un homme et une femme debout.

FONDATION BRÉZIN
(HOSPICE DE LA RECONNAISSANCE)
A GARCHES (SEINE-ET-OISE)

Buste de M. J.-J. Marcelis.

Buste bronze : hauteur, 0 m. 65 ; largeur, 0 m. 45.

Jean-Jules Marcelis, fondeur, décédé à Paris le 20 juin 1875, a, par testament du 7 juin 1869, institué l'administration de l'Assistance publique pour légataire universelle, à charge d'établir un certain nombre de lits à l'hospice Brézin (à Garches) (ils sont actuellement au nombre de 3), et de l'entretien perpétuel de son tombeau au Père-Lachaise. « Je désire, avait-il écrit dans son testament, que mon buste en bronze soit placé dans l'hospice avec une inscription incrustée portant les initiales de mes prénoms, mon nom et le titre de bienfaiteur de l'hospice. » (Cf. Marescot du Thilleul, *l'Assist. publ. à Paris. Ses bienfaiteurs ;* Paris, Berger-Levrault, 1904, t. I, p. 589.)

[Bureau du directeur.]

[Un buste du même, et de mêmes dimensions, se trouve dans la salle de réunion.]

Buste de Michel Brézin.

Buste bronze. Signé : *Dantan.* Fondu par *Barbedienne.*

Michel Brézin, né à Paris en 1756, fils d'un maître serrurier de la Monnaie, fut lui-même mécanicien dans cet établissement avant de fonder son atelier de serrurerie et de devenir directeur de la fonderie de l'Arsenal, place qu'il conserva pendant toute la durée du premier Empire. Il mouru le 21 janvier 1828 et fut enterré au Père-Lachaise, après avoir institué l'administration des hospices pour légataire universelle. Suivant ses intentions, l'hospice auquel il donna le nom de « la Reconnaissance » fut construit dans sa propriété du Petit-Étang, commune de Garches, près de Saint-Cloud, et fut inauguré le 1er novembre 1833.

[Dans la cour d'honneur, sur stèle de pierre.]

Saint Michel terrassant le dragon.

Toile : hauteur, 1 m. 15 ; largeur, 0 m. 90. Signée : *H. F.* (1834).

[Chapelle.]

Le Christ rendant la vue à un aveugle.

Toile : hauteur, 2 mètres ; largeur, 5 m. 80. Non signée.

[Chapelle.]

Cloche avec inscription.

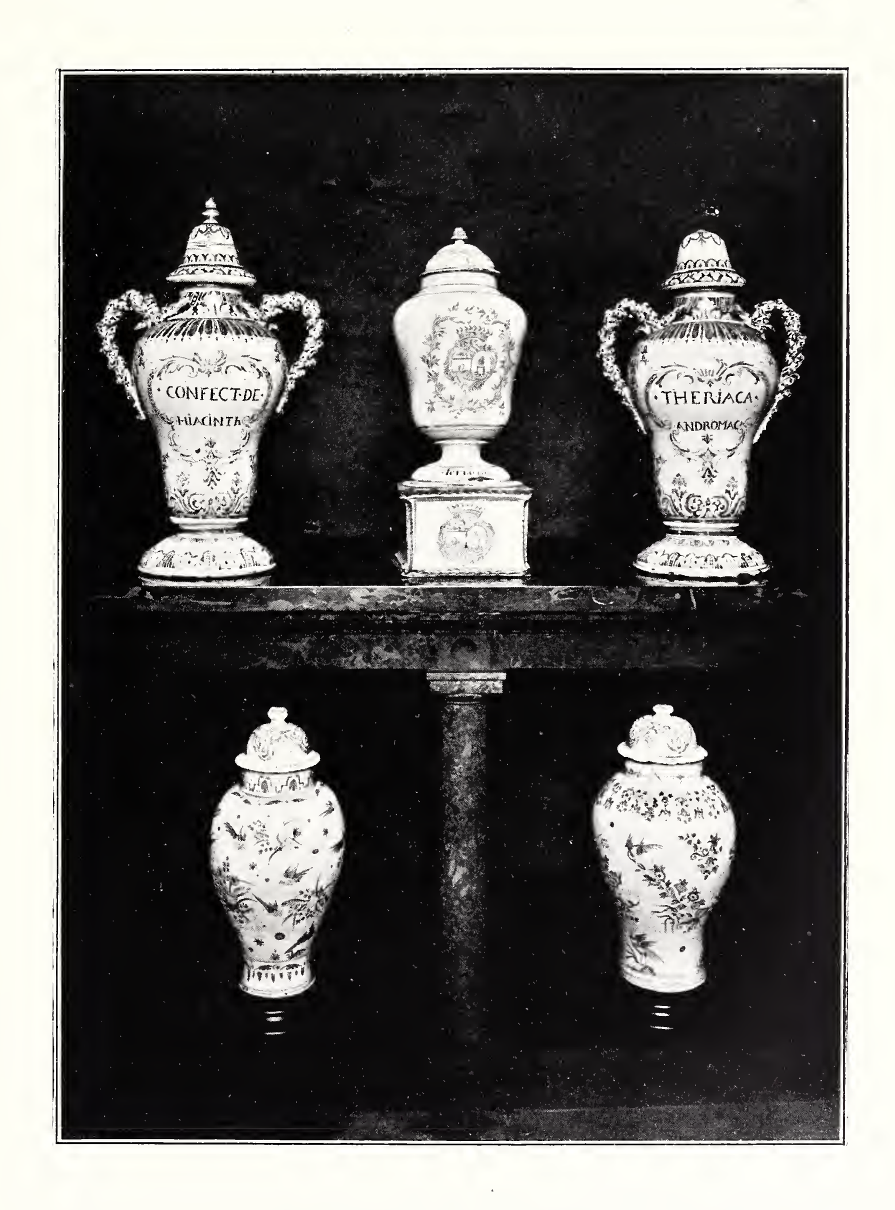
Bronze : hauteur, 0 m. 45 ; diamètre à la base, 0 m. 50.

On lit, gravé en creux sur l'une des faces de la robe :

En 1838, cette cloche a été bénie par M. Bouteaud
curé de Garches, et nommée Marie-Augustine
par Mr Bourriot, directeur de l'hospice et
Me Bourriot, son épouse.

[Chapelle, clocher.]

PHARMACIE CENTRALE



ANCIENS POTS DE PHARMACIE

FONDATION CHARDON-LAGACHE

1, RUE CHARDON-LAGACHE

Buste de Mme Chardon-Lagache.

Marbre : hauteur, 0 m. 70. Signé : *Carpeaux*.

[Salon.]

Buste de M. Alfred Chardon-Lagache.

Marbre : hauteur, 0 m. 70. Signé : *Carpeaux*.

[Ces bustes ont figuré au Salon de 1873, et depuis à l'Exposition des portraits de femmes, à Bagatelle, en 1907.]

[Salon.]

Plaque commémorative.

Marbre noir, avec l'inscription suivante gravée en lettres d'or :

Maison de retraite.

Fondateurs :
Pierre-Auguste-Marie-Alfred-Chardon
né à Auteuil le 6 *avril* 1807,
décédé à Paris-Auteuil le 12 *Juillet* 1879.

Madame Chardon,
née Marie-Pauline Lagache
à Paris le 10 *Février* 1815
décédée à Paris-Auteuil le 4 *Décembre* 1887

[Chapelle.]

Christ (XVIIe siècle).

Toile : hauteur, 1 m. 48 ; largeur, 1 m. 02. Non signée, attribuée faussement à *Van Dyck* dont le nom figure sur un cartouche au bas du cadre.

[Communauté.]

FONDATION DAVAINE

A GARCHES (SEINE-ET-OISE)

[Dans le salon]:

Portrait de femme (XVIIIe siècle).

Cadre en bois doré : hauteur, o m. 58 ; largeur, o m. 43. Portant au dos cette inscription à la plume : *Delatour Maurice Quentin* 1704-1788. *Mme Élisabeth sœur de Louis XVI à l'âge de* 15 *ans.*

Portrait de M. Davaine père (?).

Médaillon : hauteur, o m. 60 ; largeur, o m. 45.

Petite fille portant une colombe.

Pastel : hauteur, o m. 60 ; largeur, o m. 48. Non signé.

Enfant tenant un chien dans les bras.

Pastel : hauteur, o m. 60 ; largeur, o m. 48. Non signé.

Buste de femme (XIXe siècle).

Bronze frotté d'or : hauteur, o m. 68 ; largeur, o m. 35. Signé : *E. Aizelin S. C.* Fondeur : *F. Barbedienne.*

Porte l'inscription suivante : *Prix Béhague décerné à Mr le Docteur Davaine, pour ses travaux sur la maladie charbonneuse par la Société d'Agriculture de France.* (Séance du 6 juin 1880.)

Cartel Louis XVI.

Bronze doré : hauteur, o m. 70 ; largeur, o m. 35.

HOSPICE DEBROUSSE

148, RUE DE BAGNOLET

Portrait en pied de M. Jean-Debrousse.

Toile : hauteur, 1 m. 95 ; largeur, 1 m. 40. Signée : *Debat-Ponsan.*

Provient de la succession du donateur.

[Fumoir du nouveau réfectoire.]

Jean, dit Hubert Debrousse, frère de la baronne Alquier-Debrousse, décédé le 4 nov. 1899, a laissé par testament du 2 juillet 1899 une somme d'environ 13 millions qui a permis d'agrandir la fondation Debrousse dont les nouveaux bâtiments ont été inaugurés le 30 octobre 1908.

Portrait de Mme la baronne Alquier-Debrousse.

Toile : hauteur, 1 m. 55 ; largeur, 1 m. 33. Signée : *Laure Brouardel* (XIXe siècle). Donné par l'auteur à l'Assistance publique en 1895.

[Fumoir du nouveau réfectoire.]

Mme Alquier, née Marie-Catherine Debrousse, morte le 18 oct. 1883, âgée de 42 ans, fille de François-Hubert Debrousse, et veuve de Charles-Arthur, baron Alquier, laissa par testament du 23 mars 1883 à l'administration de l'Assistance publique une somme d'environ 6 millions avec laquelle fut établi l'hospice Debrousse.

Buste de M. Hubert Debrousse.

Buste marbre : hauteur, 0 m. 90. Signé : *Delage.*

Offert en 1893 par son fils Jean, dit Hubert Debrousse. (Pr.-v. de la séance du Cons. de surv. du 9 mars 1893.)

François-Hubert Debrousse, né le 23 mai 1817, à Surgères (Char.-Inf.), mort à Paris le 22 août 1878, père de la baronne Alquier et de Jean-Hubert Debrousse, les deux fondateurs de l'hospice. (Cf. A. Mesureur et M. Fosseyeux, *la Fondation Debrousse,* 1908.)

[Salon].

Panneaux décoratifs (XVIIe siècle).

Attribués à *Coypel ;* représentent des scènes de la vie des ermites.

[Pavillon de l'Ermitage, ayant fait partie de l'ancien château de Bagnolet. (Cf. Piganiol, *Descript. hist. de la Ville de Paris et de ses environs,* Paris, t. IV, p. 34-35.)]

FONDATION GALIGNANI

53, boulevard Bineau, a Neuilly-sur-Seine

Buste de William Galignani.

Marbre blanc : hauteur, o m. 70; largeur, o m. 50. Signé : *G. J. Thomas* (1888).

[Côté droit de la véranda.]

Buste d'Antoine Galignani.

Marbre blanc : hauteur, o m. 70 ; largeur, o m. 50. Signé : *G. J. Thomas* (1888).

[Côté gauche de la véranda.]

Portrait de William Galignani.

Toile : hauteur, 1 m. 60 ; largeur, o m. 90. Signée : *Albert Aublet* (1889).

[Salon.]

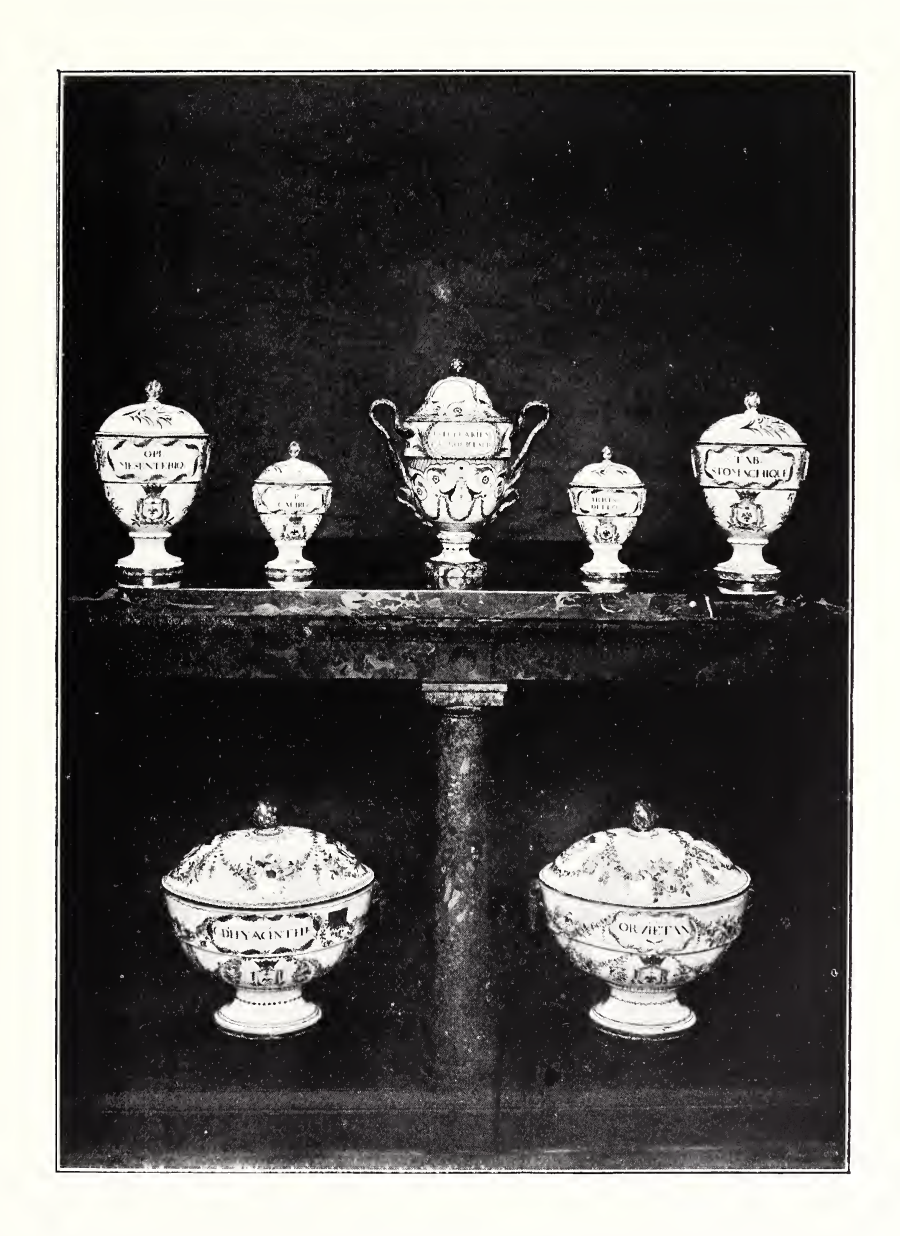
Portrait d'Antoine Galignani.

Toile : hauteur, 1 m. 60 ; largeur, o m. 90. Signée : *Albert Aublet* (1889).

[Bibliothèque.]

Jean-Antoine Galignani, né à Londres le 13 oct. 1796, mort le 30 déc. 1873, et William, son frère, né le 10 mars 1798, mort le 12 déc. 1882, éditeurs et journalistes, fils du fondateur du *Galignani's Messenger*, ont fondé la maison de retraite construite à Neuilly, 53, boulevard Bineau, inaugurée le 22 juillet 1889.

PHARMACIE CENTRALE



ANCIENS POTS DE PHARMACIE

Inscriptions commémoratives de la fondation Galignani.

Deux plaques marbre rouge teinté : hauteur, 1 m. 76 ; largeur, 0 m. 59.

On lit en lettres gravées et dorées, capitales romaines de 0 m. 02 :

A droite :

Extrait du
Testament
des 4 7bre 1879
et 9 mai 1882 de
WILLIAM GALIGNANI
Je fais ce legs à l'admon de
l'assistance publique à la
condition par elle de créer
une maison de retraite pour
y recevoir cent personnes des
deux sexes âgées de 60 ans
révolus, très respectables et
de très bonne moralité et
reconnues pour être sans moyens
d'existence suffisants. Cette
maison devra toujours porter le nom de
RETRAITE GALIGNANI frères
désirant ainsi perpétuer l'union
dans laquelle mon cher frère
et moi avons toujours vécu.

. . . .

Je veux que, compris dans ce nombre
de 100 personnes, il y ait cinquante
admissions gratuites, c'est-à-dire
ne payant pas les cinq cents francs
de pension, en faveur de
dix anciens libraires ou imprimeurs
français, leurs veuves
ou leurs filles
vingt savants français, leurs
veuves ou leurs filles
vingt hommes de lettres ou
artistes français, leurs pères
ou leurs mères, leurs veuves
ou leurs filles
Je désire que les travaux de
construction soient confiés à
la direction de mmrs Delaage
et Vera, architectes de
l'assistance publique

A gauche :

République
française

—

Préfet du Dépt de la Seine
Mr POUBELLE

—

Directeur de l'admon Gle
de l'assistance publique
Mr PEYRON

—

La construction de cet
établissement a été
commencée en 1885
et terminée en 1888.
L'inauguration a eu
lieu le 22 Juillet 1889
en présence
des autorités administratives
des délégués des corps savants
des parents et amis
des fondateurs
des pensionnaires
sous la présidence
de
Mr le Préfet de la Seine

—

[Véranda.]

ASILE LAMBRECHTS

46, rue de Colombes, a Courbevoie (Seine)

Portrait du comte Lambrechts.

Toile : hauteur, 0 m. 64 ; largeur, 0 m. 54. Signée : *F. Dumont,* 1882. A été donné par les héritiers du comte en 1858.

[Bureau du directeur.]

Monument commémoratif du comte Lambrechts.

Élevé en 1897 à l'occasion du cinquantenaire de l'asile. Signé : *Louis Breitel,* ancien élève de l'établissement. Hauteur totale : 4 m. 60.

Le buste du comte Lambrechts, à peu près de grandeur naturelle, repose sur un entablement formé de feuilles d'acanthe et supporté par un fût de colonne de 1 m. 42 de long sur 0 m. 55 et 0 m. 40 de large.

Le fût de colonne est fixé sur un soubassement de 1 m. 04 de large et 0 m. 70 de haut.

Le soubassement repose sur un entablement de 1 m. 85 carré et de 0 m. 20 de haut.

L'ensemble est supporté par un massif de maçonnerie en pierre meulière dissimulée sous une couche de terreau semé de gazon.

Le tout est entouré par une bordure de pierre de 0 m. 40 de haut formant un carré de 4 mètres de côté.

Le comte Charles-Joseph-Mathieu Lambrechts, né en Belgique en 1753, mort le 3 août 1823, ministre de la justice sous le Directoire, sénateur sous l'Empire et député sous la Restauration, a fondé par testament du 8 mai 1823 cet asile ouvert le 11 avril 1846 pour les enfants et le 1er janvier 1847 pour les vieillards et aveugles. (Cf. Gaufrès, *le Comte Lambrechts.*)

[Cour d'honneur.]

FONDATION LENOIR-JOUSSERAN

10, AVENUE VICTOR-HUGO, A SAINT-MANDÉ (SEINE)

Portrait de Mme Lenoir.

Toile : hauteur, 1 mètre; largeur, 0 m. 80. Signée : *Juillerat.*

La fondation, ouverte en 1880, a été créée et est entretenue au moyen des ressources provenant du legs de Mme Marie-Aspasie Jousseran, veuve Lenoir, décédée à Paris le 4 mars 1874.

[Salon de la salle Jousseran.]

Portrait de M. Lenoir.

Toile : hauteur, 0 m. 71 ; largeur, 0 m. 57. Non signée.

[Salon de la salle Lenoir.]

Victor Hugo.

Lithographie : hauteur, 0 m. 62 ; largeur, 0 m. 50. Avec dédicace du poète à Mme Élise Duguéret.

[L'autographe est collé sur la marge de la lithographie.]

FONDATION PARENT-DE-ROSAN

AVENUE DE VERSAILLES (3, VILLA DE LA RÉUNION)

[Au salon :]

Chiffonnier Louis XVI.
Marqueterie, bois de rose, palissandre.

Meuble Boulle.
Écaille et cuivre, marbre jaune antique.

Pendule style rocaille.
Signée : *Debourdeau,* à Auteuil.

Bureau Empire.

Une partie des meubles qui se trouvaient dans la villa de M. Parent de Rosan a été transportée à la mairie du XVIe arrondissement, ainsi que la bibliothèque et les manuscrits. (Cf. Coyecque, Inventaire de la collection Parent de Rosan, à la mairie du XVIe arrondissement ; Paris, Plon, 1909.)

Inscription commémorative.
Marbre blanc : 1 mètre × 0 m. 60. En capitales romaines.

A la mémoire
de
Berthe Louise PARENT DE ROSAN
(16 *avril* 1840 — 18 *octobre* 1854)

Sous l'inspiration de cette ange
trop tôt remontée au ciel,
son père et sa mère inconsolés
ont fondé l'orphelinat d'Auteuil.

Que les précoces vertus de cette Berthe Louise
Descendent et fructifient dans vos cœurs

Elle prie pour vous.

[Salle des cours.]

FONDATION ROSSINI

29, rue Mirabeau

[Au salon :]

Portrait de Rossini.

Toile : hauteur, 1 mètre ; largeur, 0 m. 84 (XIXe siècle). Attribuée à *Horace Vernet.*

(Classée sur la liste des Monuments historiques, arr. du 23 avril 1909.)

Portrait de Mme Rossini.

Toile : hauteur, 0 m. 90 ; largeur, 0 m. 78.

Portrait de Rossini.

Petite peinture : hauteur, 0 m. 61 ; largeur, 0 m. 54.

Portrait de Rossini.

Aquarelle : hauteur, 1 m. 07 ; largeur, 0 m. 91. Signée : *Adr. Tournachon.*

Portrait de Rossini.

Pastel : hauteur, 0 m. 30 ; largeur, 0 m. 26.

Vierge.

Toile : hauteur, 0 m. 55 ; largeur, 0 m. 48.

Maison de Rossini.

Toile : hauteur, 0 m. 63 ; largeur, 0 m. 55.

Portrait de Rossini.

Miniature : hauteur, 0 m. 21 ; largeur, 0 m. 15. Signée : *Herbelin* (1860).

Rossini sur son lit de mort.

Dessin par *Gustave Doré* (1868).

(Classé sur la liste des Monuments historiques, arr. du 23 avril 1909.)

Pendule Boulle (XVIIe siècle).

Marqueterie de cuivre sur écaille.

(Classée sur la liste des Monuments historiques, arr. du 23 avril 1909.)

Souvenirs de Rossini.

Anneau de mariage.

Bénitier émaillé.

Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 62.

Bureau.

Palissandre.

Buste en cire.

Hauteur, 0 m. 45.

Rossini.

Buste bronze : hauteur, 0 m. 29; largeur, 0 m. 20.

Bas-relief.

Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 37.

Rossini.

Médaillon : hauteur, 0 m. 76; largeur, 0 m. 58. Signé : *H. Chevalier* (1864).

Rossini assis.

Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m.34.

Colonne.

Marbre rouge : hauteur, 1 m, 60,

Deux Chaises (fond moleskine).

Crucifix en or.

Crayon.

Couchette acajou.

Fauteuil de bureau.

Fauteuil en moleskine.

Guéridon en acajou.

Gilet.

Trois Grattoirs.

Habit de l'Institut.

Jeu de cartes.
Lunettes.
Messe de Rossini.
Montre en argent.
Médaille en argent.
Porcelaine de Saxe.

Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 36.

Piano Pleyel.

N° 39.957, livré à Rossini le 18 mai 1866.

Porte-mine.
Porte-plume.
Tabouret de piano.

Tous ces objets sont réunis en souvenir du maître dans une annexe du salon, et forment un petit musée; quant à son corps, il repose dans l'église de Santa-Croce, à Florence.

Buste de Rossini.

Plâtre : Signé : *Gaymard.*

Don du sculpteur, 1910.

[Réfectoire.]

Inscription.

Marbre blanc: 1 m. 60 × 0 m. 90. En cursive:

Par testament
olographe en date
du 19 juillet 1879
Mr
ALFRED MUSARD
propriétaire à Paris
boulevard Haussmann
n° 48
décédé à Marseille
le 29 avril 1881
a légué une somme
de
100.000 francs
à la fondation
ROSSINI

[Vestibule d'entrée.]

Sur les testaments de Mme Ve Rossini (née Olympe-Alexandrine Descuillers) et de A. Musard, voy. Marescot du Thilleul, *o. c.*, I, p. 668.



MONUMENT DU Cte LAMBRECHTS (XIXe S.)

BUREAUX DE BIENFAISANCE ET DISPENSAIRES

Tête de saint.

Toile : 0 m. 45 × 0 m. 35. Sans date ni signature.

[Dispensaire, rue de la Jussienne, 2e arrondissement.]

Table Louis XV.

[Dispensaire, 109, rue Saint-Dominique, 7e arrondissement.]

Pendule Louis XV.

Signée : *Hommet,* à Paris.

Don d'un administrateur.

[Salle des séances du bureau de bienfaisance du 9e arrondissement, à la mairie, rue Drouot.]

Riche et Pauvre.

Toile représentant deux enfants : 0 m. 50 × 0 m. 53. Signée : *Lazare Meyer* (1876).

[Bureau de bienfaisance du 10e arrondissement.]

Plaque commémorative.

Marbre noir : hauteur, 0 m. 48 ; longueur, 0 m. 96.

En 1865, *sous Napoléon III, Empereur, M. M. le baron Haussmann, sénateur, préfet de la Seine ; Armand Husson, directeur de l'administration de l'Assistance publique ; Félix Levy, maire du* 11e *arrondissement. Cette maison a été restaurée, agrandie et ont été édifiés un asile pour* 200 *enfants, une école et un ouvroir pour* 200 *jeunes filles externes et un orphelinat pour* 60 *jeunes internes.*

De l'autre côté :

La sœur Pagès, directrice de la maison
a fait les frais de tout ce qui concerne
l'orphelinat et la chapelle.

Trouvée dans les caves du dispensaire de la rue Saint-Bernard. Cette inscription rappelle la fondation d'un asile-ouvroir pour les enfants du quartier en 1865, et d'une chapelle, aujourd'hui désaffectée. (Cf. Comm. du Vieux-Paris, pr.-v., 1904, p. 210.)

[Dispensaire, rue Saint-Bernard, 11e arrondissement]

ADDITION

HOTEL-DIEU

1, PLACE DU PARVIS-NOTRE-DAME

Mortier en bronze du XVIIIe siècle.

Hauteur, 0 m. 40; diamètre à l'ouverture, 0 m. 60. Anses à forme de bélier.

Sur le pourtour, en haut, on lit l'inscription suivante:

Jay. esté. fondu. en. 1741. *pour. le. service. de. l'apothicairerie. de. l'Hostel-Dieu. de. Paris.*

Et au bas:

J. J. Sautray. F. [*ondeur*].

[Pharmacie.]

Horloge ancienne avec sa gaine.

Signée : *Prodhon,* à Paris.

[Bureau du directeur.]

Pendule Louis XIV.

Marbre et bronze, avec globe de l'époque.

[Bureau du directeur.]

Buste du Dr Noël Guèneau de Mussy (1813-1885).

Bronze : hauteur, o m. 85. Signé : *Crauk.*

[Salle Notre-Dame.]

Buste du Dr Chomel (1788-1856).

Bronze : hauteur, o m. 55. Signé : *Pradier.*

[Salle Saint-Landry.]

Portrait du chirurgien J.-N. Moreau (XVIIIe siècle).

Toile : hauteur, 1 mètre ; largeur, o m. 80.

On lit à droite : *An. Do.* 1764. *Le Noir pinxit.*

[Bureau du directeur.]

Portrait du chirurgien P. Boudou (XVIIIe siècle).

Toile : hauteur, 1 mètre ; largeur, o m. 80. Sans date ni signature.

[Bureau du directeur.]

Portrait du chirurgien A. Thibaut (XVIIIe siècle).

Toile : hauteur, 1 mètre ; largeur, o m. 80. Sans date ni signature.

[Bureau du directeur.]

Portrait du chirurgien J. Mèry (XVIIIe siècle).

Toile : hauteur, 1 mètre ; largeur, o m. 80. Sans date ni signature.

[Bureau du directeur.]

Portrait du chirurgien P.-J. Desault (XVIIIe siècle).

Toile : hauteur, 1 mètre ; largeur, o m. 80. Sans date ni signature.

[Bureau du directeur.]

Portrait de Bichat (XIXe siècle).

Toile : hauteur, 1 mètre ; largeur, o m. 80. Sans date ni signature.

[Bureau du directeur.]



PORTRAIT DE LA Ctesse DE LA ROCHEFOUCAULD

Portrait de Dupuytren (XIXe siècle).

Toile : hauteur, 1 mètre ; largeur, 0 m. 80. Sans date.

On lit en bas, à gauche, la marque : *G.* (1789-1867).

[Bureau du directeur.]

Portrait du Dr Jobert de Lamballe (XIXe siècle).

Toile : hauteur, 1 m. 18 ; largeur, 0 m. 92. Signée : *Henri Scheffer.*

[Bureau de l'économe.]

Velpeau et ses élèves.

Dessin sur toile au crayon conté : 3 mètres × 2 mètres. Signé : *Feyen-Perrin.*

Don de Mme Liouville.

[Cabinet du directeur.]

HOPITAL DE LA PITIÉ

1, RUE LACÉPÈDE

Plan manuscrit.

Fin du XVIIIe siècle avec dessin des bâtiments d'entrée. Encadré.

[Bureau du directeur.]

Cloche avec inscription.

Bronze. Porte sur l'un des côtés, en haut :

anno. Di. mille. sexcent. quinqua. nono.

Dans l'intervalle une vignette avec monogramme du Christ.

Et au bas :

Pauperes evangelisantur. mat. XI

[Clocher de la chapelle.]

HOSPICE DES ENFANTS-ASSISTÉS

74, RUE DENFERT-ROCHEREAU

Pauvre Mère.

Groupe pierre : hauteur, 1 m. 94 ; base rectangulaire de 1 m. 05 sur 0 m. 95. Signé : Mme *Jeanne Jauzion.*

On lit ces vers sur papier collé dans le bas du groupe :

Oh ! vous ne savez pas ce qu'on souffre à toute heure
Sous ces toits indigents ; frêle, triste demeure,
Où l'aquilon pénètre et que rien ne défend ;
Non, vous ne savez pas ce que souffre une mère
Qui, glacée elle-même au fond de sa chaumière,
Ne peut réchauffer son enfant !

Édouard Turquety.
(Souffrances d'hiver.)

[Concédé à titre de prêt par le département de la Seine, 1910.]

L'Abandonné.

Marbre : hauteur, 0 m. 50 ; socle ovale, 1 m. 30 × 0 m. 85. Signé : *Robert,* 1894.

[Concédé à titre de prêt par le département de la Seine, 1910.]

MAISON DE RETRAITE DE LA ROCHEFOUCAULD

15, AVENUE D'ORLÉANS

L'Évocation du passé.

Groupe pierre : dimensions, 1 m. 85 × 1 m. 80 × 1 m. 35. Signé : *Bertrand Boutée,* 1906.

[Concédé par le département de la Seine à titre de prêt, 1910.

[Jardin d'honneur.]

Vue de La Rochefoucauld vers 1830.

Panneau en bois (XIXe siècle).



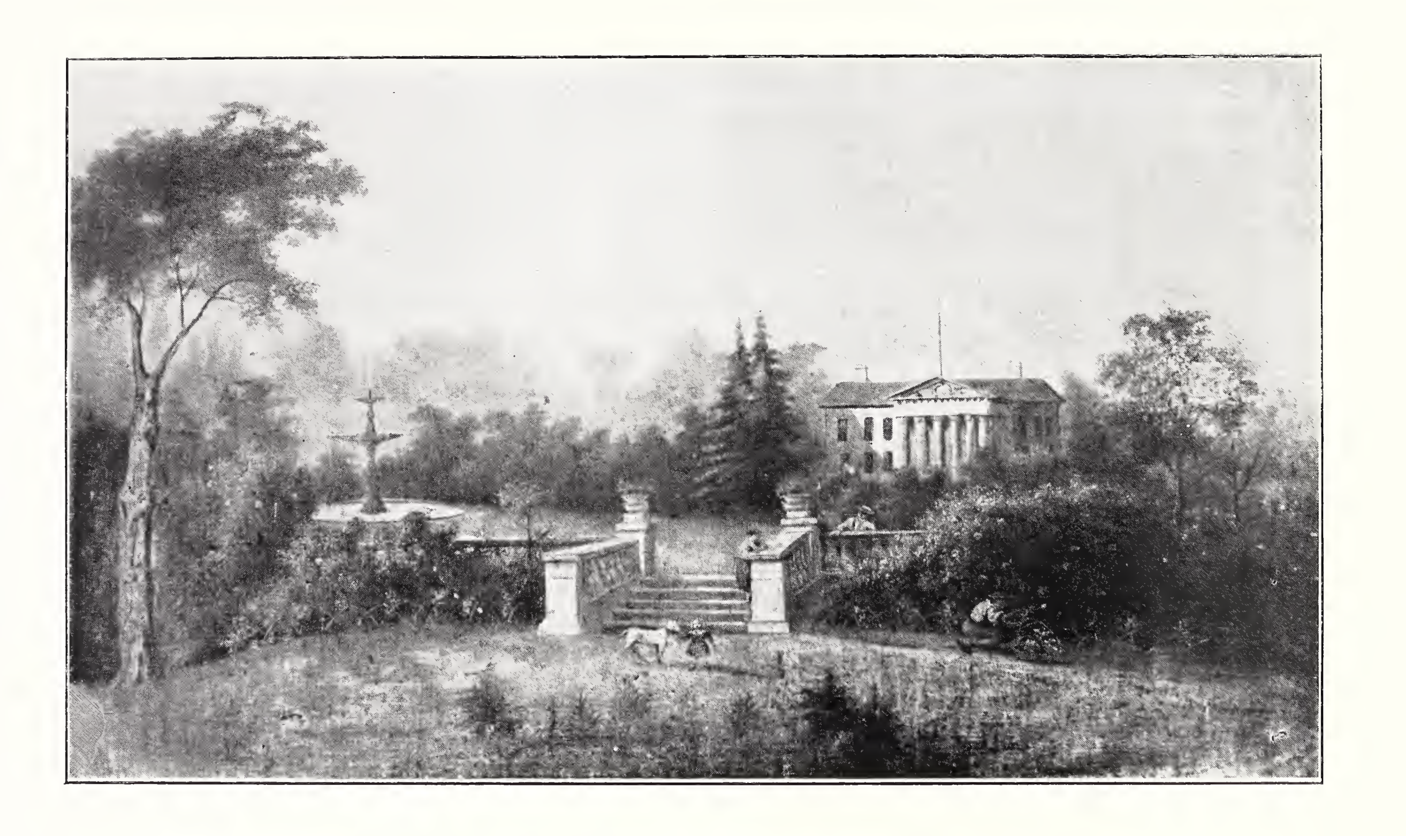
BUSTE DE SŒUR ROSALIE RENDU (XIXe S.)

INDEX ALPHABÉTIQUE (1)

(1) N. B.— Les noms des peintres, sculpteurs, etc., sont en *italique*. Les sujets des toiles ou sculptures entre guillemets.


CONFECT·DE·
HIACINTA

LA ROCHEFOUCAULD



VUE DE LA ROCHEFOUCAULD VERS 1830

TABLE DES GRAVURES

TABLE DES ÉTABLISSEMENTS

Composé et imprimé par les pupilles de la Seine, élèves de l'École d'Alembert, à Montévrain (Seine-et-Marne).